

# JUNKPAGE

KNOCKIN' ON HEAVEN'S DOOR

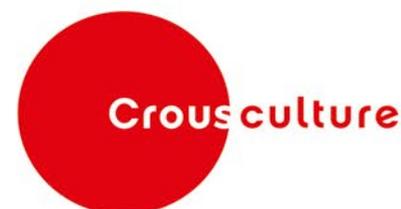


LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE  
#97-DÉCEMBRE 2022  
Gratuit



GOUVERNEMENT

Liberté  
Égalité  
Fraternité



# CONCOURS TREMPLINS



## Proposez votre projet !

### ► Dates limites d'inscription

#### CONCOURS À THÈME « MÉTAMORPHOSE »

- NOUVELLE** - le 19.03.2023
- BANDE-DESSINÉE** - le 12.05.2023
- PHOTO** - le 12.05.2023
- FILM COURT** - le 12.05.2023

#### TREMPLINS LIBRES

- MUSIQUE** - le 29.01.2023
- DANSE** - le 26.02.2023
- THÉÂTRE** - le 26.02.2023

Renseignements disponibles  
sur [www.etudiant.gouv.fr](http://www.etudiant.gouv.fr)  
ou auprès du service  
culturel de votre Crous

## Julien Ceccaldi, *Door to Cockaigne*

« Barbe à papa »,  
jusqu'au dimanche 14 mai,  
CAPC musée d'art contemporain,  
Bordeaux (33).  
[www.capc-bordeaux.fr](http://www.capc-bordeaux.fr)  
[voir p. 20]

© Courtesy the artist and Modern Art gallery, London -  
Photo by Robert Glowacki



## SCÈNES

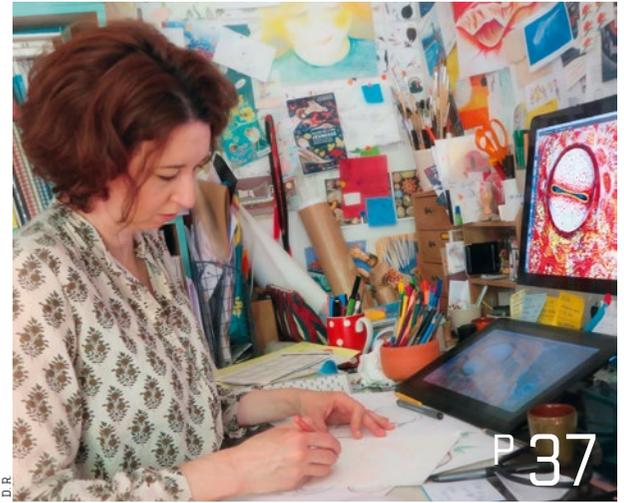
### BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX

Du 10 au 31 décembre au Grand-Théâtre, le Ballet reprend *Cendrillon* de David Bintley créé en 2010 pour le Birmingham Royal Ballet. Rencontre avec l'un de ses piliers, Marc-Emmanuel Zanolli.



© Julien Benhamou

P 18



D.R.

P 37

## JEUNE PUBLIC

### SUR UN PETIT NUAGE

Invitée de la 21<sup>e</sup> édition du festival jeune public de Pessac, dont elle signe l'affiche, l'auteure et illustratrice Isabelle Simler est à l'honneur entre expositions, parcours, atelier et, bien sûr, dédicaces.



D.R.

P 38

## LITTÉRATURE

### LIVRES EN CITADELLE

Du 10 au 11 décembre, la 29<sup>e</sup> édition de la manifestation littéraire de Blaye convie à sa table des plumes tous azimuts, mais aussi des traducteurs. Locale de l'étape, Janique Jouin-de Laurens nous en dit un peu plus.



D.R.

P 42

## CINÉMA

### MONOQUINI

Depuis 20 ans, l'association sise à Bordeaux, portée par Bertrand Grimault, répond à merveille à la phrase facétieuse de Jean-Luc Godard : « Il y a ceux qui habitent le cinéma et ceux que le cinéma habite ».



© Pierre Martini

P 46

## LE PORTRAIT

### TH DA FREAK

Avant la *release party*, à la maison, de *Coyote*, troisième album en forme de consécration, confessions entre bière et clopes roulées.

4 EN BREF

10 MUSIQUES

18 SCÈNES

20 EXPOSITIONS

34 JEUNE PUBLIC

38 LITTÉRATURE

40 BD

42 CINÉMA

44 GASTRONOMIE

46 LE PORTRAIT

Prochain numéro  
le **29 décembre**

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur  
[junkpage.fr](http://junkpage.fr)

@journaljunkpage

@journaljunkpage

JUNKPAGE



**JUNKPAGE** est une publication d'Évidence Éditions : SARL au capital de 1 000 €. 132, cours d'Alsace-et-Lorraine, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux. Tirage : 22 000 exemplaires.

Direction de la publication et rédaction en chef : **Vincent Filet** / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** [m.bertin@junkpage.fr](mailto:m.bertin@junkpage.fr) /

Direction artistique & design : **Franck Tallon** [contact@francktallon.com](mailto:contact@francktallon.com) / Assistantes : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** /

Publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 c. gariteai@junkpage.fr **Jean Barbedienne** 06 78 93 17 51 j.barbedienne@junkpage.fr /

Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05 [jancelin@junkpage.fr](mailto:jancelin@junkpage.fr) / Community Manager : **Antoine Deguil** [a.deguil@junkpage.fr](mailto:a.deguil@junkpage.fr)

Ont contribué à ce numéro : **Didier Arnaudet**, **Clément Bouillé**, **Benjamin Brunet**, **Sandrine Chatelier**, **Henry Clemens**, **Guillaume Guarddeath**, **Benoît Hermet**, **Christophe Loubès**, **Anna Maisonneuve**, **Nicolas Trespallé** / Correction : **Fanny Soubiran** [fanny.soubiran@gmail.com](mailto:fanny.soubiran@gmail.com) /

Fondateurs et associés : **Christelle Cazaubon**, **Serge Demidoff**, **Vincent Filet**, **Alain Lawless** et **Franck Tallon**.

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



D. R.

## CONTE HISTOIRES

Association de conteuses et conteurs, amateurs et professionnels, Caliconte propose un café-conte, espace de rencontre autour du conte, ouvert à tout le monde, chaque dernier vendredi du mois, à Bordeaux, entre 19h30 à 22h, au Marché des Douves. Ces interventions se déroulent en deux temps : 20h, conte des membres de l'association ; 20h45, scène ouverte à qui le souhaite. Une animation totalement gratuite qui n'a d'autre but que de faire connaître cet art et perpétuer la tradition orale.

### Caliconte,

vendredi 16 décembre, 19h30, Marché des Douves, Bordeaux (33). [www.facebook.com/profile.php?id=100063699364822](http://www.facebook.com/profile.php?id=100063699364822)



Sabine Delcour

## COLLOQUE ARTISTE ?

Au-delà de l'image de l'artiste présentée aujourd'hui comme modèle idéal de la créativité, qu'en est-il concrètement de l'être-artiste et du faire-artiste aujourd'hui dans le champ des arts visuels ? Pour tenter d'y répondre, et dans le cadre du lancement de l'ouvrage *Échantillon 0,016* (éditions des Heures Exquises), une rencontre professionnelle est organisée mardi 6 décembre, à 14h30, à La Fabrique Pola, à Bordeaux. L'occasion de croiser les expériences autour de trois axes de réflexion : les conditions de travail des artistes inscrits dans le champ des arts visuels ; les interrelations au cœur du développement d'un trajet artistique ; la valorisation de la parole et des compétences des artistes.

### « Être et faire artiste aujourd'hui dans le champ des arts visuels »,

mardi 6 décembre, 14h30-18h30, Fabrique Pola, Bordeaux (33). Gratuit et sur inscription par mail [contact@lesheuresexquises.fr](mailto:contact@lesheuresexquises.fr)



Matali Crasset

## DESIGN FÉMININS

En écho à l'exposition « Nanda Vigo l'espace intérieur », qui est consacrée à cette figure italienne du design au madd-bordeaux, le musée reçoit les designers matali crasset et Constance Guisset pour une rencontre autour de leur parcours professionnel. Animée par Constance Rubini, directrice du musée, cette discussion est l'occasion de revenir sur les temps forts de leurs carrières, les résistances qu'elles ont pu rencontrer, les choix qu'elles ont dû faire dans leur pratique et leur quotidien.

### Rencontre avec matali crasset et Constance Guisset,

mercredi 7 décembre, 19h, musée des Arts décoratifs et du Design, Bordeaux (33). [madd-bordeaux.fr](http://madd-bordeaux.fr)



Kevin Reveyrand

## MUSIQUE GROOVE

Avec « Musiques improvisées », son nouveau projet instrumental, le bassiste Kevin Reveyrand met en valeur l'expressivité de son instrument dans un répertoire de compositions originales résolument mélodiques et d'une grande richesse rythmique. Inspiré par les nombreux pays qu'il a eu la chance de visiter depuis 20 ans, ainsi que par les musiciens qu'il a côtoyés (Christopher Cross, Billy Cobham, Charles Aznavour ou Asa), sa musique lui ressemble : une élégance naturelle, sans artifice. Pour son quartet, il s'entoure d'Olivier-Roman Garcia (guitare), Christophe Lampedicchia (accordéon) et Roger Biwandu (percussions et chant).

### Quartet Kevin Reveyrand,

vendredi 9 décembre, 20h30, château de la Citadelle, Bourg-sur-Gironde (33). [www.bourgartsetvins.com](http://www.bourgartsetvins.com)



Coup de foudre

## THÉÂTRE PAROLES

La compagnie Coup de foudre présente sa nouvelle création, *Si j'étais Marianne pendant 24 heures...* de Constance Harriet, dans une mise en scène de Chloé Dagois, le 9 décembre, à 20h, à Cap Sciences, à Bordeaux. *Si j'étais Marianne pendant 24 heures...* ce sont sept femmes qui ne sont jamais montées sur scène et ont accepté de se lancer dans la grande aventure de la création artistique autour des thématiques de l'égalité et la citoyenneté ! Une initiative menée en partenariat avec SO Coopération, Cap Sciences et Ars Anima dans le cadre de l'exposition « 24 heures de la vie d'une femme ».

### Si j'étais Marianne pendant 24 heures... de Constance Harriet,

mise en scène Chloé Dagois, vendredi 9 décembre, 20h, Cap Sciences, Bordeaux (33). [www.facebook.com/CoupdefoudreBx](http://www.facebook.com/CoupdefoudreBx)



Benot Laurent

## THÉÂTRE HUMANITÉ

Nous sommes dans un bordel routier bordant une route paumée. Il y a de la saleté, du crado, du vulgaire. Avec un grand naturel, on se dit les choses crument sans délicatesse apparente, certes. Mais parfois s'immisce du poétique, une intrusion surréaliste qui nous entraîne dans les méandres de la psyché tordue des protagonistes. Et puis il y a de la tendresse, du mal-être, de l'incompréhension, de la violence. La mort rôde. Portraits minutieux, sans concession, hauts en couleur. Rien ne s'y passe comme on s'y attend. C'est là la force de Hugo Claus.

### Mort de chien, Théâtre sur le Fil,

samedi 17 décembre, 20h, et dimanche 18 décembre, 17h, La Distillerie, Terrasson-Lavilledieu (24).



Sophie Bataille

D. R.

## LITTÉRATURE PÉRIPLÉS

Du 3 au 4 décembre, c'est la 8<sup>e</sup> édition du salon des Rencontres du carnet de voyage, une écriture du monde, à Darwin, à Bordeaux. Initiée en décembre 2015 par l'association Lettres du monde et les éditions Elytis, cette manifestation est le premier événement majeur à Bordeaux et en Nouvelle-Aquitaine autour du genre du carnet de voyage. Une invitation au partage d'expériences et au dialogue entre le public et les carnetistes, écrivains, dessinateurs, bédéistes et globe-trotteurs qui sillonnent le monde... Les éditeurs et l'Union des éditeurs de voyage animeront un atelier jeunesse.

### Carnet de voyage, une écriture du monde,

du samedi 3 au dimanche 4 décembre, Darwin, Bordeaux (33). [lettresdumonde33.com](http://lettresdumonde33.com)



M. Bongreuve

Duo Troussov

## MUSIQUE RÉCITAL

Kirill le violoniste et Alexandra la pianiste composent le duo Troussov, une fratrie musicale exceptionnelle ! Enfants prodiges précoces, formés aux meilleures écoles – Kirill n'a-t-il pas appris son instrument auprès du grand Yehudi Menuhin ? –, ils se produisent ensemble depuis qu'ils ont l'âge de marcher. Leur singularité ? Une écoute instinctive, une faculté à s'accorder, une harmonie profonde dans tous les registres. Au programme : l'intense et exigeante *Chaconne* de l'Italien Vitali ; une pétillante sonate de Beethoven ; une autre, plus ronde et romantique, de Brahms. En pousse finale, l'intrépide et courte *Valse-scherzo* de Tchaïkovsky.

### Duo Troussov,

mercredi 7 décembre, 20h, Théâtre de Brive, Brive-La-Gaillarde (19). [www.sn-lempreinte.fr](http://www.sn-lempreinte.fr)

© Bo Anstrop



## JEUNE PUBLIC TÉNÈBRES

Un spectacle de nuit, sur la nuit ! Le point de départ de cette pièce pour enfants, mais aussi pour leurs parents, est l'obscurité de la nuit... un moment qui fait peur à tous les petits et parfois aux grands ! Le travail des concepteurs du spectacle, l'Anglais Andy Manley et la compagnie Teater Refleksion (danoise), est de créer une atmosphère et un environnement où l'obscurité pourrait devenir amicale et pourquoi pas rassurante. La question existentielle est simple : que se passe-t-il dans la nuit quand tout le monde dort ? Dans la magie de l'obscurité, le spectateur découvre la lumière qui s'infiltré dans le noir : sans obscurité, il n'y aurait pas de lumière !

### Night Light.

3 à 6 ans, dimanche 18 décembre, 15h et 17h, Espace Brémontier, Arès (33).  
[www.espacebremontier-ares.fr](http://www.espacebremontier-ares.fr)



© Célia Riche

## THÉÂTRE EXILS

*Vers la ville*, dernière création du collectif Lost in Traditions, poursuit sa tournée dans le Pays Haute-Corrèze Ventadour. Un spectacle en écho à l'histoire d'un territoire intimement liée aux migrations, celles d'hier, celles d'aujourd'hui, celles qui partent, celles qui arrivent... Une proposition mêlant théâtre, documentaire et musique. Accompagnés d'accessoires de cinéma et de vieilles à roue, quatre individus s'en vont rencontrer des travailleurs et des travailleuses ayant en commun d'avoir quitté leur pays. Jean, maçon creusois, madame Ribeiro et monsieur Pacheco, de Lousada au Portugal, et plein d'autres livrent leurs témoignages.

**Vers la ville**, Lost in Traditions, mardi 24 janvier, 20h30, salle polyvalente, Merlines (19).

mercredi 25 janvier, 20h30, salle du château Robert, Égletons (19), vendredi 27 janvier, 20h30, centre culturel Jean Ferrat, Ussel (19).  
[www.pahcorrezeventadour.com](http://www.pahcorrezeventadour.com)



D.R.

Catherine Logean

## DISTINCTION ET DE 10 !

Le prix des lecteurs de l'Escale du livre à 10 ans ! Cette récompense distingue un roman écrit en français à paraître à la rentrée de septembre et publié par un éditeur indépendant. Le lauréat est ensuite invité à l'Escale du livre (du 31 mars au 2 avril 2023) pour la remise du prix et un chèque de 1 000 €. En lice : Mathieu Bezezi pour *Attaquer la terre et le soleil* (Le Tripode); Catherine Logean pour *Confessions à un ficus* (L'Arbre Vengeur); Simon Parcot pour *Le bord du monde est vertical* (Le mot et le reste); Sonia Ristic pour *Triptyque en ré mineur* (Intervalles) et Emmanuel Villin pour *La Fugue thérémine* (Asphalte).

[escaledulivre.com](http://escaledulivre.com)



D.R.

## ANIMATION FÉÉRIE

Dès le 2 décembre, le village de Noël de Limoges est de retour pour cinq semaines. Odeurs de sapin, saveurs de pains d'épices et de chocolat chaud s'emparent du centre-ville, décoré de la tête au pied. Les places de la République, de la Motte, Saint-Étienne et Saint-Pierre proposent différentes activités : patin sur de la glace naturelle, ateliers pour enfants ou bien déambulations de la mascotte de Noël : Olaf. Dans le quartier de la cathédrale, le marché des artisans et des producteurs regroupe plus d'une centaine d'exposants. Et, à partir du 3 décembre, c'est la fête foraine au Champ-de-Juillet avec plus de 80 manèges, attractions et stands en tout genre.

**Noël à Limoges**, du vendredi 2 au samedi 31 décembre.  
[noel.limoges.fr](http://noel.limoges.fr)



# Opéra National de Bordeaux

# POUR NOËL, FAITES PLAISIR À CEUX QUE VOUS AIMEZ

## avec le Billet Cadeau !

## Plus qu'un billet, un sésame vers tout un monde d'émotions.



[opera-bordeaux.com](http://opera-bordeaux.com)

© Droits Réservés - Opéra National de Bordeaux - N° de licences : L-R-20-003763 / 3764 / 3765 / 3767 - Novembre 2022



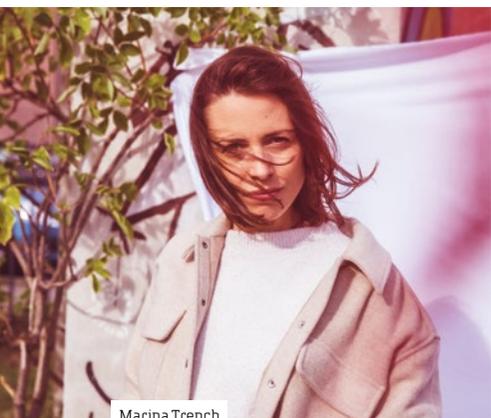
Hajime Isayama

## BD 50

Le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême célèbre sa 50<sup>e</sup> édition du 26 au 29 janvier 2023 avec l'ambition de donner à celle-ci un rayonnement exceptionnel qui soit porteur de sens. Le FIBD aura l'honneur d'accueillir la première exposition européenne consacrée à l'œuvre magistrale du mangaka Hajime Isayama : *L'Attaque des Titans*. Cette exposition marquera le lancement de l'anniversaire des 10 ans de sa publication française aux éditions Pika.

### Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême.

du jeudi 26 au dimanche 29 janvier 2023, Angoulême (16).  
[www.bdagouleme.com](http://www.bdagouleme.com)



Marina Trench

## FESTIVAL DÉCENNIE

Si certains l'ont connu sous le nom « De l'oxygène pour les oreilles », le Garosnow fête ses 10 ans ! Au fil des années, l'événement hivernal a su s'imposer comme rendez-vous culturel emblématique au cœur des Pyrénées. 10 ans de bonne musique, 10 ans à partager des valeurs de convivialité, de respect et de fête. En 2023, le festival propose toujours 2 week-ends festifs, avec 2 programmations qui vont vous faire tourner la tête les 7 et 8 janvier aux Angles (66) puis du 20 au 22 janvier à Luchon-Superbagnères (31).

### Garosnow.

du samedi 7 au dimanche 8 janvier 2023, Les Angles (66).  
du vendredi 20 au dimanche 22 janvier 2023, Luchon-Superbagnères (31).  
[www.garosnow.com](http://www.garosnow.com)



© Christophe Ragnaud De La G

## CIRQUE INTIMITÉ

*Time to tell* est le récit d'une vie, celle d'un jongleur qui jongle comme il respire. Martin Palisse aborde le rapport à la maladie, à sa maladie, celle qui asphyxie, et son incidence dans le rapport aux autres et au temps, dans les choix de vie. Il donne à voir un jonglage radical, endurant, lent, physique et une parole puissante pour dire le combat, l'urgence, l'espoir, le recours à l'art et à la légèreté pour (sur)vivre. « Jongler est pour moi un étirement du temps, une pratique me permettant de me projeter dans le temps sans craindre la peine de l'existence. »

### Time To Tell, de Martin Palisse et David Gauchard.

mercredi 7 décembre, 19h30, Le Vaisseau-Parc du Château, Nexon (87).  
[lesirque.com](http://lesirque.com)



## ANIMATION X-MAS

Le 10 décembre, de 13h à 19h, place Adolphe-Buscaillet, à Bordeaux, c'est la première édition du Noël de Marjo. Au programme : marché de créateurs & créatrices, artisanat local, animations pour enfants & adultes, présence exclusive de la Mère Noël, fripes, buvette & grignotage, animations à caractère musical (fanfare, chorale, playlist de Noël), tombola & bourse aux jouets. Mot d'ordre ? « Célébrer les talents créatifs des habitants de Bacalan en les rassemblant autour d'événements culturels, récréatifs et festifs ».

### Noël de Marjo.

samedi 10 décembre, 13h-19h, place Buscaillet, Bordeaux (33).  
[www.facebook.com/profile.php?id=100086625902954](https://www.facebook.com/profile.php?id=100086625902954)

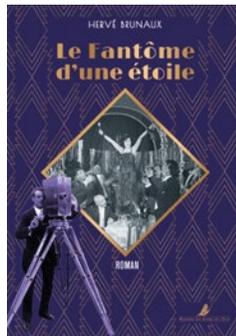


© Matthieu Bareyre

## THÉÂTRE INSTA

Marion Siéfert, jeune auteure et metteuse en scène, révolutionne la scène théâtrale avec une performance fascinante et vertigineuse sur l'adolescence, magnifiquement jouée sur scène et sur Instagram par Helena de Laurens, *jeanne\_dark*, c'est le pseudo choisi par Jeanne, instagrameuse orléanaise de 16 ans issue d'une famille catholique. Harcelée par ses camarades de lycée sur sa virginité, un soir, elle décide de ne plus se taire et prend la parole en live sur Instagram. Le smartphone devient alors son journal intime. Dans les quatre murs de sa chambre, Jeanne se raconte, danse, filme son quotidien et fait voler en éclats son identité, oscillant entre mise à nu et mise en scène fantastique de soi.

*jeanne\_dark*, conception, écriture et mise en scène **Marion Siéfert**, mercredi 7 décembre, 20h, jeudi 8 décembre, 19h, vendredi 9 décembre, 14h, théâtre de l'Union, Limoges (87).  
[www.theatre-union.fr](http://www.theatre-union.fr)



## LITTÉRATURE MYTHE

Simone est l'héroïne d'une des scènes les plus mythiques du cinéma mondial : c'est son personnage qui se fait trancher l'œil au rasoir dans *Un chien andalou* de Luis Buñuel. Hervé Brunaux – poète, romancier, journaliste et fondateur, en 2002, du festival international d'art actuel et de poésie, Expoésie – nous plonge dans le tourbillon du Paris des années folles. L'auteur rend hommage à une étoile injustement oubliée, qui a marqué le cinéma de l'entre-deux-guerres. En filigrane, le parcours accidenté des actrices populaires, qui rejoint par bien des aspects certaines préoccupations féministes actuelles.

### Le Fantôme d'une étoile, Hervé Brunaux

(éditions Les Livres de l'Îlot).



Betty Tchomanga, Mascarades

© Ouellet Fernandez

## FESTIVAL MINI

Du 12 janvier au 2 février 2023, dans la métropole bordelaise ainsi qu'à Boulazac et La Rochelle, TRENTE TRENTE - Rencontres de la forme courte dans le spectacle vivant est de retour et présente une trentaine d'artistes et compagnies dont Alexandre Paulikevitch, Volmir Cordeiro, Joachim Maudet, Ève Magot, Betty Tchomanga ou encore Mathieu Ma Fille Foundation. À l'occasion de cette 20<sup>e</sup> édition, une soirée-focus sera consacrée à la thématique de la censure, avec un débat organisé le 27 janvier à la MÉCA autour de la thématique « Liberté d'expression et censure nouvelle ».

### TRENTE TRENTE - Rencontres de la forme courte dans le spectacle vivant.

du jeudi 12 janvier au jeudi 2 février 2023.  
[www.trentetrente.com](http://www.trentetrente.com)



D.R.

## GASTRONOMIE NOUVEAU

Nouveau projet signé Stessy & Nicolas de la Maison Faber Lascombes, l'épicerie Bordeaux est une épicerie en ligne 100 % dont l'ambition est de partager leur goût du Sud-Ouest bien au-delà de leurs restaurants. Avec leur chef exécutif, Djordje Ercevic, le couple a imaginé 25 recettes gourmandes (cuisses de canard confites du Sud-Ouest, blanquette de veau du Périgord, joue de bœuf confite à la bordelaise, grattons bordelais au cochon fermier, compote de pommes et oranges confites, pâte à tartiner façon canelé...) cuisinées main et sélectionné une trentaine de vins de Bordeaux chez leurs producteurs chouchous.

[www.lepiceriebordeaux.fr](http://www.lepiceriebordeaux.fr)

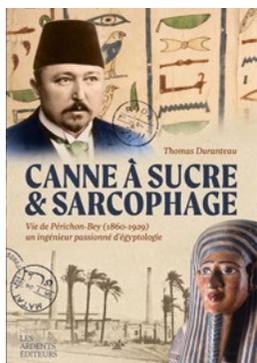


Murman Tsuladze

## MUSIQUE SOVIET

Connaissez-vous l'histoire assez insensée de Murman Tsuladze et de ses deux cousins, Zauri de Makhatchkala et Aristophane Krikor Berdzenishvili. Ce trio parisien aux sourcils fournis est dirigé par Murman, aux allures de héros mythologique, crooner et poète vivant du commerce de tapis volants. Alors, laissez-vous prendre par l'illusion et écoutez leur musique exotique venue d'un pays imaginaire niché quelque part entre la mer Noire et le Caucase. La formule ? Des rythmes frénétiques, des instruments traditionnels et une electro tendance disco. Impossible d'avoir la flemme de danser !

**Murman Tsuladze + DJ set Los Ultimos Tacos,**  
vendredi 9 décembre, 21h,  
La Centrifugeuse, Pau (64).



## LITTÉRATURE NIL

Historien, auteur et illustrateur, Thomas Duranteau, distingué par le prix Mémoires de la Mer 2017 pour *Narcisse Pelletier, la vraie histoire du sauvage blanc* et le prix du Club de la Presse 2012 pour *Des miettes et des étoiles*, publie la première biographie de Jean-André Périchon-Bey : *Canne à sucre & sarcophage. Vie de Périchon-Bey (1860-1929), un ingénieur passionné d'égyptologie* (Ardents éditeurs). Originaire de Bessines-sur-Gartempe, directeur de très grandes sucreries en Égypte, il a constitué une collection de plus de 4 000 objets dans la moitié a été léguée à la Ville de Limoges, au musée des Beaux-Arts.

**Canne à sucre & sarcophage. Vie de Périchon-Bey (1860-1929), un ingénieur passionné d'égyptologie.** Thomas Duranteau (Ardents éditeurs).



## FESTIVAL ZION

Après une 25<sup>e</sup> édition réussie, avec deux soirs complets sur trois, marquant le grand retour de l'événement après deux ans d'absence, la 26<sup>e</sup> édition du SunSka festival donne rendez-vous du 4 au 6 août 2023 sur la ferme agri-culturelle du domaine départemental de Nodris, au cœur du Médoc. Ce lieu, sur lequel le festival est maintenant implanté depuis 4 ans, est idéalement situé au cœur du Médoc et des plus beaux vignobles de France, à quelques kilomètres des plages girondines.

### SunSka Festival.

du vendredi 4 au dimanche 6 août 2023,  
domaine départemental de Nodris,  
Vertheuil (33).  
[www.sunska.fr](http://www.sunska.fr)



© Julie Trannoy

Pauline Croze

## CHANSON ÉLÉGANCE

Musicienne subtile, femme forte et fragile, Pauline Croze affiche le calme et le soulagement des artistes qui suivent leur audace et leur intuition, pour s'attaquer, avec distance et pudeur, aux tremblements du monde. Sur la scène de Brémontier, avec grâce et sérénité, elle présente son dernier opus *Après les heures grises*, pensé, composé et enregistré entre confinements et restrictions liées à la crise sanitaire. Pour la production, l'auteure et compositrice a fait appel à la crème de la nouvelle scène française : les arrangeurs d'Orelsan, Lomepal ou Eddy de Pretto.

**Pauline Croze,**  
samedi 10 décembre, 20h30,  
Espace Brémontier, Arès (33).  
[www.espacebremontier-ares.fr](http://www.espacebremontier-ares.fr)

# IBOAT CONCERTS

## HIVER 2022-2023

10.12 — IBOAT

NNHMN  
DAMSTRAD

SYNTH-WAVE/POST-PUNK ELECTRO

14.12 — IBOAT

THE MONSTERS  
YOKO? OH, NO!

TRASH ROCK N'ROLL / GARAGE

15.12 — BLONDE VENUS

JAZZ DELUGE  
GAEL HORELLOU  
LYSERGIC SOUND

JAZZ/DRUM'N'BASS

15.12 — IBOAT

TH DA FREAK RELEASE PARTY  
TEETH

ROCK/GRUNGE

03.02 — IBOAT

KOUDLAM  
MONSIEUR  
CRANE

ELECTRO/COLD WAVE

10.02 — IBOAT

CHESTER  
REMINGTON

PSYCH-ROCK/GRUNGE

15.02 — BLONDE VENUS

ROZI PLAIN

FOLK / POP

17.02 — IBOAT

LOUD

RAP

25.02 — IBOAT

SYDNEY VALETTE

COLD-WAVE/ELECTRO

08.03 — BLONDE VENUS

DERYA YILDIRIM & GRUP SIMSEK

PSYCH-FOLK/ORIENTAL

IBOAT

BLONDE  
VENUS

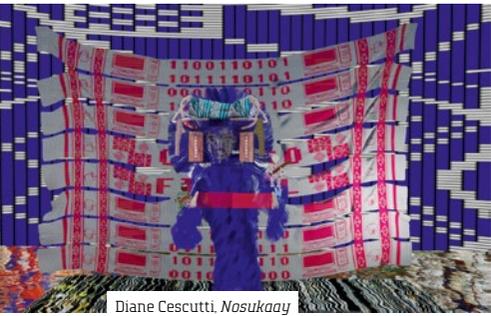
DICE

IBOAT — LIEUX ET OPÉRATEUR CULTUREL INDÉPENDANT  
BASSIN À FLOT N°1 — QUAI LAWTON — 33300 BORDEAUX

LIEUX ET OPÉRATEUR  
CULTUREL INDÉPENDANT

PROGRAMMATION SUR IBOAT.EU





Diane Cescutti, *Nosukaay*



© Marion Mailet



© Valérie Servant



D. R.

## TECHNIQUE

1833, Ada Lovelace (1815-1852) rencontre la machine analytique de Charles Babbage (1791-1871). Au cœur de cette histoire d'amitié entre celle que l'on surnomme la « reine des machines » et la première calculatrice programmable, se trouvent un objet technique, la carte perforée, et une promesse, celle de l'automatisation. Avec la carte perforée, l'histoire textile et l'histoire informatique ont totalement convergé. Le tissage est un art de règle et de code, produisant des images programmées. Les œuvres présentées dans cette exposition sont à la fois mutiques et encodées de significations multiples. Si l'on sait les regarder, elles racontent des histoires stratifiées, individuelles et collectives, de luttes, ouvrières, féministes, et de résistances.

**« 1833 : une jeune fille, une machine et leur amitié »**,

jusqu'au samedi 18 février, Image Imatge centre d'art, Orthez (64). [www.image-imatge.org](http://www.image-imatge.org)



D. R.

## AGIR

Pourquoi n'agissons-nous pas à la hauteur de l'enjeu vital des changements climatiques ? Comment mettre en action qui ne se sent pas concerné ? À la croisée du théâtre, du cinéma et de l'installation artistique « Réchauffe l'ambiance, pas la planète » met en scène l'ensemble des élèves, pour progresser personnellement et collectivement sur la question climatique. Blocage après blocage, les participants parcourent ensemble le chemin de notre prise de conscience. Le spectacle est suivi d'une animation-débat avec un médiateur pour développer certains sujets touchant particulièrement les jeunes et d'un espace ressources leur permettant de découvrir les possibilités d'engagement à leur hauteur.

**« Réchauffe l'ambiance, pas la planète »**,

du samedi 3 décembre au lundi 8 mai 2023, Cap Sciences, Bordeaux (33). [www.cap-sciences.net](http://www.cap-sciences.net)

## PROCÉDÉS

« Couler, souffler, presser, pousser » rassemble une cinquantaine de sujets qui partagent le moulage comme technique de production. Soit une sorte de cabinet technique organisé sur trois supports : édition critique, samples vidéo documentaires et pêle-mêle d'objets usuels et d'œuvres d'art. Ce joyeux rassemblement présente, analyse et met en perspective, au-delà d'un regard contemplatif ou historique, des objets finis, des matrices, des matières premières et des modes de production. Le duo Syndicat invite à suivre sa recherche pour comprendre l'esthétique, l'intérêt et l'intelligence des savoir-faire techniques mis à profit pour mettre en œuvre des formes moulées constituant notre monde.

**« Couler, souffler, presser, pousser »**,

jusqu'au 21 samedi janvier 2023, Bel ordinaire, Billère (64). [belordinaire.agglo-pau.fr](http://belordinaire.agglo-pau.fr)



Olivier Pouey, *Sans titre*

© Olivier Pouey

## OFFRIR

À l'occasion de la 18<sup>e</sup> édition de « Cadeaux d'artistes », à Nay, 20 artistes participent à cette fête annuelle de l'art contemporain. Depuis des années, la formule reste inchangée : les créateurs proposent leurs petits formats au prix maximum de 100 euros et une sélection de grands formats au prix maximum de 500 euros. Une variété d'œuvres aux médiums éclectiques (peinture, photographie, sculpture, gravure) constituant une opportunité unique de sensibiliser le public à l'art contemporain en le rendant accessible au plus grand nombre, tout en encourageant la création.

**« Cadeaux d'artistes »**,

jusqu'au dimanche 18 décembre, La Minoterie, Nay (64). [www.shop.nayart.fr](http://www.shop.nayart.fr)

## FUTUR

« Entrez en matière ! » présente une large sélection d'œuvres réalisées par des étudiants des 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années de l'ESAD Pyrénées Pau-Tarbes. Elle réunit une génération d'artistes en devenir qui produit déjà des formes sensibles et signifiantes. Comme autant de témoins de leur époque, ces jeunes créateurs abordent les principaux enjeux agitant le monde contemporain – problématiques sociétales, environnementales et spirituelles. Ce faisant, chacun à sa façon développe de nouveaux imaginaires rituels, urbains ou cosmiques qui revisitent notre espace-temps à l'heure de l'anthropocène, pour ré-interroger notre rapport au monde.

**« Entrez en matière ! »**,

jusqu'au samedi 31 décembre, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées Centre d'art contemporain, Ibos (65). [www.parvis.net](http://www.parvis.net)



D. R.

## PÉRIPLÉS

À Audenge, le domaine de Certes et Graveyron accueille « Incroyables voyageurs, l'aventure au fil du temps », créé par la Maison du Lac de Grand-Lieu (44) en 2018. Saviez-vous que les oiseaux ne sont pas les seuls animaux capables de migrer ? La diversité des animaux « globe-trotters » a de quoi donner le tournis : mammifères, poissons, amphibiens, insectes... Soumis à de terribles obstacles, nombreux pourtant chaque année tentent l'aventure. Au-delà de la notion de migration, l'objectif de cette exposition est de comprendre les impacts des perturbations environnementales sur les incroyables voyages des animaux, ainsi que l'incidence de l'anthropisation.

**« Incroyables voyageurs, l'aventure au fil du temps »**,

jusqu'au dimanche 29 janvier 2023, espace muséographique Gilles Bœuf, domaine de Certes et Graveyron, Audenge (33). [www.gironde.fr](http://www.gironde.fr)

## BOIS

À la faveur du centenaire du peintre et dessinateur naïf Maurice Loirand (1922-2008), les Musée & Jardins Cécile Sabourdy présentent une exposition-hommage à cet artiste naïf qualifié de « peintre-voyageur », et sortent de leurs réserves 30 dessins à l'encre, baignés d'une atmosphère japonisante et poétique. Maurice Loirand a sillonné les routes, observé une grande variété de paysages. De la nature qu'il aime profondément, il retient la figure de l'arbre, aussi fragile que puissante. Arbres tordus, bicornus, musclés, courbés, Loirand rend justice à ces héros discrets.

**« L'arbre, poète endormi »**,

jusqu'au vendredi 31 mars 2023, Musée & Jardins Cécile Sabourdy, Vicq-sur-Breuilh (87). [www.museejardins-sabourdy.fr](http://www.museejardins-sabourdy.fr)



D. R.

## CARTES

Les bibliothèques de Bordeaux mettent pour la première fois à l'honneur leurs trésors cartographiques, avec une exposition consacrée au fondateur de la cartographie moderne : l'humaniste Gérard Mercator (1512-1594). Cet événement exceptionnel fait suite à la campagne de financement participatif de l'automne 2019, qui avait permis la restauration de deux précieux atlas du XVII<sup>e</sup> siècle. Le mécénat de la Toque Cuivrée permet aujourd'hui de présenter au public l'important travail de restauration effectué, et plus largement de revenir sur cette période fascinante de la Renaissance et du XVII<sup>e</sup> siècle, qui voit le monde se découvrir et se mettre en cartes dans un bouillonnement de découvertes techniques et scientifiques.

**« Les Atlas de Mercator - Le Monde comme un miroir »**,

jusqu'au dimanche 22 janvier 2023, bibliothèque Mériadeck, Bordeaux (33).



Louis Gauffier, *Vue sur la vallée de l'Arno à Florence*

## ITALIA

Après le musée Fabre de Montpellier, le musée Sainte-Croix de Poitiers, ville de naissance du peintre, accueille la première rétrospective consacrée à Louis Gauffier. Lauréat du grand prix de l'Académie à Paris, Gauffier rejoint l'Italie en 1784 et y mène toute sa carrière. Tant par ses peintures d'histoire que ses remarquables portraits et paysages à la sensibilité préromantique, il trace une voie singulière pour le néoclassicisme triomphant, longtemps dominé par la figure de Jacques-Louis David. L'exposition propose ainsi un voyage passionnant entre Rome et Florence, dans cette période de transformation radicale contemporaine de la Révolution française.

**« Voyage en Italie. Louis Gauffier (Poitiers, 1762 - Florence, 1801) »**, jusqu'au dimanche 12 février 2023, musée Sainte-Croix, Poitiers (86). [www.poitiers.fr/musee-sainte-croix](http://www.poitiers.fr/musee-sainte-croix)



© Anne-Cécile Paré-des

## TEENAGE

Du 8 décembre au 15 janvier 2023, le château ducal de Cadillac présente « Divin(e)s ». Cette installation photographique et sonore donne à voir et à entendre des portraits d'adolescents réalisés dans le cadre du dispositif « un artiste, un collège » du Département de la Gironde. 26 élèves du collège Anatole-France de Cadillac prennent ainsi place au château ducal avec leurs rêves et leur regard sur le monde après avoir imaginé le dieu ou la déesse que chacun souhaitait incarner, ses pouvoirs, qualités et faiblesses compris...

**« Divin(e)s »**, du jeudi 8 décembre au dimanche 15 janvier 2023, château ducal de Cadillac, Cadillac (33).



D. R.

## MÉMOIRES

Jusqu'au 31 décembre, le musée de la Résistance, à Limoges, présente « Partir en Algérie, partir d'Algérie. 1954-1962 ». Cette exposition donne la parole aux acteurs et témoins de cette période – appelés, pieds-noirs, harkis –, à ceux qui ont vu leur vie basculer, à ceux que les événements politiques et militaires ont rattrapés. Un seul mot lie entre elles ces communautés de destin : l'Algérie. L'exposition retrace aussi le destin de cinq familles de pieds-noirs, toutes installées avant le XX<sup>e</sup> siècle et rattrapées par les événements militaires et politiques ainsi que cinq parcours de harkis.

**« Partir en Algérie, partir d'Algérie. 1954-1962 »**, jusqu'au 31 décembre, musée de la Résistance, Limoges (87). [www.resistance-massif-central.fr](http://www.resistance-massif-central.fr)



Limoges musée des Beaux-Arts, inv. 200716 B

Francis Chigot et Pierre Parot, *Le Parfum (coupe à la garçonne)*

## MAÎTRE

Jusqu'au 12 février 2023, la Ville de Limoges met en lumière les vitraux produits par l'artiste Francis Chigot (1879-1960), célèbre maître verrier limougeaud du XX<sup>e</sup> siècle, et son atelier. Un riche patrimoine, local et international, soulignant l'importance de l'œuvre de Francis Chigot dans le rayonnement de Limoges, ville des arts du feu. Son atelier a ainsi réalisé des vitraux pour de nombreux édifices, civils ou religieux, dont les magnifiques verrières de la gare ou celles de l'église du Sacré-Cœur à Limoges. Son succès fut autant national qu'international avec de grands chantiers aux États-Unis ou au Canada. Une déambulation entre les chatoyants paysages du style Art nouveau et les lignes graphiques du style Art déco.

**« Francis Chigot : un monde de lumières »**, jusqu'au dimanche 12 février, musée des Beaux-Arts, Limoges (87). [www.limoges.fr](http://www.limoges.fr)



## LA SIRÈNE

✧ *Hiver 2023* ✧  
PRÉ-PROGRAMMATION

DOMINIQUE A • HOTEL LUX  
• THOMAS DE POURQUERY :  
SUPERSONIC • BIGFLO & OLI  
• FEDER (LIVE) & FRIENDS •  
ARTHUR H • FOREVER PAVOT •  
CROWS • THE BIG IDEA  
• THE INSPECTOR CLUZO •  
NORTH MISSISSIPPI ALL STARS  
• ACID ARAB • MADEMOISELLE  
• KINGS OF CONVENIENCE •  
LUCAS SANTTANA • VICIOUS STEEL  
• KILLASON «WOLF SHOW» •  
UZI FREYJA • FREDRIKA STAHL  
• JOHAN PAPACONSTANTINO •  
DELVON LAMARR ORGAN TRIO  
• B.B. JACQUES • WARMUP  
HELLFEST 2023...

XLR (01) : LD-21-006130 / m2 ; LD-21-006079 / m3 ; LD-21-006080 ; illustration : Luciano des Bois



Cours de mix vinyle avec DJ Salomé

**AMORCE À Bordeaux, ce premier collectif 100 % féminin mixe allègrement house, afrobeat, bass music, breakbeats ou techno. Et fait bouger les lignes sur une scène électronique où les filles sont encore souvent vues comme des DJ de second ordre voire des arguments de *purplewashing*.**

## PLATINISTES ÉMANCIPÉES

Ne dites plus « DJette ». « Bien sûr, le mot n'est pas forcément sexiste dans la bouche de tout le monde, mais ça reste un diminutif par rapport à "DJ", qui est supposé ne s'appliquer qu'aux hommes. Pour nous, "DJ", c'est à la fois masculin et féminin, comme en anglais », pose Flora, aka Flouf, membre du collectif Amorce : six filles qui représentent quelque chose de neuf dans le paysage électronique bordelais. Le premier collectif 100 % féminin dans un milieu majoritairement masculin.

Un collectif qui, certes, n'a pas tellement eu l'occasion de jouer en tant que tel – une date en novembre à l'IBOAT, une soirée « Heures heureuses » cet été à Darwin... – mais qui est en train d'initier une autre approche du *deejaying*. L'amorce de quelque chose, quoi. « C'est ce que veut dire ce nom, explique Shani, qui mixe sous le pseudo de Shanixx. L'amorce, c'est ce qui déclenche une explosion. Pour les pêcheurs, c'est aussi ce qui attire les poissons. Bon, on espère que dans trois ans on n'en sera plus à nos débuts ! »

Les six se sont connues à l'IBOAT, dans le cadre d'un dispositif de formation professionnalisant pour DJ femmes/trans/non binaires intitulé Move UR gambettes. Né pendant le confinement à Grenoble, il a essaimé à travers la France. À Bordeaux, il consiste en un cours mensuel de deux heures, sous la houlette de platinistes comme Olympe4000 ou Salomé. « Une formation hyper-complète, apprécie Pia, alias Piaconcept. Cela comprend le mix sur platines CDJ et avec des vinyles, des notions d'ingénierie du son, des conseils en promotion/communication. On a accès une fois par semaine au matériel de l'IBOAT, pour voir comment sonnent nos mixes sur une grosse sono. » Des liens se sont logiquement créés entre

les six stagiaires, avec l'envie de continuer en dehors de la formation. Malgré les différences d'âges – de 22 à 30 ans –, d'expériences musicales – certaines jouent aussi de « vrais » instruments, d'autres n'avaient aucune pratique avant de commencer –, de styles : house, afrobeat, trance, bass music, breakbeats, techno, baile funk... « Il y a un truc de défi dans le fait de jouer ensemble, en mode "Je vais essayer de m'accorder à son style, qui est différent du mien". On est différentes mais on a la même énergie. Partout où l'on joue, on fait des b2b. Finalement, c'est ça qui plaît : le fait qu'on passe par toute une variété de styles plutôt que de proposer une soirée linéaire où il n'y aurait que de la tech-house. »

Cette énergie commune vient-elle du fait de n'être qu'entre filles ? « On se comprend, répond Shani. On se sent plus en confiance. On ne se donne pas de restrictions. On s'entraide aussi. On se donne des contacts pour des dates perso quand on ne joue pas ensemble. » Ce qui renvoie à la difficulté, pour des DJ femmes, de trouver des engagements. Toujours le cas en 2022 ? « Il y a moins de sexisme aujourd'hui, mais persistent toujours des petites différences, note Flora/Flouf. Sur certaines dates, j'ai dû attendre deux mois pour être payée, alors que mon colocataire, qui est aussi DJ, a été réglé le soir-même. Il y a toujours une tendance à penser que le mix d'une fille sera forcément plus amateur que celui d'un garçon, qu'on doit faire nos preuves, notamment pour tout ce qui relève de la technique. »

« On travaille plus que les mecs, insiste Shani. Eux, ils sont plus décomplexés. Dans une soirée, il n'y a souvent qu'une seule fille bookée. Du coup, quand tu es "la" fille qui mixe,

tu as l'impression de représenter toutes les autres. Tu as plus de pression. »

Flora confirme la tendance, pour les organisateurs, de vouloir avoir forcément une fille à l'affiche, « mais juste parce que c'est bien pour la com, pas pour ce qu'on joue. Et souvent on ne te booke qu'en warm-up ». « Cela s'appelle du *purplewashing* », résume Pia.

Sans pour autant renoncer à l'aventure musicale engagée, quand même. Au-delà des mixes que les six membres d'Amorce assurent, l'horizon rime avec production. Un EP 4 titres de Piaconcept est sorti l'an dernier sur un label montpelliérain, dans une veine electro-pop-breakbeat. D'autres pourraient suivre. Et Victorine Prudence, Flouf et Shanixx ont envie de s'y mettre elles aussi. La base d'un label ? « Pourquoi pas ? On a envie de faire évoluer le collectif autant que nous, on a envie d'évoluer. » **Christophe Loubès**

### La Sueur Birthday avec Saari.

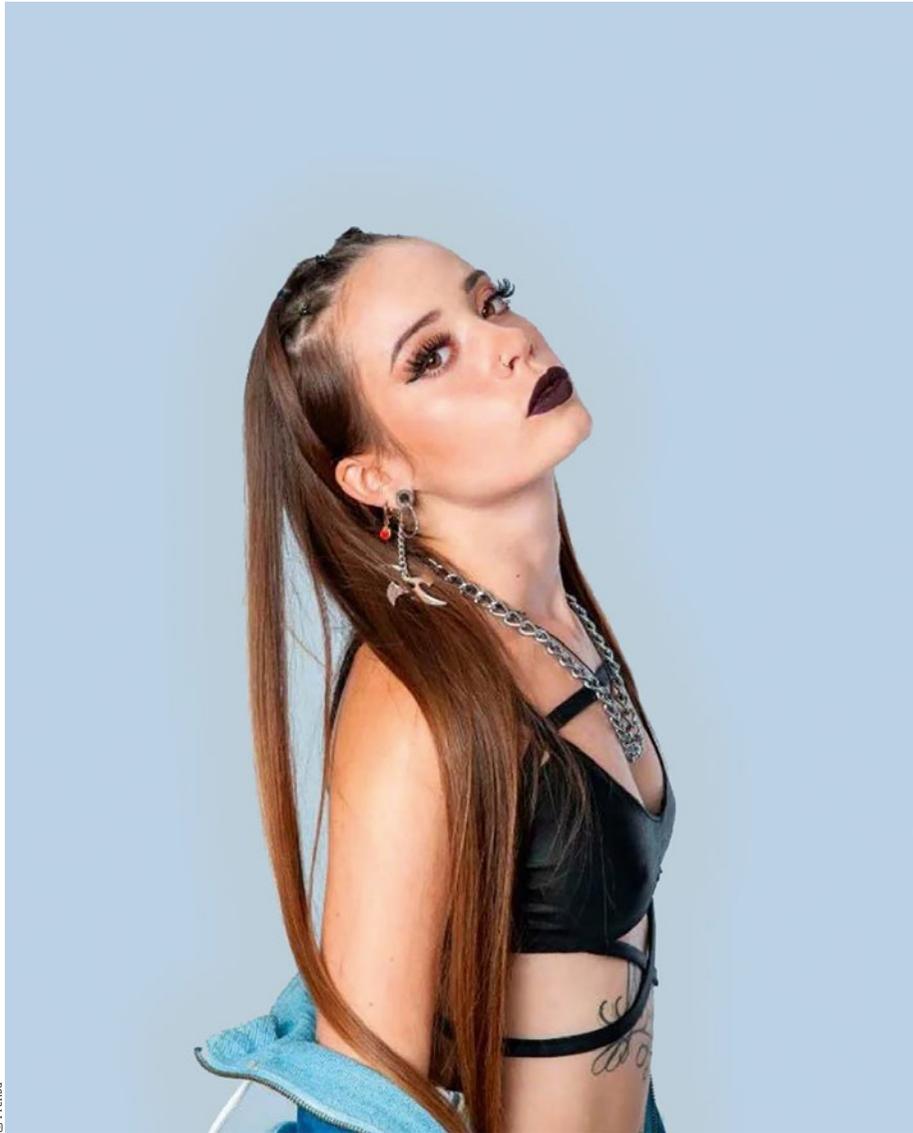
samedi 10 décembre, 18h-00h.  
Les Vivres de l'art, Bordeaux (33).  
[shotgun.live/fr/events/la-sueur-birthday](http://shotgun.live/fr/events/la-sueur-birthday)

### F.L.O.Y.E.D : Trym + Opposition + Arma + Piaconcept + Klash Point.

samedi 10 décembre, 19h45, Hangar FL, Bordeaux (33).  
[www.facebook.com/events/3316103181996130](http://www.facebook.com/events/3316103181996130)

### Seventh Gate version boiler room : Pawlowski + La Penderie Noire + Shanixx.

samedi 17 décembre, 20h45.  
L'Entrepôt, Bordeaux (33).  
[www.facebook.com/events/lentrepot-bordeaux/seventh-gate-w-pawlowski-la-penderie-noire-shanixx/687426232308168/](http://www.facebook.com/events/lentrepot-bordeaux/seventh-gate-w-pawlowski-la-penderie-noire-shanixx/687426232308168/)



© Prensa

**MEDUSYNE** L'hyperactif collectif au féminin propose une affiche 100 % *girl power* à L'(S)pace Campus de Pessac avec une tête d'affiche, Santa Salut, pour sa première date en France.

# PUISSANTES

Qui a dit que les femmes ne savaient pas rapper? Alors qu'il a longtemps été un genre musical dominé par les hommes (à quelques exceptions près comme Diam's, Casey ou Keny Arkana), depuis quelques années, le rap se féminise de plus en plus. Chilla, Le Juiice, Lala &ce ou encore Babysolo33 à Bordeaux sont notamment là pour en témoigner.

Et le phénomène ne se cantonne pas au territoire français : on voit également émerger des rappeuses de l'autre côté des Pyrénées, avec notamment Santa Salut. Rappeuse venue tout droit de Catalogne, elle arrive (pour la première fois en France!) à la MAC3 de Pessac pour rapper ses textes engagés, truffés de rimes sur le féminisme et l'anticapitalisme, elle qui en a déjà fait profiter l'Espagne, une partie de l'Europe et de l'Amérique latine durant ces derniers mois.

Place ensuite à M3C, artiste bordelaise et sa « pop kawaii trash française » comme elle le dit elle-même lorsqu'on lui demande de décrire sa musique. Késaco? Des textes introspectifs chantés sous autotune sur des instrus expérimentales, digitales et futuristes; le tout accompagné d'un univers visuel à la fois girly et gothique. Alléchant, non?

En guise de conclusion de ce plateau bien senti, un DJ set concocté par Medusyne, collectif bien connu dans le milieu culturel alternatif bordelais, qui promeut l'égalité et la sororité dans la culture. « Who run the world? Girls! » comme dirait Beyoncé. **Clément Bouille**

**Santa Salut + M3C + Medusyne DJ set.**  
vendredi 9 décembre, 19h30, Mac 3, Pessac (33).  
[rocketchanson.com](http://rocketchanson.com)

# LE ROCHER

DE PALMER

## CHRISTMAS DAYS AU ROCHER

**EXCLU  
ABONNÉ.E**

**À L'ACCUEIL DU ROCHER**

**JEU 15 DÉC | 19:00-20:30**

**1 PLACE ACHETÉE /  
LA SECONDE OFFERTE\***

**EN LIGNE  
POUR TOUS**



**SUR LE SITE  
ROCHERDEPALMER.FR**

**LUN 19 DÉC | 10:00-21:00**

**1 PLACE ACHETÉE /  
LA SECONDE À MOITIÉ PRIX\***

*\*SUR UNE SÉLECTION DE CONCERTS,  
LA MÊME PLACE OFFERTE DANS LA LIMITE  
DES PLACES DISPONIBLES*



© Umberto Lopez

**ASIAN DUB FOUNDATION** 30 ans de carrière et une rage toujours aussi légitime qu'en 1997 : le groupe anglais vient tester son fan club à Billère et Saint-Denis-de-Pile.

## CONSCIENCE

25 ans après la sortie – exclusivement française – de son deuxième album *R.A.F.I.*, le gang de gentils énervés londoniens reste toujours aussi attaché à l'Hexagone ; à l'époque immédiatement réceptif à son mélange unique de guitares punk, rythmes *jungle*, lourdes basses inspirées du dub et textes contestataires rappés.

L'enthousiasme semble réciproque puisque le groupe arpente de nouveau les routes d'ici, un an et demi après sa série de ciné-concerts consacrés au classique de Mathieu Kassovitz, *La Haine*.

Cette fois, le collectif polymorphe (réduit en trio lors de sa précédente tournée) voit les choses en grand : en sextet, une quinzaine de dates, la réédition de son album susnommé de 1997... tout cela deux ans à peine après la sortie de son dernier opus, *Access Denied*.

Approchant la trentaine, le groupe toujours centré autour des historiques Steve "Chandrasonic" Savale et John "Pandit G" n'a donc rien perdu de son énergie ravageuse, et ce grâce à l'apport de sang neuf sur scène (les MCs Ghetto Priest et Nathan "Flutebox" Lee ; le batteur Brian Fairbairn, ex-The Prodigy, notamment) et une recette qui n'a pas changé. Même si le groupe reste attentif à l'actualité, que ce soit en samplant l'humoriste britannique Stewart Lee sur l'hymne anti-Brexit *Comin' Over Here* ou Greta Thunberg sur *Youthquake Part 1*, il n'abandonne jamais ses airs de révolte *so nineties* aussi musclés que joviaux ; encore moins son attachement à la pluralité, parfaitement représenté par son cocktail molotov electro/rock/rap qui emprunte autant aux sonorités jamaïcaines que bengalis ou levantines. **Benjamin Brunet**

**Asian Dub Foundation + The Dizzy Brains.**

jeudi 8 décembre, 21h.  
L'Ampli, Billère (64).  
[www.ampli.asso.fr](http://www.ampli.asso.fr)

**Asian Dub Foundation.**

vendredi 9 décembre, 20h.  
L'Accordeur, Saint-Denis-de-Pile (33).  
[www.laccordeurlasalle.com](http://www.laccordeurlasalle.com)



© Julian Broad

**KAE TEMPEST** Figure inclassable du rap anglais, la comète vient enflammer le ciel bordelais le temps d'un soir. Un phénomène rare, donc immanquable.

## RÉSILIENCE

Effluves de *fish and chips* mélangés à ceux de *weed*, échoppes caribéennes aux enseignes fatiguées, briques rouges noircies sous un éternel ciel gris... Personne, dans la scène londonienne actuelle, n'évoque avec autant de clarté la splendeur et la misère des quartiers sud de la capitale anglaise.

Kae Tempest excelle si bien à l'exercice qu'il a transformé son premier album, *Everybody Down*, en roman fascinant où *dealers* et *working class heroes* se débattent entre amours impossibles, crises existentielles et gentrification (*Écoute la ville tomber*, 2016). Ce dernier thème est peut-être l'un des plus chers à l'artiste protéiforme (poésie, théâtre, *spoken word*...) qui a grandi dans un « quartier pourri » de Brockley et capture, avec des titres comme le glaçant *Perfect Coffee*, l'uniformisation des villes où les Starbucks remplacent une à une les gargotes victimes de la hausse incontrôlable des loyers.

Après une discographie aux titres apocalyptiques (*Let Them Eat Chaos*, *The Book of Traps and Lessons*), l'ex-Kate Tempest semble baisser sa garde et faire entrer un peu de lumière sur son dernier album, *The Line Is a Curve*. La production claustrophobe aux accents electro des fidèles Dan Carey et Rick Rubin laisse place à plus d'instrumentation et quelques bouffées d'air : un duo poignant avec Lianne La Havas sur *No Prizes*, l'hymne à l'abandon amoureux *Don't You Ever*, les influences jazz de *Water in the Rain* rappelant ses compatriotes Alfa Mist ou Ghostpoet... Précieuses éclaircies propices à des moments de confession, rares chez cet.e artiste qui semble s'être délivré.e d'un poids après avoir annoncé sa non-binarité. Un profil qui détonne dans le *rap game* britannique et une voix unique, celle de l'ultime représentant.e d'une ville en voie de disparition. **BB**

**Kae Tempest.**

samedi 10 décembre, 20h30.  
Krakatoa, Mégnac (33).  
[www.krakatoa.org](http://www.krakatoa.org)



© Grégoire Couvert

**OISEAUX-TEMPÊTE** Plus qu'un groupe, un projet expérimental et nomade qui ramène du beau monde dans ses valises entre Limoges, Biarritz et Mégnac.

## RIDERS ON THE STORM

Quand on se met à causer « collectif », « post-rock », « musique hypnotique », les regards se tournent en général vers Montréal et les sorciers soniques de Silver Mt Zion, Godspeed You! Black Emperor ou The Besnard Lakes. Même s'ils partagent avec ces derniers plusieurs points communs (longues plages instrumentales tortueuses, dissonances, *gravitas*, contrastes marqués entre ombre et lumière, violent et planant...), ces drôles d'Oiseaux-Tempête sont, contre toute attente, d'origine française.

Précisons bien d'*origine* car leurs passeports auraient de quoi filer le tournis aux collectionneurs de *miles* les plus hardis. Et quand le groupe formé autour de Frédéric D. Oberland, Stéphane Pigneul et Paul Régimbeau (plus connu sous le nom de Mondkopf) voyage de la Grèce au Liban en passant par l'Italie ou la Turquie, ce n'est pas pour goûter aux spécialités locales, mais improviser avec des musiciens du cru et repartir avec des albums chargés de sous-textes politiques à la rage semi-contenue.

En chemin, le trio s'agrandit au fil des rencontres : G.W. Sok (chanteur de The Ex), Radwan Ghazi Moumneh (Jerusalem In My Heart) ou Ben Shemie, leader des rockeurs expérimentaux de Suuns, qui en profitera pour présenter sur scène, à Limoges, son dernier effort solo, *Desiderata*.

Bande d'indécrottables *jammers*, Oiseaux-Tempête oscille entre répétition hypnotique héritée du krautrock et tension persistante pas si éloignée des derniers albums de Swans. Ses enregistrements, foisonnants d'idées et de sons, conservent cependant une certaine qualité artisanale et intimiste ; si on a parfois l'impression d'être en studio avec les musiciens, l'expérience live avoisine la communion, et c'est grâce à la scène que le collectif s'est bâti une solide réputation. S'ils sont migrants, ces oiseaux savent aussi voler par temps d'orage : en concert, attendez-vous donc à quelques décharges électriques. **BB**

**Oiseaux-Tempête + Ben Shemie + Mondkopf (DJ set).**

vendredi 9 décembre, 19h30.  
Centre culturel John Lennon, Limoges (87).  
[www.centresculturels.limoges.fr](http://www.centresculturels.limoges.fr)

**Oiseaux-Tempête & Friends + Venil.**

vendredi 14 avril 2023, 21h.  
Atabal, Biarritz (64).  
[www.atabal-biarritz.fr](http://www.atabal-biarritz.fr)

**Oiseaux-Tempête & Friends.**

samedi 15 avril 2023, 20h30.  
Krakatoa, Mégnac (33).  
[krakatoa.org](http://krakatoa.org)



**GUY2BEZBAR** Alors qu'il vient de sortir *Jusqu'aux étoiles*, EP avec Leto, l'étoile montante du rap est en concert au Confort Moderne, à Poitiers. Date unique en Nouvelle-Aquitaine.

# CONGO LASCAR

« Ça flingue! C'est fort! C'est ton Coco Jojo! » Qui ne s'est pas déjà enjaillé sur les *gimmicks* de Guy2bezbar? Toujours de bonne humeur, et affichant constamment un sourire espiègle aux bouts des lèvres, Guy2bezbar, c'est le rayon de soleil du rap français.

Arrivé doucement mais sûrement dans le paysage rapologique français à coups d'EP (*Jungle volume 1 et 2*), de *freestyle* (les fameux *La callé*), et surtout de *featurings* bien sentis (Freeze Corleone, Niska, Sadek...), Guy2bezbar (oui, il s'appelle vraiment Guy dans la vraie vie) a concrétisé toutes les attentes qu'il y avait autour de lui avec l'album *Coco Jojo*, sorti en novembre 2021, et appelé ainsi en référence à l'un de ses nombreux surnoms.

Un opus sur lequel on retrouve ce qui fait le charme de la musique du rappeur du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris : un sens de la mélodie imparable et des couplets racontant son quotidien dans la rue, truffés de rimes en forme d'autocélébration et de références footballistiques (il a failli devenir footballeur professionnel).

De la musique de *winner* qui donne le *smile*, pour un album sur lequel le rappeur de 24 ans, est accompagné par des *guests* de haut vol, avec notamment au casting : Hamza, Tayc, ZKR ou encore son pote Mayo, qui sera présent en première partie lors de sa venue chez les Pictes. **Clément Bouillé**

**Guy2bezbar + Mayo**  
samedi 10 décembre, 21h.  
Le Confort Moderne, Poitiers (86).  
[www.confort-moderne.fr](http://www.confort-moderne.fr)

# KRAKATOA

scène de musiques actuelles

**JEU 1ER DÉC**  
**Makala**  
+ Maxwell Bdx

**SAM 3 DÉC**  
**Krakaboum**  
La Jimonière + Cie Révolution

**SAM 10 DÉC**  
**Kae Tempest**

**SAM 17 DÉC** PEEL PRODUCTIONS **COMPLET**  
**Ibrahim Maalouf**



**VEN 20 JAN**  
**Izia** **COMPLET**  
+ Nili Hadiaa

**SAM 21 JAN** AVEC LA ROCK SCHOOL BARBEY  
**Lorenzo** **COMPLET**

**JEU 26 JAN** AVEC LA ROCK SCHOOL BARBEY  
**Suzane**

**DIM 29 JAN**  
**The Kooks**



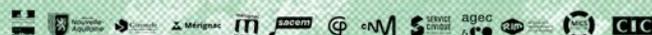
**JEU 2 FÉV** PEEL PRODUCTIONS PRESENTE  
**Miel de Montagne**  
+ Julien Granel

**VEN 3 FÉV** **COMPLET**  
**Pomme** + Pi Ja Ma

**MAR 7 FÉV**  
**Lee Fields**

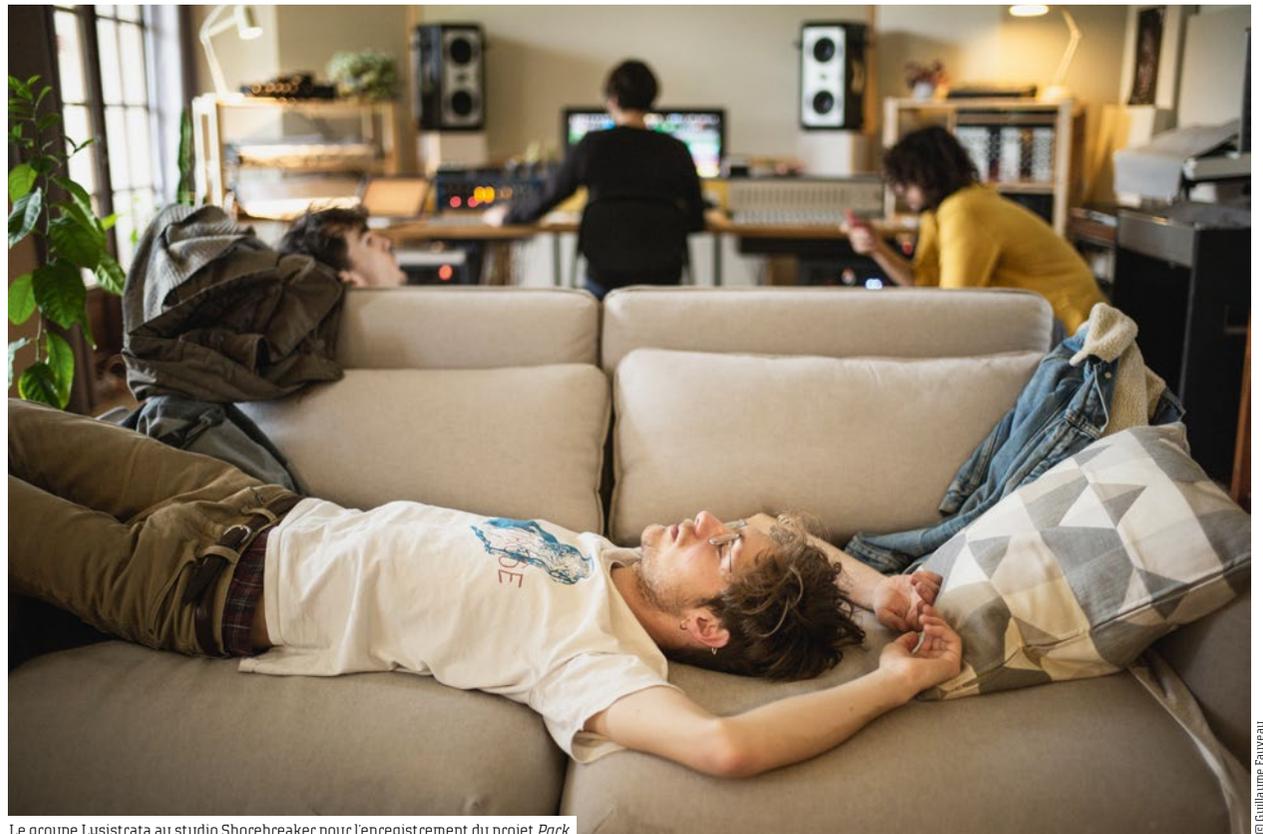


MÉRIGNAC | TRAM A : FONTAINE D'ARLAC | [WWW.KRAKATOA.ORG](http://WWW.KRAKATOA.ORG)



## SHOREBREAKER

Sur la côte landaise, ce studio n'est pas une *guest house* pour surfeurs, en dépit des apparences. C'est un lieu de résidence et de travail pour les artistes du cru – Petit Fantôme ou Willis Drummond –, et avant tout un pôle d'enregistrement où le réalisateur Johannes Buff aime à élaborer un son pop, élégant et iodé.



Le groupe Lysistrata au studio Shorebreaker pour l'enregistrement du projet *Park*

© Guillaume Fauveau

# BONNES VIBRATIONS

*Shorebreaker* : le nom fait référence aux vagues de bord caractéristiques de la plage du Métro voisine. Nous sommes à Tarnos, c'est-à-dire l'extrémité sud du département des Landes, en suivant le littoral. Le studio est à peine caché derrière quelques pins, dans la villa d'un lotissement peuplé de retraités, où la tranquillité du rythme de vie est encore plus flagrante hors saison. « Quand les groupes me demandent comment cela va se passer, je détends directement l'atmosphère. Ici, c'est à la coule. » Johannes Buff annonce la méthode : « Pas de producteur stressé. Pas de musiciens crispés. Au final, on bosse bien mieux. » Animateur du lieu, Johannes Buff est né à Dax et a vécu son « épiphanie adolescente » dans les réseaux communautaires basques. Coiffeur de métier, il quitte la région au début des années 2000 pour négocier les zigzags d'une nouvelle vie.

À Grenoble, il se met à pousser les boutons lors des concerts organisés par la radio universitaire, puis se retrouve embauché comme *roadie*, régisseur et sonorisateur de groupes français et internationaux en tournées européennes. Il conduit le van, fait le son et coupe les cheveux de tout le monde ! Il devient le couteau suisse d'Herman Düne, Zombie Zombie, Civil Civic, Dälek ou encore Lee Ranaldo et Thurston Moore qu'il rejoint juste après la séparation de Sonic Youth...

La vie en tournée contient les germes du *burn out*, mais Johannes anticipe la crise et s'installe en 2017 à Bayonne, avec le projet d'ouvrir son studio, grâce au soutien de partenaires aussi fidèles que discrets, comme Romain Camo du groupe Astral Conversations. Il débute en appartement, puis dénicher la maison idéale, humble mais fonctionnelle, au sous-sol, un plafond assez haut pour pouvoir y monter le caisson de prises.

Bilan d'étape : la moitié du carnet de commandes remplie par des projets locaux, y compris les musiques traditionnelles, et pour l'autre moitié, grâce à un bon bouche à oreille. Toutes ces années en tournée et les bons retours d'expérience avec les musiciens ont porté leurs fruits. Des dizaines d'albums ont déjà été enregistrés, dont ceux de La Compagnie des musiques télescopiques (Bayonne), Blick Bassy (Libourne), Équipe de Foot (Bordeaux), Képa (Tarnos) ou de Park, le projet réunissant Lysistrata (Poitiers) et le néo-local François Marry de The Atlas Mountains...

La table de mixage est placée dans le salon qui s'ouvre sur la terrasse. Johannes voit passer les visiteurs, tels que les musiciens voisins Botibol ou Petit Fantôme qui débarquent y compris au beau milieu des séances de production et donnent leur avis. « Les musiciens qui viennent enregistrer ici trouvent ça agréable et rassurant, assure Johannes Buff. Ici, tu n'es pas tout seul, enfermé dans ton donjon. »

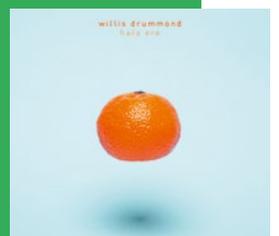
« Si on arrive à assumer une idée devant les gens, c'est signe qu'on est dans la bonne direction ! », approuve Pierre Loustaunau, alias Petit Fantôme (qui a installé ici son propre studio et est devenu le binôme de Johannes en qualité de réalisateur artistique). L'ingénieur du son hôte de Shorebreaker cultive ces rencontres accélératrices de créativité : « J'espère toujours qu'un solo pourra être posé par un ami qui était juste passé pour prendre un café. C'est rare, mais cela arrive de temps en temps. » **Guillaume Gwardeth**

[www.shorebreaker.studio](http://www.shorebreaker.studio)

## SÉLECTION ALBUM : WILLIS DRUMMOND, HALA ERE (TABULA RASA)

« Avec Johannes, on se suit depuis le début », raconte Xan Bidegain, souriant bassiste-chanteur du groupe de rock basque Willis Drummond. « On a commencé à faire des groupes quand il a commencé à faire du son. Il comprend bien nos orientations et nous fait aller au-delà de nos mécanismes. » Partie prenante du montage financier et y bénéficiant d'un statut exceptionnel de groupe résident, Willis Drummond vit à Shorebreaker, d'après Xan, « le rêve que l'on avait quand on était plus jeunes : avoir accès à un studio pro pour pouvoir y répéter et y composer dans des conditions de son très agréables, le van toujours prêt à être chargé ou déchargé... »

Entièrement réalisé, enregistré et mixé par Johannes Buff au studio Shorebreaker, le huitième album de Willis Drummond est sorti au mois de novembre sur Tabula Rasa, le propre label du groupe. Concert de lancement le 2 décembre à L'Atabal (Biarritz), puis le 6 janvier au DoKa (Saint Sébastien/Donostia).





© M-Kromah Lawson Daku

Héléne Breschand

**EINSTEIN ON THE BEACH** Avec Palabres, l'association bordelaise propose des dimanches après-midi de concerts, film et spectacle vivant associant artistes européens et africains. On expérimente d'abord et on s'explique ensuite.

# DIALOGUES NORD-SUD

Non, le parisianisme n'a pas complètement lyophilisé ce qui reste de l'esprit du Bordeaux rock'n'roll. Les derniers îlots de résistance s'appellent l'Athénée libertaire, l'Avant-scène, les Vivres de l'art, château Palettes ou... le local des Amis du Sahel; improbable pas de porte au 6, rue Pilet, au bord du cours Victor-Hugo, où l'association Einstein on the Beach pose ses valises pour deux rendez-vous dominicaux les 11 et 18 décembre. Et plus si affinités.

Yan Beigbeder pour Einstein on the Beach, Oumar Diallo pour les Amis du Sahel : on retrouve le tandem qui associait déjà cuisine roborative et musiques exploratrices (ce qui ne veut pas forcément dire cérébrales, on pouvait aussi danser) au Maestro, maquis sénégalais de l'impasse Saint-Jean. « Oumar en est parti en 2017, je l'ai suivi rue Pilet, explique Yan Beigbeder. Et, dans la foulée de nos anciennes discussions sur le free jazz, l'afrobeat ou la cuisson du mouton, on a eu envie de lancer Palabres. Des rendez-vous où on voit des spectacles, on mange ensemble et on discute. Des discussions simples, à chaud, pas des conférences savantes. » Avec une constante : les rendez-vous associent systématiquement des artistes d'Europe et d'Afrique. Des musiciens principalement. Camel Zekri (voix et guitare) et Dominique Chevaucher (thérémine)

le 11 décembre, au carrefour de la tradition gnawa et de la musique électroacoustique européenne. Ibrahima Diaboura (ngoni, kora, voix) et Éric Camara (viole de gambe, voix) le 18 décembre, pour un dialogue d'instruments à cordes porteurs de traditions multiséculaires. Mais l'affiche annonce aussi du cinéma (*Un fleuve dans la tête*, documentaire sur le fleuve Niger le 11 décembre) et un conte musical (*La Femme sans bouche*, le 18 décembre).

Le tout est proposé à partir de midi et pour l'après-midi. À prix libre, afin d'être accessible à toutes les bourses. « Si on a des subventions, c'est pour ça. » Sans garantie du résultat, mais c'est un peu la glorieuse incertitude du sport. On peut préférer ça à ce qui s'entend ailleurs et qui ne surprend plus beaucoup.

**Christophe Loubès**

**Palabres#5**, dimanche 11 décembre, 12h, Local des Amis du Sahel, Bordeaux (33).

**Palabres#6**, dimanche 18 décembre, 12h, Local des Amis du Sahel, Bordeaux (33), [einsteinonthebeach.net](http://einsteinonthebeach.net)

PEEL  
PROD

## DATES À VENIR SUR BORDEAUX

- 02/02/23 MIEL DE MONTAGNE x JULIEN GRANEL - Krakatoa
- 08/02/23 DOSSEH - Rock School Barbey
- 09/03/23 LOMEPAL - Arkéa Arena
- 14/03/23 CAROLINE ESTREMO - Rocher de Palmer
- 17/03/23 SEBASTIAN MARX - Rocher de Palmer
- 25/03/23 LOUISE ATTAQUE - Arkéa Arena
- 05/04/23 LES GOGUETTES - Théâtre Femina
- 08/04/23 DELUXE - Arkéa Arena
- 08/04/23 SPIDER ZED - I.boat
- 20/04/23 NUIT INCOLORE - Blonde Venus



[www.peelproductions.fr](http://www.peelproductions.fr)  
[contact@peelproductions.fr](mailto:contact@peelproductions.fr)

## Concerts. 2023

**13.01**  
QUEEN SYMPHONIC  
Arkéa Arena / Floirac

**26.01**  
YVES JAMAÏT  
Théâtre Femina / Bordeaux

**10.02**  
KLONE + LIZZARD + SEEDS OF MARY  
Rocher de Palmer / Cenon

**17.02**  
LEPROUS  
RockSchool Barbey / Bordeaux

**18.02**  
ALDEBERT  
Arkéa Arena / Floirac

**03.03**  
MARTIN LUMINET  
Rocher de Palmer / Cenon

**17.03**  
-M-  
Arkéa Arena / Floirac

**25.03**  
MEZERG  
Rocher de Palmer / Cenon

**06.05**  
ARTHUR H  
Théâtre Femina / Bordeaux

**15.11**  
STROMAE  
Arkéa Arena / Floirac

**Base Productions**  
infos & réservations  
[base-productions.com](http://base-productions.com)

Agence : Glacron / Design : Yvan Berthier  
Tous droits réservés ©



© Frédérique Bérubé

**LONNY** Ce nouveau visage de la chanson française, qui ranime le genre en y insufflant une bonne dose de pop folk anglo-saxonne, fait halte à Poitiers et à Cenon.

## PRÉCIEUSE

À l'heure où nos automnes affichent des températures estivales et nos hivers s'annoncent de moins en moins blancs, on peut toujours se réfugier dans la musique pour simuler des soirées *cosy* au coin du feu. Si vous cherchez la bande-son boisée idéale, Louise Lhermitte – Lonny de son nom de scène (clin d'œil à Neil Young ?) – vient présenter son mélange de folk, de chanson et de pop délicate. À cheval entre deux continents, Lonny emprunte autant à Joni Mitchell qu'à Barbara. Rien de surprenant pour celle qui a grandi biberonnée à Yves Simon avant de s'envoler au Québec pour y lancer sa carrière d'auteure-compositrice-interprète. C'est d'ailleurs entre son pays d'adoption et la France qu'elle a enregistré son premier album, *Ex-Voto*, qui exhale autant la mélancolie salée d'une plage normande un matin d'hiver que les grands espaces nord-américains.

Avec un seul titre chanté en anglais, ce disque assume résolument son héritage tricolore, mais se distingue par une production inventive et minutieuse (signée Jesse Mac Cormack, artiste canadien entre folk et electro, et des arrangements signés Olivier Marguerit) qui, par une batterie feutrée, un cuivre discret, un piano nimbé de réverb, arrive toujours à capter l'attention de l'auditeur.

Un tour de force aussi ouaté que poignant qui n'est pas sans rappeler ses homologues anglophones (Julia Jacklin, Faye Webster, Aldous Harding) : entre chanson française et pop, Lonny fait donc bonne figure parmi cette nouvelle génération portée entre autres par des artistes comme Thousand ou P.R.2B. Pas pour rien que Dominique A, père de la « nouvelle scène française » des années 1990, l'a prise sous son aile. **Benjamin Brunet**

**Lonny + Alma Elste**,  
jeudi 8 décembre, 21h,  
Le Confort Moderne, Poitiers (86).  
[www.confort-moderne.fr](http://www.confort-moderne.fr)

**Lonny + Dominique A**,  
vendredi 9 décembre, 20h30,  
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).  
[lerocherdepalmer.fr](http://lerocherdepalmer.fr)



© Jérôme Bonnet

**DOMINIQUE A** 30 ans de carrière, 15 albums dans la besace, dont le récent et sublime, *Le Monde réel*, le natif de Provins, qui a sauvé la chanson française à une époque critique, est-il encore à présenter ? En guise d'amuse-bouche avant tournée d'ampleur en Nouvelle-Aquitaine, un florilège à l'usage des néophytes et du fan-club.

Par **Marc A. Bertin**

## PROFESSION ENCHANTEUR

### LE JUKEBOX IDÉAL

*Syl* (*Un disque sourd*, 1991)  
*Va-t'en* (*La Fossette*, 1992)  
*Le Gros Boris* (*Si je connais Harry*, 1993)  
*Les Hauts Quartiers de peine* (*La Mémoire neuve*, 1995)  
*Je suis une ville* (*Remué*, 1999)  
*Pour la peau* (*Auguri*, 2001)  
*Elle parle à des gens qui ne sont pas là* (*Tout sera comme avant*, 2004)  
*Music-hall* (*L'Horizon*, 2006)  
*Immortels* (*La Musique*, 2009)  
*Le Convoi* (*Vers les lueurs*, 2012)  
*Au revoir mon amour* (*Éléor*, 2015)  
*La Splendeur* (*La Fragilité*, 2018)  
*Corps de ferme à l'abandon* (*Toute latitude*, 2018)  
*Quand je rentre* (*Vie étrange*, 2020)  
*Le manteau retourné de l'enfance* (*Le Monde réel*, 2022)

### UNE POIGNÉE DE REPRISES

*Chiqué, chiqué* (Christophe/Pierre Grillet)  
*J'ai tué l'amour* (Barbara)  
*Je t'ai toujours aimée* (Polyphonic Size)  
*La Fanette* (Jacques Brel)  
*L'Éclaircie* (Anzia/Philippe Pascal)  
*Les Enfants du Pirée* (Mános Hadjidákis)  
*La Fanette* (Jacques Brel)  
*Ma jeunesse s'enfuit* (Yves Simon)  
*Mon camarade* (Jean-Roger Caussimon/Léo Ferré)  
*Quest Terne* (Sapho)

**Dominique A + Loony**, vendredi 9 décembre, 20h30, Le Rocher de Palmer, Cenon (33).  
[lerocherdepalmer.fr](http://lerocherdepalmer.fr)

**Dominique A + Fredrika Stahl**, vendredi 13 janvier 2023, 20h, espace Encan—auditorium Michel Crépeau, La Rochelle (17).  
[la-sirene.fr](http://la-sirene.fr)

**Dominique A**, samedi 25 février 2023, 20h30, théâtre d'Angoulême, Angoulême (16).  
[www.theatre-angouleme.org](http://www.theatre-angouleme.org)

**Dominique A + Fièvre**, mercredi 8 mars 2023, 21h, Des Lendemain Qui Chantent, Tulle (19).  
[www.sn-lempreinte.fr](http://www.sn-lempreinte.fr)

**Dominique A**, jeudi 9 mars 2023, 20h30, La Manoque, Tonneins (47).  
[www.mairie-tonneins.fr](http://www.mairie-tonneins.fr)

**Dominique A**, jeudi 8 juin 2023, 20h30, L'Entrepôt, Le Haillan (33).  
Dans le cadre du festival Le Haillan Chanté !  
[www.lentrepot-lehaillan.com](http://www.lentrepot-lehaillan.com)

**Le Monde réel** (Cinq7/Wagram).

**Le Présent impossible**, dessins d'**Edmond Baudoin**, L'Iconoclaste, collection « L'Iconopop ».



DÉCEMBRE

**01 JEU** **PORRIDGE** **RADIO + HACHIKU** **15€**  
BARBEY indie club

**03 SAM** **CHARLOTTE CARDIN** **22€**

JANVIER

**21 SAM** **LORENZO** **COMPLET**  
 au Krakatoa • 19H30

**25 MER** **BERTRAND BELIN** **38,50€**  
 au Théâtre Fémina • 19H30

**26 JEU** **SUZANE** **32€**  
 au Krakatoa • 19H30

FÉVRIER

**02 JEU** **THE BLACK ANGELS** **25€**

**13 LUN** **HOTEL LUX** **12€**  
BARBEY indie club

MARS

**17 VEN** **BILLY NOMATES** **15€**  
BARBEY indie club

OUVERTURE DES PORTES 20H30  
 CONCERTS 21H (sauf mention contraire)

WWW.ROCKSCHOOL-BARBEY.COM

EUTERPE PROMOTION PRÉSENTE

**OLIVIER DE BENOIST**

Écrit par  
 Olivier de Benoist  
 et  
 Paul-Marie Debrie

**LE PETIT DERNIER**

28 JANVIER 2023  
 THÉÂTRE FÉMINA, BORDEAUX

**IBRAHIM MAALOUF**

15 & 16 MARS 2023  
 THÉÂTRE FÉMINA, BORDEAUX

**LES FOUS RIRES DE BORDEAUX**

DU 18 AU 25 MARS 2023

**8 JOURS**  
**40 SPECTACLES 60 ARTISTES**

RÉSERVATIONS : LESFOUSRIRESDEBORDEAUX.FR

## BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX

Du 10 au 31 décembre au Grand-Théâtre, le Ballet reprend *Cendrillon* de David Bintley créé en 2010 pour le Birmingham Royal Ballet. On peut juger de la puissance d'une compagnie par la qualité de son corps de ballet, aime à rappeler Éric Quilleré directeur de la danse à Bordeaux. Rencontre avec l'un de ses piliers, Marc-Emmanuel Zanoli, 39 ans dont 18 au sein de la troupe et fou amoureux de son art.

Propos recueillis par **Sandrine Chatelier**



Marc-Emmanuel Zanoli au centre

© Julien Benhamou

# CENDRILLON VU DE L'INTÉRIEUR

### Que représente *Cendrillon* pour vous ?

C'est d'abord une madeleine de Proust ; le ballet de Noureev avec Sylvie Guillem, Charles Jude et Éric, notre directeur dans le rôle de l'assistant, que je regardais sur une cassette VHS. La première fois que j'ai vu la version de David Bintley avec cette grande cuisine froide, je me suis dit « oh ! là là, que c'est glauque » ! Et en fin de compte, je trouve ça génial ! Cela crée un contraste intelligent entre l'acte I, glacial, à l'image de la vie de *Cendrillon*, et la féerie qui fait tant de bien ensuite : le décor s'écarte et une toile étoilée magnifique apparaît, avec la variation des fées, les étoiles, et le carrosse. Sans parler du palais de l'acte II et de la salle de bal. La production est magnifique ! Le seul point délicat en tant qu'interprète, c'est que le décor est très envahissant sur la scène.

### Pour un danseur, la période de Noël relève du marathon, avec 19 représentations à enchaîner...

C'est très intense ! On n'a pas vraiment de vie en dehors du théâtre. Ma famille est en Bretagne et j'ai rarement fêté Noël avec elle. La pause du 24 décembre permet de récupérer. Il faut savoir garder la tête froide, éviter de se fatiguer pour rien et répartir son énergie à bon escient.

### Est-ce le moment de lever le pied en répétition pour se préserver ?

Chacun fonctionne différemment. Moi, je me donne toujours à fond. Chaque journée commence par 1h30 de cours avant les répétitions, puis le spectacle. C'est là où tu te nettoies, où tu mets ton corps en condition pour assurer la journée. C'est dans la régularité de mon travail que je prends ma force ; que je mets toutes les chances de mon côté pour que cela fonctionne ensuite sur scène. Le travail me rassure. Après, il faut gérer sur la durée, l'anxiété, les petits bobos qui apparaissent... Il faut connaître son corps, être très à l'écoute, mais sans non plus être alarmiste au moindre muscle du mollet qui frétille un peu !

### De plus en plus, la condition du danseur est prise en compte ; il est à présent considéré aussi comme sportif de haut niveau.

Oui, et c'est plutôt rassurant ! Mais j'ai l'impression que la génération actuelle s'écoute peut-être un peu trop. Elle a une envie de danser réelle, sans doute décuplée par la frustration provoquée par l'éloignement de la scène durant deux ans à cause du Covid, ce qui est énorme dans notre carrière. Mais repousser les limites du corps permet d'acquérir de la technicité et de l'assurance. Les danseurs qui ont connu les ballets de Charles Jude pouvaient danser plusieurs rôles dans la même soirée. Dans *La Belle au bois dormant* (3 actes), je faisais la fée Carabosse sur pointes et Diamant sur demi-pointes ; c'était un choc musculaire, mais aussi un challenge. C'est là où tu vis pleinement ton rêve d'être danseur.

**« Moi, je me donne toujours à fond. Chaque journée commence par 1h30 de cours avant les répétitions, puis le spectacle. C'est là où tu te nettoies, où tu mets ton corps en condition pour assurer la journée »**

### Après le cours, ce sont les répétitions, de 14h à 19h...

Puis, une semaine avant la première, les répétitions en costumes. Ce qui change pas mal la donne. Les garçons ne doivent pas être trop serrés dans leur pourpoint afin de pouvoir exécuter les portés ; les filles doivent être à l'aise dans leur tutu. L'atelier couture effectue des retouches. On se familiarise avec les décors, les changements de costume, la pente de la scène [dite « à l'italienne », elle est inclinée de 5 % afin d'améliorer la visibilité du spectateur, NDLR]. L'orchestre arrive quelques jours avant la générale. Pour le bal, nous, les garçons, portons des manteaux très lourds, 7 kilos ! J'ai pesé le mien ! Le poids à la réception des sauts n'est plus le même ! Ni les mouvements. Les articulations des genoux, des chevilles, des hanches même, en prennent un sacré coup ! À nous de renforcer ces zones du corps dans notre préparation physique. J'ai beaucoup travaillé avec Luc Senegas, l'un des kinés des rugbymen de l'UBB. D'autant que je me suis fait opérer d'une hernie cervicale en juin dernier.

### Que représente la compagnie pour vous ?

Comme dans une famille, il peut y avoir des frictions ou des affinités, mais il y a une écoute, une bienveillance. On est attentifs et solidaires quand quelqu'un aborde un rôle important ou affronte une épreuve personnelle. Les danseurs, anciens et actuels, font partie de ma vie et de mon cœur, même si parfois on peut se taper sur les nerfs [Rires].

**Il n'y aura aucune étoile pour *Cendrillon*, seulement des solistes. Sara Renda, la dernière de la compagnie, a démissionné cet été ; les autres, en fin de carrière, n'ont pas été remplacés. Un recrutement ou une nomination est annoncée pour 2023. Que représente une étoile pour le corps de ballet ?**

Elles sont indispensables. Même pour moi, qui n'ai plus que deux ans avant d'arrêter ma carrière de danseur. On a toujours besoin d'avoir des gradés qui font rêver, qui inspirent et qui donnent envie d'être à leur niveau, de se dépasser. Quand il y avait des Oksana, des Igor et des Roman<sup>1</sup>, même si je savais je n'atteindrais jamais leur niveau, j'avais envie d'être à leur hauteur.

1. Les dernières étoiles de la compagnie, Oksana Kucheruk, Igor Yébra et Roman Mikhalev, qui ont mis fin à leur carrière.

***Cendrillon***, chorégraphie de **David Bintley**. **Ballet de l'Opéra national de Bordeaux**, direction **Éric Quilleré**, musique de **Prokofiev**. **Orchestre national de Bordeaux Aquitaine**, direction **Pierre Dumoussaud**,

du samedi 10 décembre au samedi 31 décembre, 20h, sauf les 18/12, 15h, le 16/12, 20h (audiodescription), le 20/12, 15h (version courte pour les familles), Grand-Théâtre, Bordeaux (33). [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)



**MAD IN FINLAND** à La Rochelle, La Coursive accueille le spectacle finlandais désormais culte, qui, par ailleurs, célèbre ses dix ans.

# MELANKOLIA

Avril 2012, Côtes-d'Armor, dans le cadre du festival Tant qu'il y aura des Mouettes, organisé par Galapiat Cirque, une carte blanche est offerte à sept femmes. Leurs points communs ? Toutes finlandaises. Toutes circassiennes. Après de longs échanges de courriels et seulement deux semaines de travail intensif sous chapiteau, *Mad in Finland* est créé.

À l'origine, paradoxalement, cette forme n'avait pour objectif de tourner, simplement de prendre le temps de se retrouver et d'avoir le plaisir d'expérimenter de nouvelles choses. Comme pour honorer une vieille promesse : celle de sept amies, anciennes camarades d'école de cirque, toujours restées proches.

Or, au-delà de toute attente, *Mad in Finland* suscite non seulement l'engouement du public, mais aussi l'intérêt des professionnels ; et une grande envie des artistes de poursuivre cette aventure en France.

Six ans plus tard, l'équipe se renouvelle pour faire de la place dans les agendas des unes, accueillir de nouveaux talents et donner un second souffle au spectacle.

Si l'écriture demeure, de nouveaux numéros s'invitent. Résultat, *Mad in Finland* devient une espèce de « concept », tout à la fois cabaret vivant et original, vivier de talents où deux générations se côtoient.

Alors, qu'y trouve-t-on ? Pêle-mêle, du folklore finlandais, la mélancolie, un soupçon de folie, mais aussi des faits historiques. En tournée depuis plus de dix ans, le spectacle a conquis les publics à travers l'Europe. Avec une douce ironie, ces sept mercenaires livrent leur pays tel qu'elles le voient ou le rêvent. La satire, fantasque et chaleureuse, revêt aussi bien la forme de l'antipodisme que l'art du clown, la danse sur fil que l'acrobatie aérienne. Le tout en musique.

Nuit polaire, bûcherons, reconstruction du pays après-guerre, génération Nokia, ski et sauna, les clichés volent en éclats, toutefois, *Mad in Finland* parle aussi du cirque, du choix d'une vie itinérante, de l'exil, du poids des souvenirs, du corps, de la technique poussée au plus haut niveau, et enfin, tout de même, de féminité. Un peu d'humanité à la veille de Noël comme dans un conte d'Aki Kaurismäki. Que demander de plus ? Le retour des Leningrad Cowboys ? **Marc A. Bertin**

**Mad in Finland, Galapiat Cirque / Collectif MAD.**

du mercredi 14 au vendredi 16 décembre, 20h30, sauf le 14/12, à 19h30.  
La Coursive scène nationale, La Rochelle (17).  
[www.la-coursive.com](http://www.la-coursive.com)

Projection du documentaire **Mad in Finland - Le Film.**

mardi 13 décembre, 20h15, en présence de la réalisatrice et des comédiennes du Cirque Galapiat, salle bleue. Gratuit sur réservation.



## Herculine Barbin : Archéologie d'une révolution

reprise création

D'après *Herculine Barbin dite Alexina B.*  
publié et préfacé par **Michel Foucault**  
Mise en scène **Catherine Marnas**  
Adaptation **Catherine Marnas**  
et **Procuste Oblomov**

**mar 13 → sam 17 déc 2022**

Saluée par la critique la saison dernière, Catherine Marnas fait à nouveau entendre ce témoignage majeur, sincère et extrêmement touchant d'une vie brisée.



## La réponse des hommes

Texte et mise en scène **Tiphaine Raffier**

**mer 14 → sam 17 déc 2022**

Neuf chapitres bouleversants éclairent la complexité et les contradictions humaines, jusqu'au vertige. Un spectacle totalement maîtrisé où l'empathie du spectateur est mise à l'épreuve.

design graphique Franck Talon



**Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**  
Direction Catherine Marnas



Jesse Darling, *Gravity Road*

Courtesy de l'artiste et des galeries Arcadia Missa, Londres et Sultana, Paris

« **BARBE À PAPA** » Au CAPC, une cinquantaine d'artistes revisite l'univers forain dans une grande exposition qui se déploie dans la nef et sur les mezzanines du musée d'art contemporain de Bordeaux ainsi que sur la façade de l'Entrepôt Lainé.

## CLASHS FORAINS

Chaque année, aux mois d'octobre et de mars, la Foire aux Plaisirs prend ses quartiers place des Quinconces. En écho, le musée d'art contemporain de Bordeaux propose à quelques encablures de ce rendez-vous festif et familial, une vaste exposition sur le thème de la fête foraine. Imaginée par le commissaire en chef du CAPC, Cédric Fauq, cette dernière s'initie dès l'entrée avec une série d'œuvres lumineuses installées sur la façade de l'Entrepôt Lainé.

Elles sont signées EJ Hill et Chila Burman (« Do you see words in rainbows ? » ; actuellement à l'honneur à la Tate Britain) avec ses dessins au néon qui croisent la mythologie hindoue, l'imagerie Bollywood et les souvenirs personnels liés à ses parents marchands de glace ambulants. À l'intérieur, la première œuvre, réalisée par Julien Ceccaldi, nous invite à glisser de l'autre côté du miroir avec son étrange passage vers un pays de cocagne où, on le pressent, la gourmandise se décline dans toute son ambivalence. Associées à cinq thématiques qui ne sont pas identifiables spatialement, les œuvres conjuguent leurs puissances suggestives dans une atmosphère qui célèbre les carambolages visuels et sonores. Ainsi, les créations qui composent la partie « Gravity » (gravité) jouent avec les matériaux et nos sens. En témoignent la montagne russe dysfonctionnelle de Jesse Darling, Carsten Höller et son casque qu'on enfille pour voir le monde à l'envers, la machine à bulles de Kevin Desbouis ou le stand de tir de Stano Filko dont les cibles arrondies dévoilent des cartes du cosmos. Sans surprise, les œuvres du « Festin » titillent les papilles dans une débauche de formes luisantes, appétissantes, onctueuses et sirupeuses

qui frôlent parfois volontairement l'indigestion à l'instar de la sculpture en sucre et huile de cuisson de Silas Inoue ou de la cage de verre habitée de boules de caramel d'Agata Ingarden produite au sein des « Ateliers du Faire » de la Fondation Martell à Cognac.

Quant aux œuvres de la catégorie « Lanternes », elles font appel à l'énergie électrique rendue palpable dans différents dispositifs sonores, lumineux et/ou visuels. Illustrations avec le chandelier d'écrans LED suspendu dans la nef qui égrène des images fatiguées de Téhéran (*Pleurements et scintillements* d'Arash Nassiri), l'image animée avec des lumières laser de Matt Copson, ou encore l'installation sonore inédite de Russell Perkins. Créée spécialement pour l'occasion (comme 21 autres), cette pièce évolue au rythme des données émises par le marché d'échanges de biens énergétiques de l'EEX (European Energy Exchange).

D'autres rangées sous l'intitulé « Carrousel » s'intéressent au mouvement circulaire : celui des manèges de chevaux de bois comme celui des projecteurs de diapositives rotatifs. Enfin, l'énigmatique section baptisée « 1893 » convoque l'histoire, le temps et la mémoire à partir d'une date qui coïncide avec l'exposition universelle organisée cette année-là à Chicago. Célébrant les 400 ans de l'arrivée de Christophe Colomb aux Amériques, l'événement a également dévoilé la première grande roue de l'histoire et révélé le premier tueur en série des États-Unis : Henry Howard Holmes qui ouvrit durant la manifestation un hôtel où il assassina et fit disparaître des centaines de clients. Cette histoire sordide alimente l'imposante affiche de Cécile di Giovanni qui associe typographie de film



Thomas Liu Le Lann, Training Part 2: Funmix

d'horreur et modélisation du bâtiment présent en lieu et place aujourd'hui. Facultatifs, ces grilles de lecture thématiques nourrissent un parcours dense et contrasté qui exalte l'univers singulier des fêtes foraines, ces hauts lieux des superpositions improbables et des hiatus synchrones. Ainsi, l'orgue de barbarie de Mathis Collins interprète selon sa propre temporalité la splendide Danse macabre de Camille Saint-Saëns.

À proximité, un panorama alpin surgit du plafond et s'étend horizontalement sur le sol de la nef (Lutz Bacher), une saynète colorée et espiègle inspirée d'un conte de Guyenne dévoile un âne occupé à se dépecer, le carrousel détraqué de Bertille Bak tourne au ralenti, s'immobilise et s'emballe quand dans un coin un film scientifique daté de 1902 montre le chirurgien Eugène Doyen occupé à séparer deux sœurs siamoises. **Anna Maisonneuve**

« Barbe à papa ».

jusqu'au dimanche 14 mai,  
CAPC musée d'art contemporain, Bordeaux (33).  
[www.capc-bordeaux.fr](http://www.capc-bordeaux.fr)

*Les Scènes*

**Pour les fêtes,  
offrez du spectacle.**

**Le jeu de la vérité**  
THÉÂTRE  
SAMEDI 21 JANVIER - 20H30  
à partir de 29€

**Libre**  
DANSE  
SAMEDI 28 JANVIER - 20H30  
à partir de 32€

**LA COMÉDIE MUSICALE**  
Livre et musique  
JIM JACOBS et WARREN CASEY  
Mise en scène et chorégraphie  
JEANNE DESCHAUX

**Grease**  
SPECTACLE MUSICAL  
VENDREDI 7 AVRIL - 20H30  
à partir de 47€

RETROUVEZ L'ENSEMBLE  
DES SPECTACLES EN  
SCANNANT CE QR CODE

B  
BARRIÈRE

RÉSERVEZ VOS BILLETS SUR [CASINO-BORDEAUX.COM](http://CASINO-BORDEAUX.COM) OU AU 05 56 69 49 00  
**CASINO BARRIÈRE BORDEAUX**

RUE DU CARDINAL RICHAUD • PARKING 500 PLACES • SORTIE 4 DE LA ROCADE  
À 15 MINUTES DU CENTRE-VILLE EN TRAMWAY - LIGNE C ARRÊT « PALAIS DES CONGRÈS »

N° de licence spectacle: 1193083 / 2-1193082 / 3-1193081

Toute l'équipe de *la cuv*  
vous souhaite de

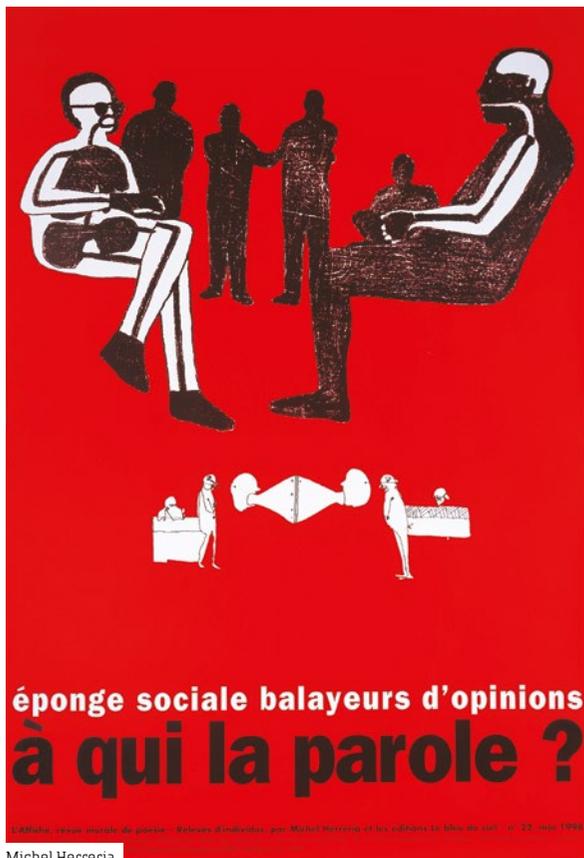
JOYEUSES  
FÊTES

et profite de cette fin d'année  
pour vous remercier  
de votre fidélité

♥

**la cuv** Votre caviste de quartier :  
Bordeaux (St Michel, St Seurin, Nansouty, La Boca  
Foodcourt) – Talence – St Médard-en-Jalles

Retrouvez nos actus, vins et dégustations sur [la-cuv.com](http://la-cuv.com)



**LE BLEU DU CIEL** La maison d'édition s'invite au Pôle culturel du Bois fleuri de Lormont pour une exposition anniversaire qui célèbre les 30 ans de l'Affiche littéraire et artistique.

## DES MOTS ET DES IMAGES

Jugés souvent comme deux genres exigeants et réservés à un public d'initiés, la poésie et l'art contemporain se restreignent d'ordinaire à un circuit de diffusion très balisé fait de livres, de recueils et de revues spécialisées pour l'un ; de structures institutionnelles, associatives ou privées pour le second. Désireux de réunir ces deux modes de création et de les partager avec le plus grand nombre, Didier Vergnaud lance au début des années 1990 un projet original baptisé l'Affiche, revue murale de poésie, laquelle fusionne sur un même espace des images signées par des peintres, des plasticiens, et des textes imaginés par des poètes, des écrivains.

Le lieu de rencontre de ces deux pratiques est une page. Une simple page, dont les dimensions gigantesques, 120 x 176 cm, projettent l'initiative dans d'autres sphères. Si ces dernières sont inédites, cela tient en grande partie au moyen de communication utilisé : l'affiche.

Édité par Le Bleu du ciel, ce support populaire et mobile arbore les mêmes mensurations et les mêmes procédés techniques (sérigraphie industrielle) que les campagnes publicitaires qui colonisent à outrance l'espace urbain. En lieu et place des publications commerciales, les passants découvrent tout autre chose : le fruit de rencontres artistiques inédites.

Entamée en octobre 1990 avec L'Affiche #1 « Aux insulaires salut ! », réalisée à plusieurs mains, l'aventure de l'Affiche littéraire et artistique envahit de nombreux abribus de Bordeaux, s'expose dans des centres culturels, médiathèques et musées, s'invite aussi dans d'autres villes, à la campagne et même à l'étranger (Québec).

Achevée en 2020, cette épopée se clôt sur une collection riche d'une centaine de numéros. À Lormont, ce projet se retrace dans une exposition qui réunit une vingtaine d'affiches, mais aussi des œuvres originales créées par certains compagnons de route. Parmi eux : Michel Herreria, fidèle collaborateur, Pierre Mabille, Anne-Marie Pécheur, Denis Castellás, Bernard Heidsieck, Alain Lestié ou encore Jean Sabrier. **Anna Maisonneuve**

**« Le Bleu du ciel – 30 ans de l'Affiche littéraire et artistique ».**

jusqu'au samedi 17 décembre,  
salle d'exposition du Pôle culturel du Bois fleuri, Lormont (33).  
[lormont.fr](http://lormont.fr)



### FRAC NOUVELLE-AQUITAINE MÉCA

Le curateur Pierre Bal-Blanc prolonge les expériences sensorielles des « énoncés performatifs » de l'artiste conceptuel Victor Burgin dans une exposition.

## AMPLITUDE

Emblématiques de l'Art Conceptuel de la fin des années 1960, les énoncés performatifs de Victor Burgin délaissent tout objet concret au profit du langage. Trois d'entre eux sont entrés dans les collections du Frac Nouvelle-Aquitaine Méca en 1986 (alors Frac Aquitaine).

Achetée à l'agent d'art et collectionneur Ghislain Mollet-Viéville, cette suite d'instructions dactylographiées, numérotées dans un ordre établi, « doivent nous amener à explorer la nature complexe des faits qui nous entourent ; ici c'est par le langage que nous prenons connaissance de la réalité de l'œuvre ; celle-ci ne se révèle qu'à travers des propositions touchant à nos expériences sensorielles ; si l'acte du créateur est indispensable pour élaborer l'œuvre, c'est surtout l'acte re-créateur que nous effectuons dans la lisant, qui lui confère sa signification et son véritable intérêt. »<sup>1</sup> Invité en résidence dans le cadre du programme PIC (Pôle Innovation & Création), le critique et commissaire d'exposition Pierre Bal-Blanc a poursuivi un travail initié à Athènes en 2020. Porté sur l'activation d'œuvres de Victor Burgin, ce projet se prolonge à Bordeaux dans une exposition inédite qui associe l'artiste britannique Cally Spooner, le danseur Efthimios Moschopoulos, une sélection de photographies issues de la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine (Michel Journiac, Duane Michals, Valérie Jouve), un tableau du fascinant peintre grec Yannis Tsarouchis (1910-1989) et une intervention de La Tierce. Pour l'occasion, ce trio bordelais composé de danseurs et chorégraphes (Sonia Garcia, Séverine Lefèvre et Charles Pietri) a concocté une activation singulière de « Toutes les choses matérielles », l'une des pièces de l'artiste conceptuel britannique Victor Burgin. Présentée le mois dernier au Frac Nouvelle-Aquitaine Méca, cette performance se rejoue ce mois-ci (le 17 décembre) à l'auditorium de la Méca avant de rejoindre le Centre d'art Image Imatge, à Orthez, le 3 mars 2023. **AM**

1. Ghislain Mollet-Viéville, extraits du texte *Victor Burgin (œuvres de 1969 - 1970)*.

**« Piège pour un travesti ; tous les critères cette position tout moment ; Joe Dallessandro ; portrait de Claude Bernard-Villeneuve-les-Sablons ; nature morte ; les fumeurs ; toutes les choses matérielles en creux ».**

jusqu'au samedi 28 janvier,  
Frac Nouvelle-Aquitaine Méca, Bordeaux (33).  
[fracnouvelleaquitaine-meca.fr](http://fracnouvelleaquitaine-meca.fr)



© Martin Parent / Divergences

**ARC EN RÊVE** L'exposition « salle de classe, architecture de l'adolescence » du centre d'architecture bordelais permet de redécouvrir les espaces de l'enseignement secondaire... Stimulant !

# L'ÉTUDE DES CLASSES

Nous avons toutes et tous une histoire avec un collège ou un lycée, comme en témoigne le tableau où sont accrochés les souvenirs des visiteurs et visiteuses de l'exposition ! Ces années occupent une place à part dans notre existence, à ce moment charnière entre l'enfance et l'âge adulte. Pourtant, l'architecture des collèges et lycées a été peu étudiée, à la différence des écoles ou des universités... Sans doute le secondaire est-il d'abord préoccupé par des questions fonctionnelles et n'a pas toujours eu bonne presse sur le plan formel – collège et lycée ont longtemps été synonymes de préfabriqué !

Coproduite avec deux autres musées européens<sup>1</sup>, sous la direction de l'architecte et enseignant Joaquim Moreno, cette exposition nous invite à redécouvrir un sujet méconnu mais riche en réalisations. Le parcours thématique est illustré par des cas d'études d'établissements d'après-guerre (toujours en fonctionnement), en lien avec des exemples actuels. La scénographie réunit archives, films réalisés pour l'occasion, notamment des interviews de jeunes, ainsi que des maquettes et des éléments *ready-made*, comme les traditionnelles chaises de classe en bois ou un rideau plastifié d'un atelier de mécanique.

Dans les quartiers populaires de Béziers, on découvrira le lycée professionnel Jean-Mermoz, conçu après-guerre dans un style moderniste par Pierre Jeanneret (cousin de Le Corbusier), Charlotte Perriand et Jean Prouvé. Son architecture économe de style industriel reste d'actualité. Résonance de ces formes épurées, la Kitchen Tower de Bruxelles (2011) s'apparente à un véritable building, avec ses plateaux pour l'apprentissage de la cuisine, coiffés au sommet d'un restaurant panoramique ! Au Danemark, l'impressionnant Ørestad Gymnasium est un lycée public tout en espaces décloisonnés... En Allemagne, deux établissements soulignent par leurs formes ou leur conception les enjeux de l'éveil démocratique. Au Portugal, un conservatoire de 1971, réalisé malgré la dictature de Salazar, rappelle l'importance de l'éducation artistique comme espace de liberté ! Cette exposition fait l'objet de visites et d'actions avec les collèges et lycées néo-aquitains, prouvant une nouvelle fois la belle dynamique d'arc en rêve dans notre paysage culturel. **Benoît Hermet**

1. Garagem Sul à Lisbonne dans le cadre de la saison France-Portugal et Z33 Maison d'Art actuel, Design et Architecture à Hasselt en Belgique.

« **salle de classe, architecture de l'adolescence** », jusqu'au dimanche 12 février 2023, arc en rêve centre d'architecture, Bordeaux (33), [arcenreve.eu](http://arcenreve.eu)

**LÉO LUCCIONI**  
**SPIRITUALIS MATERIALISMUS**

**19 NOV. 22 > 22 JANV. 23**

EXPOSITION avec le soutien de la Thaillywood Foundation et de ArtContest Brussels  
**CHAPELLE DES DAMES BLANCHES**

ENTRÉE LIBRE  
23, QUAI MAUBEC - 17000 LA ROCHELLE  
DU MARDI AU DIMANCHE : 15H À 19H  
MERCREDI & SAMEDI : 10H30 À 12H30

chapellette | CENTRE INTERMONDES | ASIRE | larochelle.fr | LA ROCHELLE

© Egrégorien, Léo Luccioni / Service Communication, BJ / 11.2022

RENCONTRE - DÉBAT - BAR - DÉDICACE

**HAPPY HOUR?**

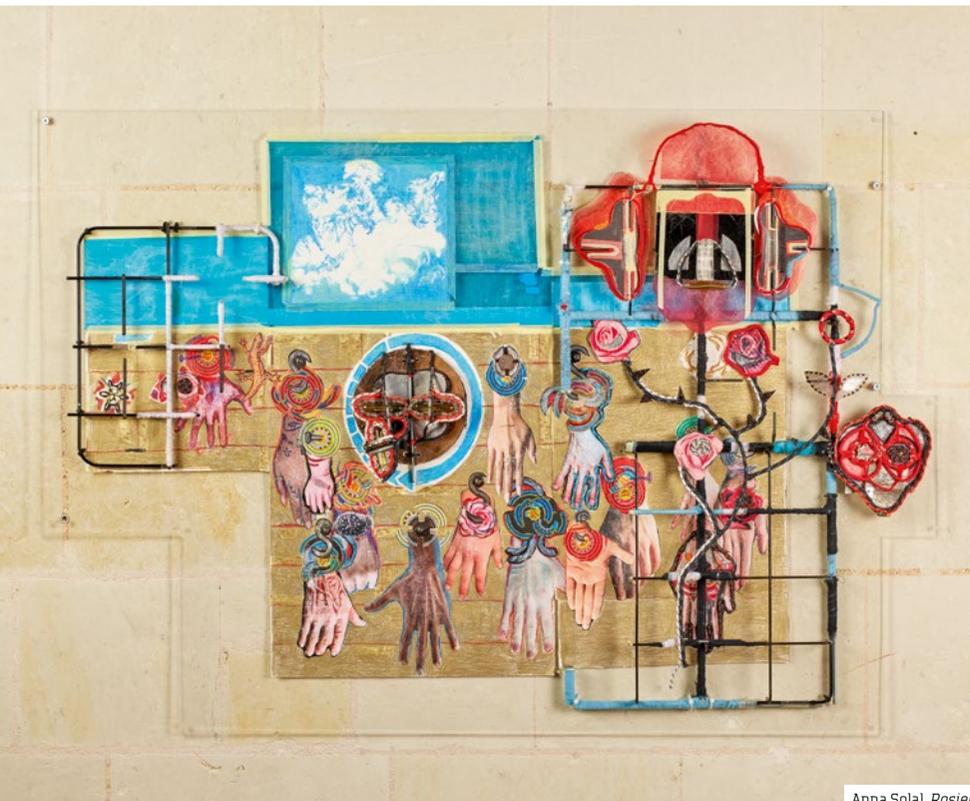
**Ecoféminisme :  
écologie et féminisme,  
même combat ?**

Judi 9 décembre 2022  
à Cap Sciences

Évènement gratuit

Skaina

CAP SCIENCES | Hangar 20, quai de Bacalan | CUREUX! | JUNKPAGE | mollat  
33300 Bordeaux | www.cap-sciences.net



Anna Solal, *Rosier*

**CHATEAU D'OIRON** Lauréate du programme « Mondes Nouveaux », Anna Solal investit le salon dit de l'Arlequin avec six créations réunies sous l'intitulé « Frémissement ».

## PALAIS D'ARGILE

Il y a un an, Emmanuel Macron dévoilait la liste des 264 projets retenus parmi les 3 200 candidatures du programme de soutien à la création artistique doté de 30 millions d'euros. Parmi les lauréats de cette initiative baptisée « Mondes nouveaux », environ 70 projets proposent une création en lien avec un ou plusieurs monuments du CMN (Centre des monuments nationaux). C'est le cas d'Anna Solal, née en 1988 à Dreux. Les œuvres de cette actuelle pensionnaire de la Villa Médicis investissent les anciens appartements de Claude Gouffier. Situé au premier étage du château d'Oiron, cet espace, aujourd'hui appelé le salon Arlequin, accueille six de ses créations. Lesquelles associent dessins, collages et rebuts d'origines diverses comme des écrans de smartphones brisés ou des plaques de gaz glanés au cours de ses déambulations. Nourris par une iconographie anxieuse, fantastique et mouvante, ces tableaux sculpturaux puisent leur inspiration dans la poésie d'Edmond Jabès, dans les visions d'Ernst Jünger, comme dans l'actualité. Ainsi, « Arène » suggère le tribunal médiatique des réseaux sociaux. Piqué de représentations animales et végétales, l'ensemble dévoile une série de lieux traversés par la violence et la menace, où la nature est ramenée à sa dimension vulnérable. **Anna Maisonneuve**

**« Frémissement » Anna Solal**  
jusqu'au dimanche 29 janvier 2023.  
Château d'Oiron, Oiron (79).  
[www.chateau-oiron.fr](http://www.chateau-oiron.fr)



Léo Luccioni, *Egrogorien Candle*

**« SPIRITUALIS MATERIALISMUS »** Adepte du détournement, Léo Luccioni métamorphose la Chapelle des Dames Blanches, à La Rochelle, en lieu de culte synchrétique dédié au capitalisme et à la surconsommation.

## SOUS LE SOLEIL DE SATAN

Accueilli en résidence au Centre Intermondes à la fin de l'année 2020, Léo Luccioni est de retour à La Rochelle cet hiver avec un projet inédit. Installée dans l'ancien édifice sacré de la Chapelle des Dames Blanches, l'exposition de ce diplômé 2017 de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (Belgique) se déploie autour d'une pièce centrale baptisée *Egrogorien Song*. Réalisées en collaboration avec sa sœur, la compositrice Line Luccioni, et le typographe Laurent Muller, ces huit compositions originales façonnent un album présenté sous forme de vidéos karaoké.

Enregistré avec un chœur mixte de huit chanteurs, l'opus s'inspire des chants liturgiques de l'Église catholique dans une approche mélodique émancipée que les puristes jugeront impie. Quant aux paroles, elles aussi profanes, elles s'organisent essentiellement autour de noms de marques envisagés comme des éléments culturels.

Accompagnée de recueils semblables au livre des *Psaumes* que le visiteur pourra consulter à loisir, l'installation décline autour d'elle un ensemble d'icônes hybrides nées de la rencontre entre le matérialisme et le spiritualisme. Ainsi, des coussins de méditation brodés de mandalas publicitaires avoisinent des lampes de porcelaine multicolores à l'effigie de bouddhas aux allures de Mr. Propre. Des enceintes sculptées en bois brûlé ornent des logos côtoient des bougies composées à partir de centaines de bouteilles de plastique. **AM**

**« Spiritualis materialismus » Léo Luccioni**  
jusqu'au dimanche 22 janvier.  
Chapelle des Dames Blanches, La Rochelle (17).  
[www.larochelle.fr](http://www.larochelle.fr)



Anny Ketty Guyte Fourtina (1912-1967), *La mouche bleue*

« **ELLES SORTENT DE LEUR(S) RÉSERVE(S)** » Le musée des Beaux-Arts de Bordeaux poursuit la mise en lumière des artistes femmes de son fonds.

# HOMMAGE

Passé le triomphe de l'exposition « Rosa Bonheur (1822-1899) », voici près de 90 artistes conviant le public à une traversée de l'art au féminin du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Un parcours réalisé par Sylvaine Lestable, responsable du cabinet d'art graphique, cheffe du service de gestion des collections et de production des expositions. Point commun ? Beaucoup quittent enfin les réserves du musée ; d'où le titre à double sens de l'exposition. Sinon, quelques étoiles (Mary Cassatt, Berthe Morisot, Marie Laurencin) côtoient les méconnues, bordelaises ou non, et plusieurs médiums honorés : peinture, dessin, estampe, miniature, photographie, céramique, sculpture et tapisserie.

Pourquoi une si faible représentativité des artistes femmes dans l'histoire de l'art ? Tout simplement pour avoir longtemps été cantonnées dans les petits formats, les sujets gracieux et tendres, les genres mineurs (miniature, peinture de fleurs, etc.). Aussi, la collection du musée des Beaux-Arts de Bordeaux reflète cet état de fait car les conditions de la pratique artistique pour les femmes peintres, leur accès à la formation et leur insertion dans le milieu professionnel ne débutent réellement qu'à partir des années 1780.

Au gré des sections – peinture d'histoire, portrait, enfance, nu, nature morte, paysage, fleurs, genre animalier et abstraction –, on appréciera le *Portrait d'une vieille Bordelaise en coiffe* (quartier Saint-Michel, Bordeaux) de Céleste Mingaud, le *Portrait de Pierre Lacour fils* de Madeleine-Aimée Lacour, aussi surprenant que singulier, et que dire de la stupéfiante Marianne d'Armande Marty ou du puissant *Portrait de femme* de Marguerite Callet-Carcano ?

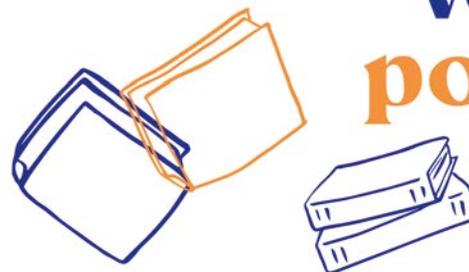
À l'extrême chatoisement de *L'Arrivée de Christophe Colomb* de Marie Bertgoudal, les eaux-fortes de Gabrielle Marie Niel dévoilent une impressionnante maîtrise et une très grande force d'évocation. Contrastes des approches et des matières entre l'exquis *Décor floral chinois* d'Anna Baudry et le *Bouquet de fleurs et raisins sur une table* de Marie-Éléonore Godefroid.

Plus loin, deux somptueuses lithographies signées Louise Le Vasseur en écho inversé à cette mère et son fils hiératiques dans l'huile *Intimité* de Jane de Montchenu-Lavirrotte. Les animaux ne sont pas en reste : facétieux tapirs (*A Folha* de Ruth Bess), *Renard et poule* en clair-obscur chez Juliette Bonheur-Peyrol, ou l'incroyable *Mouche bleue* d'Anny Fourtina. **Marc A. Bertin**

« **Elles sortent de leur(s) réserve(s) – Artistes femmes de la collection** »,

jusqu'au lundi 13 février 2023,  
musée des Beaux-Arts, salle des actualités, aile Lacour, Bordeaux (33).  
[www.musba-bordeaux.fr](http://www.musba-bordeaux.fr)

Lina\*  
met  
les  
librairies  
dans  
votre  
poche



Localisez et réservez vos livres dans 110 librairies proches de vous sur l'application des librairies indépendantes de Nouvelle-Aquitaine

Téléchargez moi



Réalisé avec le concours financier de la Drac Nouvelle-Aquitaine et de la Région Nouvelle-Aquitaine

\*Association des librairies indépendantes en Nouvelle-Aquitaine



Villeneuve d'Ornon

COMPAGNIE RÉVOLUTION | ANTHONY ÉGÉA

LES FORAINS,  
BALLET URBAIN

DANSE HIP HOP



JEUDI 26 JANVIER 2023  
20 H 30 ■ LE CUBE

Credit Photo © Pierre Fanchinat



VILLENAVEDORNON.FR/BILLETTERIE/

05 57 99 52 24

CULTURE VILLENAVE D'ORNON

villenedornon.fr



© Photo Alejandra Vaquero

**VILLA BEATRIX ENEA** à Anglet, la collection Valentine et Jean-Claude Marcadé rassemble un ensemble remarquable d'œuvres sur l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle, de l'apport de l'école ukrainienne des années 1910 dans l'avant-garde russe à nos jours.

## HISTOIRES D'AMITIÉS

Une rencontre dans les années 1950 a décidé à la fois d'une vie à deux et d'une collaboration exceptionnelle. Valentine et Jean-Claude Marcadé, historiens et critiques d'art spécialistes de l'art russe et ukrainien, ont largement contribué à la redécouverte des artistes de l'Europe de l'Est et de la Russie. Poussés par une farouche volonté de redonner une visibilité à toute l'étendue du relief et de la singularité d'une culture et d'une création artistique laminées par l'URSS, ils n'ont pas ménagé leurs efforts à travers de multiples publications, expositions et événements. Leur appartement parisien, rue Saint-Sulpice, a longtemps été un lieu d'accueil pour les artistes et le centre névralgique d'une aventure intellectuelle marquée par des expositions et des fêtes réunissant critiques d'art, amateurs et créateurs.

Valentine Marcadé a consacré sa thèse au renouveau de l'art pictural russe (1863-1914) publiée en 1971. Son livre *Art d'Ukraine* (1990), considéré comme un ouvrage de référence, se concentre sur les épisodes cruciaux du développement historique de l'art ukrainien aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, de la participation des artistes ukrainiens à la vie culturelle de l'Empire russe au XIX<sup>e</sup> siècle et de l'avant-

garde ukrainienne des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. C'est une restitution de la vérité historique de la richesse d'une culture injustement amalgamée à la culture des nations voisines.

Jean-Claude Marcadé, lui, a signé plusieurs livres consacrés à l'avant-garde russe. Il est aussi l'auteur de la première monographie majeure sur Kasimir Malévitch, fondateur du suprématisme, l'abstraction la plus radicale du XX<sup>e</sup> siècle, dans laquelle il révèle l'importance de la composante ukrainienne liée à la personnalité humaine et artistique de cet artiste.

La collection de Valentine et Jean-Claude Marcadé se constitue dans l'effervescence de ce contexte de passions communes, d'idées partagées et d'échanges incessants. Dès les années 1960, les amitiés nouées et la reconnaissance de ce coup de projecteur porté sur leurs travaux incitent des artistes à offrir certaines de leurs œuvres au couple. D'autres artistes, tels Mikhaïl Andreïenko, Anna Staritsky, Bill Orix et Alvaro Vargas, feront le choix de transmettre leurs œuvres par legs à leur mort. Le reste de la collection résulte d'achats réalisés par Valentine et Jean-Claude Marcadé au gré de leurs voyages, visites et découvertes.

Débuté par Malévitch, cet ensemble éclectique réunit des œuvres étonnantes, d'une qualité et d'une originalité remarquables, qui exploitent synthétiquement différentes tendances mêlées aux influences les plus diverses : cubo-futurisme, néo-primitivisme, simultanisme orphique, fauvisme, néo-réalisme, symbolisme, abstraction suprématiste mais aussi lyrique. Ces créations souvent débridées, d'une grande variété de styles, prennent également toutes sortes de formes, de résonances et de fulgurances.

Jean-Claude Marcadé a décidé de faire don à la ville d'Anglet des 2 200 œuvres de 160 artistes, des années 1910-1920 à nos jours, collectées avec son épouse décédée en 1994. **Didier Arnaudet**

**« Collection Valentine et Jean-Claude Marcadé – Une exposition d'amitiés et de goût ».**

du samedi 3 décembre au samedi 1<sup>er</sup> avril 2023, Centre d'art Villa Beatrix Enea, Anglet (64), [www.anglet.fr](http://www.anglet.fr)

PUNK - FUNK - JUNK



Fumier  
de  
Père Noël

## BULLETIN D'ABONNEMENT

**1 AN = 40€**

**11 NUMÉROS+ SUPPLÉMENTS**

SOUTENEZ LA CULTURE  
EN NOUVELLE - AQUITAINE  
ABONNEZ-VOUS À

**JUNKPAGE**

À retourner accompagné de votre règlement au :  
JunkPage, 132 cours d'Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux

Coordonnées du bénéficiaire de l'abonnement  
Merci de remplir tous les champs

M.  Mme  Société

Prénom .....

Nom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Pays .....

Téléphone .....

E-mail .....

Paiement par :

Chèque joint de 40 € à l'ordre de : Évidence Éditions

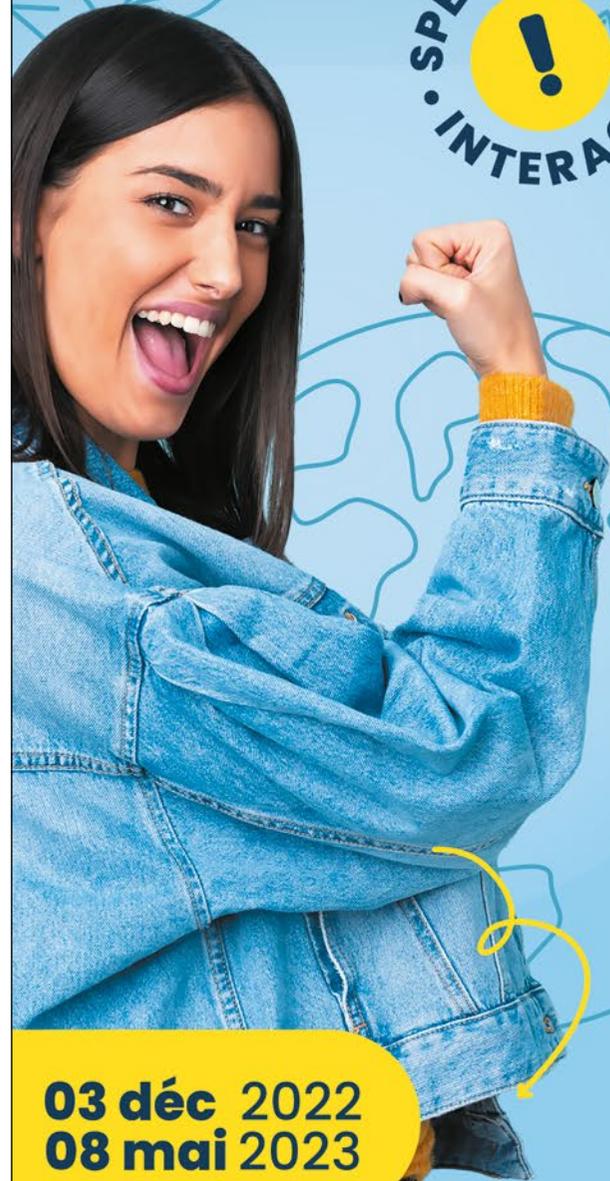
Virement bancaire

Code Banque 15589 - Code Guichet 33546  
N° de compte 07474993643 - Clé RIB 74  
Titulaire du compte SARL Evidence  
132 cours d'Alsace-et-Lorraine 33000 Bordeaux  
Domiciliation CCM Bordeaux Centre  
IBAN FR76 1558 9335 4607 4749 9364 374  
BIC CMBRFR2BXXX

Date : ..... Signature : .....

# Réchauffe l'ambiance... PAS LA planète!

SPECTACLE  
INTERACTIF



**03 déc 2022  
08 mai 2023**

**Cap Sciences  
Bordeaux**

**RÉSERVEZ VOS  
PLACES SUR  
CAP-SCIENCES.NET**

**CAP  
SCIENCES**  
Découvrons ensemble

En partenariat avec :

tempora<sup>®</sup> production

www.cap-sciences.net / HANGAR 20 - Quai de Bacalan - Bordeaux / 05 56 01 07 07





© Constant Forme Becherat

« LES PIONNIERS DU STREET ART » À Bordeaux, l'Institut Culturel Bernard Magrez se plonge dans les origines françaises du genre en compagnie d'une dizaine de figures emblématiques.

## IL ÉTAIT UNE FOIS L'ART URBAIN HEXAGONAL

Si on s'accorde à dire que le *street art* naît véritablement dans les années 1960 aux États-Unis et que le graffiti, sa forme primitive, se propage en France dans les années 1980. Or, c'est oublier que dès le début des années 1960, Gérard Zlotykamien faisait apparaître d'étranges « éphémères » sur le chantier des Halles à Paris. Peints à la poire de lavement puis à la bombe aérosol, ses personnages minimalistes et fantomatiques s'inspirent alors des ombres laissées par les corps des victimes du bombardement nucléaire sur Hiroshima.

Une décennie plus tôt, en 1949, Jacques Villeglé, grande figure du Nouveau Réalisme, disparu en juin dernier, entame quant à lui une longue série d'œuvres produites à partir d'affiches rencontrées dans l'espace public. Altérées par les intempéries ou lacérées par des anonymes, elles sont prélevées du mur, recadrées puis marouflées sur toile pour devenir des tableaux qui posent les bases du *street art*.

Les œuvres de ces deux pionniers retrouvent celles de leurs confrères au château Labottière, cet hôtel particulier de type néoclassique construit en 1773 qui abrite aujourd'hui une partie de l'Institut Culturel Bernard Magrez. En compagnie de Jean Faucheur et OX (membres fondateurs du collectif Les Frères Ripoulin), Blek le rat, Epsilon Point, Jef Aérosol, Miss.Tic, Speedy Graphito et les VLP (« Vive la Peinture ») se retracent les origines hexagonales d'un mouvement au territoire vaste qui englobe aujourd'hui quantité de techniques, de démarches et de courants.

L'effervescence des premières heures d'un *street art* subversif, éphémère et bien souvent clandestin se déploie au rez-de-chaussée du château à travers un panorama d'œuvres historiques. À l'étage, plusieurs de ces artistes ont été invités à prendre possession des lieux. Signées Speedy Graphito, OX, VLP et Jef Aérosol, ces installations réalisées in situ prolongent au présent ce voyage dans le temps. **Anna Maisonneuve**

### « Les pionniers du street art »

jusqu'au dimanche 2 avril 2023.

Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux (33).

[www.institut-bernard-magrez.com](http://www.institut-bernard-magrez.com)



D.R.

**THOUARS** Ladislas Combeuil investit La Chapelle Jeanne d'Arc avec « Les âmes flottantes », dont la sculpture monumentale présentée dans la nef s'accompagne d'une composition sonore originale signée Thylacine.

## PALIMPSESTE

L'an dernier, Ladislas Combeuil inaugurait « Aurore », la 23<sup>e</sup> œuvre de La Forêt d'Art Contemporain. Majestueuse et spectaculaire, cette proposition pérenne s'articule autour d'un grand moucharabieh rétro-éclairé recouvrant l'ensemble du plafond de la chapelle de Bouricos à Pontenx-les-Forges, dans les Landes.

Cet hiver, on retrouve l'artiste, formé aux Beaux-Arts d'Angers (DNSEP en 2015), dans une autre chapelle. Installée cette fois-ci à Thouars, cette dernière, désacralisée, abrite un lieu de référence à l'échelle du grand Ouest dans le domaine de l'art contemporain.

Labellisée « centre d'art » par le ministère de la Culture en 2019, La Chapelle Jeanne d'Arc accueille depuis de nombreuses années des artistes qui s'approprient l'édifice néogothique en créant une œuvre originale conçue pour le lieu.

Invité par Antoine Réguillon (le nouveau directeur du centre d'art contemporain qui succède à Sophie Brossais), Combeuil propose une pièce aux dimensions monumentales : 180 m<sup>2</sup>. Pourtant, nombre de promeneurs fouleront le bâtiment en se demandant où sont les œuvres.

À raison. Invisible au premier regard, la sculpture du plasticien né en 1989 à Vannes se déploie au sol et épouse l'intégralité de l'espace habituellement habillé de dalles de pierre.

Invité à déambuler dans l'architecture mise à nu, le visiteur foule un plancher un peu particulier. Associant des panneaux de contreplaqué, débités en lattes, passés dans une raboteuse et recouverts de deux couches de lasure, l'œuvre génère une suite de paysages abstraits formés par les aspérités et les teintes des différentes épaisseurs révélées. Au cours de la visite, se découvre un tableau subtilement accroché en retrait dans un espace du transept.

Évanescence, cette peinture constituée d'une succession de strates a été réalisée sur plusieurs années. « Étant donné ma proposition assez radicale, il me semblait nécessaire d'y associer une dimension supplémentaire avec ce travail que je considère aussi comme une sculpture mais imperceptible et juste sonore »

Pour ce faire, Ladislas Combeuil a fait appel à un ancien camarade de l'école des Beaux-Arts d'Angers, le compositeur William Rezé, alias Thylacine, qui a composé une boucle musicale douce, calme et aérienne. Envoûtante, cette immersion paysagère se poursuit au sous-sol, dans la crypte de La Chapelle, avec une série de quatorze tableaux datés de 2021, intitulée « Sur les cimes ». Après s'être confronté à un vaste plan horizontal, le regard se retrouve ici face à des panoramas rocheux et désertiques traversés par une même ligne d'horizon et travaillés cette fois-ci à l'aide d'un ciseau à bois. **AM**

### « Ladislas Combeuil - Les âmes flottantes »

jusqu'au vendredi 18 décembre (voire au-delà).

centre d'art contemporain La Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars (79).

[cac.thouars.fr](http://cac.thouars.fr)



# PANORAMIQUES HIPPIQUES

SERGIOCORONA

**JEUDI**  
**08**  
**12**  
**22**

**VERNISSAGE à 18h**

**MAP Galerie**  
13 rue du Professeur Demons  
Bordeaux

Contactez-nous au  
+33 5 56 52 91 18  
contact@mapgalerie.com  
mapgalerie.com



La galerie est ouverte du mardi au samedi de 15h à 19h

**SAMEDI**  
**14**  
**01**  
**23**

**FINISSAGE à 18h**



**Frac**  
**Nouvelle-Aquitaine**  
**MÉCA**

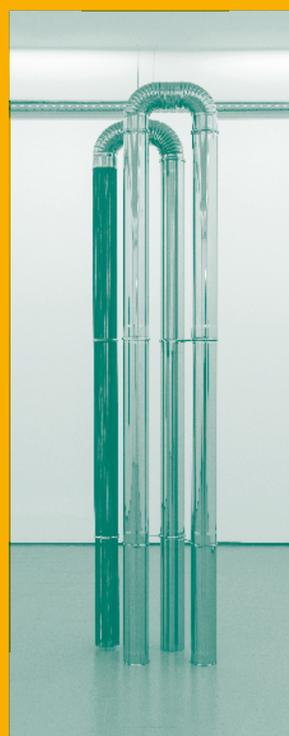
Exposition dans le cadre  
de la Saison France-Portugal 2022

Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA  
5 parvis Corto Maltese  
33 800 Bordeaux

[www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr](http://www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr)  
@fracmeca

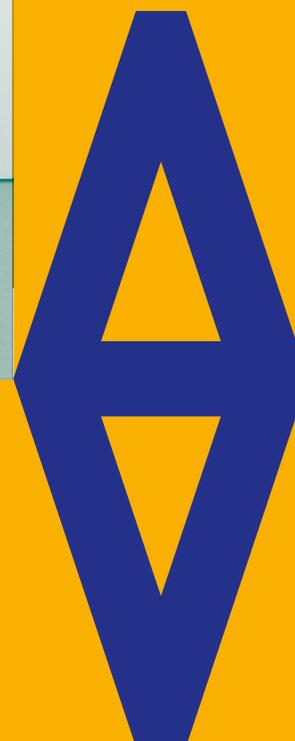
## Les Péninsules démarrées

Panorama de l'art contemporain portugais



**16 · 9 · 2022**  
**26 · 2 · 2023**

De haut en bas :  
Ana Santos, *Sem Fialto*, 2018  
Fundo de Arte Contemporânea da Câmara Municipal de Lisboa  
Francisco Tropea, *Scripta*, 2016  
Galerie Jocelyn Wolff - Photo: Marc Damage



# EXPOSITIONS

## DANS LES GALERIES NOUVELLE-AQUITAINE

par **Anna Maisonneuve**



Le murmure du vent#3,  
Fabienne Percheron

### BOISÉ

À travers les regards distincts de Fabienne Percheron et Bruno Labarbère, « Du vent dans les pins », la nouvelle exposition de L'Angle, à Hendaye, propose une déambulation qui plonge tous les sens en éveil dans le vent marin, en communion avec les arbres qui en sont les interprètes les plus tangibles.

Avec la série « Le murmure du vent », Fabienne Percheron – habituée de la galerie, la série « Indian Ashram » en 2019 – lance une invitation à une balade poétique autour du pin des Landes et de son environnement naturel maritime. Comme par alchimie, la matière des tirages argentiques s'est vue transformée par le mordantage<sup>1</sup>, ouvrant ainsi des chemins vers un autre monde et invitant le spectateur à faire un pas de côté, pour un voyage vers une rêverie sensible.

Pour Bruno Labarbère, « Agur Chiberta ! » – coup de cœur de l'Open Call 2021 au festival InCadaquès – relève plutôt du travail de mémoire puisqu'il s'agit d'une évocation mélancolique de la disparition de la forêt de Chiberta, à Anglet, plantée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à la demande de Napoléon III, et partie en fumée le jeudi 30 juillet 2020 à la suite d'un incendie criminel. « Tout à fait une autre, Chiberta ne sera plus jamais la même. On ne se promène plus sur le sentier qui longeait la forêt : on y marche lentement, en se recueillant, ravalant sa tristesse et sa colère, jusqu'à atteindre la plage où les embruns piquants et salés, de gré ou de force, vous redonneront le sourire en vous rappelant que la vie continue. »

1. Étape souvent incontournable de la teinture textile végétale artisanale consistant en l'adjonction de substances chimiques, ayant pour fonction de créer un pont chimique entre les fibres textiles et les teintures naturelles (colorants à mordant). En effet, ces dernières n'ont pas suffisamment d'affinités chimiques avec la fibre pour s'y fixer durablement.

« Du vent dans les pins »,

« Le murmure du vent », **Fabienne Percheron**

et « Agur Chiberta ! », **Bruno Labarbère**,

jusqu'au vendredi 23 décembre, L'Angle, Hendaye (64).  
[www.langlephotos.fr](http://www.langlephotos.fr)



© Benoît Luisière

### INSTANTS NON DÉCISIFS

Jeudi 8 décembre, à 18 heures, la Station V vernit l'exposition consacrée à un artiste basé dans la région de Pau : Benoît Luisière.

Né en 1972, ce documentaliste de formation développe depuis plusieurs années un passionnant travail sur les photographies sans qualité. Il y a celles que ce témoin attentif et amusé du quotidien le plus plat déniche sur Internet ou dans des albums de familles anonymes. Il y a aussi celles croisées dans certaines pages de la presse quotidienne régionale. Fonctionnelles et banales, ces coupures de presse chroniquent une vie locale faite de remises de prix, de concerts, de réunions d'associations, de mariages, de vide-greniers, de matchs de foot, de concours de pêche, de tournois de boules...

Ces « non-événements » ont fait l'objet d'un ouvrage sorti en 2018 et baptisé *Ce qui compte*, lequel réunit une centaine de ces reproductions de clichés ordinaires, accompagnées de leur légende et minutieusement sélectionnées, rangées et classées de 1 à 100 selon un dispositif poétique et surréaliste.

Ce travail d'inventaire, Benoît Luisière l'élabore aussi en photographiant des formes et des motifs répétitifs observés dans le paysage quotidien. C'est avec ce volet qu'il fait escale à Bayonne. Intitulé « Horizon clôtures », ce projet réunit une flopée d'images faisant écho à cette forme d'oxymore dépositaire de paradoxes aussi subtils que truculents.

« Horizon clôtures »,

**Benoît Luisière**,

du jeudi 8 au samedi 24 décembre,

Station V, Bayonne (64).

[www.lesecondjeudi.fr](http://www.lesecondjeudi.fr)



© Alexane Morin

### REGARD SUR LA VILLE

Depuis 1991, Pollen accueille en Lot-et-Garonne des plasticiens de toutes nationalités pour leur permettre de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle.

Depuis le mois de septembre, ce lieu propice à l'accomplissement, l'approfondissement et l'expérimentation artistique reçoit Alexane Morin pour une résidence de trois mois.

Née en 1992, cette diplômée de l'école supérieure des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire déploie un travail au carrefour de la sculpture, de l'installation et du dessin qui s'articule autour des différentes strates perceptives générées par ses déambulations urbaines. « Je ne suis pas arrivée à Monflanquin avec une idée préconçue. Dans un premier temps, je me suis surtout attachée à découvrir et rencontrer une région que je ne connaissais pas. »

Ce village perché sur une colline dominant la vallée de la Lède, Alexane Morin l'arpente, l'explore et l'observe, en saisit les caractéristiques topographiques et historiques : celles d'une bastide fortifiée puis démembrée en 1632. Nourries par les perceptions factuelles, subjectives et sensorielles révélées par les lieux, ses œuvres inédites croisent des empreintes de murs à la fois fluides et solides ainsi qu'une série de pièces où ses photographies monflanquinoises emprisonnées dans de la cire sculptée offrent une plongée dans l'intimité mémorielle et fragmentaire du territoire.

« Au revers qui paraît l'endroit »,

**Alexane Morin**,

du vendredi 16 décembre au mardi 14 février 2023,

Pollen, Monflanquin (47).

[www.pollen-monflanquin.com](http://www.pollen-monflanquin.com)

## RAPIDO

À **Anglet** (64), à partir du 6 décembre, le projet de création signé **Isabelle Vialle** et **Christina Manolagas** dans le cadre des **Ateliers Capsule** se dévoile dans l'exposition « **Interstices** ». [arcad64.fr](http://arcad64.fr) · Du 8 décembre jusqu'au mois de janvier, à **Limoges** (87), **LAC&S-Lavitrine** présente « **OWNART** », une exposition-vente qui réunit séries et multiples. [lavitrine-lacs.org](http://lavitrine-lacs.org) · Encore un mois pour découvrir à **Eymoutiers** (87) le nouvel accrochage consacré à **Paul Rebeyrolle**, artiste expressionniste et matérialiste disparu en 2005. [espace-rebeyrolle.com](http://espace-rebeyrolle.com) · Jusqu'au 31 janvier 2023, la **médiathèque Michel-Crépeau** de **La Rochelle** (17) présente « **Des miettes et des étoiles** » de l'historien, auteur et artiste rochelais **Thomas Duranteau** : un carnet de voyage graphique dans les camps d'extermination nazis d'Auschwitz, Birkenau, Majdanek et Treblinka mêlant l'écrit historique, la poésie, le dessin, la peinture, la gravure, la BD et les citations d'anciens déportés. [bibliotheques.agglo-larochelle.fr](http://bibliotheques.agglo-larochelle.fr)



THÉÂTRE  
DES  
**QUATRE SAISONS**  
GRADIGNAN

// SCÈNE CONVENTIONNÉE //

THÉÂTRE DE CLOWN

MARDI 6 & MERCREDI 7 DÉCEMBRE À 20H15

**LE 6ème JOUR**

CATHERINE GERMAIN - COMPAGNIE L'ENTREPRISE

CIRQUE & MUSIQUE

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE À 17H & MARDI 13 DÉCEMBRE À 19H

**DANS LA GUEULE DU GNOU**  
COMPAGNIE BLABLA PRODUCTIONS

CIRQUE & MUSIQUE

DIMANCHE 15 JANVIER À 17H

**ENCORE LA VIE**

COLLECTIF PETIT TRAVERS / ENSEMBLE TACTUS

THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

JEUDI 19 JANVIER À 20H15

**#GÉNÉRATION(S)**  
COMPAGNIE LE CRI DÉVOT

MUSIQUE

SAMEDI 21 JANVIER À 19H

**SÉRÉNADE D'HIVER**  
ENSEMBLE LES ÉLÉMENTS - JOËL SUHUBIETTE

THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

DIMANCHE 22 JANVIER À 15H

**LES INSTANTANÉS**  
ANNIE ERNAUX - BASTIEN MOLINES - LE CRI DÉVOT

[WWW.T4SAISONS.COM](http://WWW.T4SAISONS.COM)  
05 56 89 98 23



**L'ENTREPÔT**

Musique  
Chanson  
Cinéma  
Théâtre  
Humour  
Danse



**SAISON 8**  
**L'ENTREPÔT**  
LE HAILLAN • 2022 • 2023

Credits photo : Getty Images / Conception graphique : @www.lentrepot.com



**KRYSTOFF FLUDER**  
Humour  
**12 JANV**



**BREAK & SIGN**  
Hip-hop / Danse  
des signes  
**14 JANV**



**RATATAM!**  
Festival jeune public  
**31 JANV**  
**> 5 FÉV**



**JAMAIS CONTENTS!**  
Jeune public  
**1er FÉV**



**MONSIEUR LUNE**  
L'ascenseur cosmique  
Jeune public  
**3 FÉV**



**AMADOU & MARIAM**  
Musique du  
Monde / Afro  
**22 FÉV**



**SANSEVERINO**  
Chanson  
**24 FÉV**



**DERLI DE WALLY**  
Chanson  
**10 MARS**



**MATHIEU BOOGAERTS**  
Concert dessiné III  
**15 MARS**



**BLOND AND BLOND**  
Chanson / Humour  
**24 MARS**



**POINT ZÉRO WO-MAN**  
Danse  
**31 MARS**



**VIKTOR VINCENT**  
Mentalisme  
**27 AVRIL**



**TYPHUS BRONX**  
Clown caustique  
**10 MAI**



**FABRICE EBOÛÉ**  
Humour  
**11 MAI**



**PLEASE STAND-UP!**  
Humour  
**12 MAI**

[www.lentrepot-lehailan.fr](http://www.lentrepot-lehailan.fr)  
05 56 28 71 06

# EXPOSITIONS DANS LES GALERIES GIRONDE

par **Anna Maisonneuve**



## NO FUTURE

Le 27 mai 1977, les Sex Pistols sortaient un nouveau single extrait de l'album *Never Mind the Bollocks: God Save the Queen*. Trois minutes et dix-neuf secondes durant lesquelles cet hymne national alternatif généra un vent de panique général.

Censuré par la BBC et l'Autorité de diffusion indépendante qui régule le consortium des stations de radio locales, le single culmina néanmoins à la 2<sup>e</sup> place (derrière Rod Stewart et son *I Don't Want to Talk About It*) dans le hit-parade britannique avec un refrain final devenu emblématique du punk : « No future ».

Sous la houlette de Pierre Ponant et Traumfabrik, l'histoire de ce mouvement musical et plastique est à (re)découvrir chez Bakery Art Gallery, à Bordeaux, grâce à un ensemble de pièces graphiques. Flyers, affiches, pochettes de LP et fanzines aux titres évocateurs d'un certain nihilisme donnent le ton : *The Mother Fucker Magazine*, *Sniffin' Glue*, *Suburban Press*, *Search and Destroy*.

Aux côtés de Bazooka, Kiki Picasso, Loulou Picasso, Olivia Télé Clavel, Bernard Vidal, Lulu Larsen et TiSDur, se croisent les travaux d'Étienne Robial pour *Métal hurlant* ou Starshooter, de Raymond Pettibon pour Black Flag, de Jamie Reid pour les Sex Pistols, Penelope Houston, Jello Biafra ou encore Winston Smith.

### « 1977 No future ».

du jeudi 1<sup>er</sup> au samedi 31 décembre,  
Bakery Art Gallery, Bordeaux (33).

**Vernissage** le 1/12, à 18h.

**Soirées Brian Eno** les 15, 16 et 17/12 en partenariat avec 3iS (projections, installations sonores, rencontres, performances...),  
[bakeryartgallery.com](http://bakeryartgallery.com)



Benjamin Juhel. *Le Sacre du temps*.

## SPATIO-TEMPOREL

Pour clore l'année 2022, la Maison Galerie Laurence Pustetto, à Libourne, s'associe au galeriste nomade Pascal Bouchaille pour une exposition collective. Baptisée « Regards croisés », cette proposition concoctée en duo réunit les choix artistiques de chacun sur une réflexion commune portée sur l'espace et le temps.

Ordinaires et vertigineux, ces deux concepts innervent les œuvres des sept artistes présentés. Au sein d'un même espace se déploient ainsi : les « Feuilles d'équinoxe » de Jörg Gessner résultant d'un long processus alliant patience, minutie et exercice spirituel sur un matériau capable de générer une infinité de textures, le papier ; la série de photographies sérigraphiées de Hugo Janin oscillant entre réalité et imaginaire ; les peintures silencieuses, intériorisées, parfois introspectives de Lucie Geffré ; les paysages brûlés, les jardins calcinés et les arbres consumés de Claire Forgeot ; les persiennes de Masahide Otani taillées dans du bois de noyer en une seule pièce et dépourvues de jointures.

Ailleurs, les puissances de l'outre-noir, ce puits dans l'espace-temps, se conjuguent dans les images de Benjamin Juhel et Claire Espanel. Chez le premier, les nuances profondes réclament patience et contemplation pour se révéler dans toutes leurs subtilités.

Chez la seconde, elles embrassent un monde fantasmagorique, crépusculaire et énigmatique, composé de dessins à la pierre noire sur calque ou sur plexiglas.

### « Regards croisés ».

du jeudi 8 au vendredi 30 décembre,

Maison Galerie Laurence Pustetto, Libourne (33).  
[www.maison-galerie-lp.fr](http://www.maison-galerie-lp.fr)



Béatrice Wolff. *Clean And Simple Room*

## AFFRANCHIE

Originnaire du nord de la France, Béatrice Wolff fréquente les ateliers des Beaux-Arts de Dunkerque où elle s'initie à différentes techniques : nu, gravure, sérigraphie, nature morte...

Aujourd'hui, la peintre basée près de Montpellier s'émancipe de ces différentes disciplines pour développer une démarche qui célèbre la liberté et l'expérimentation : celle des médiums et des supports comme celle d'une réalité dont elle ne s'attache qu'à conserver certaines formes et couleurs.

En découle un travail abstrait qui associe collage, encre et peinture. Nourries par les réminiscences sensibles de nombreux voyages, ses compositions croisent les couleurs puisées en Amérique du Sud, les signes et les symboles de la culture aborigène australienne ou encore l'art ancestral japonais. « J'aime me passer de modèle et m'affranchir de la réalité virtuelle, écrit-elle. Je ne représente pas d'objet du monde naturel, réel ou imaginaire, mais seulement des formes et des couleurs pour elles-mêmes. Je laisse mon esprit divaguer au service de mes créations. Je raconte des histoires grâce aux signes. Chaque collage, encre ou peinture vient de mon cœur, de toutes les aventures de ma vie. Je mets sur papier ce que je ressens, ma réalité... mettre mes pensées, mes émotions sur papier, retranscrire visuellement mon ressenti, c'est ma manière d'être artiste. Créer est mon espace total de liberté ! »

### Béatrice Wolff.

jusqu'au samedi 17 décembre,  
galerie du Petit Atelier, Bordeaux (33).  
[www.lagaleriedupetitatelier.com](http://www.lagaleriedupetitatelier.com)

## RAPIDO

Du 7 au 31 décembre, la galerie **Guyenne Art Gascogne**, à **Bordeaux**, replonge dans le parcours hors norme de l'artiste **Georges Bru**, né à Fumel en 1933, avec « **Mémoire et fausse pudeur** », [galerieagag.fr](http://galerieagag.fr) • Du 9 au 17 décembre, la salle d'exposition de l'**Espace 29**, à **Bordeaux**, accueille un accrochage collectif baptisé « **Arcadia** ». Vernissage le 8/12, à 18h. [espace29.com](http://espace29.com) • Jusqu'au 23 décembre, le photographe **Elie Monferrier** s'interroge sur le devenir des corps et la fuite du temps dans « **May You Stay** » présenté à **arrêt sur l'image galerie**, à **Bordeaux**. [arretsurimage.com](http://arretsurimage.com) • La galerie d'art mobile **Tinbox** fait escale **place Renaudel à Bordeaux** avec « **Jardins intérieurs** », une série de sculptures en porcelaine, signée Nadia Amoureux dite Yaya Bela et issue d'un projet en immersion à l'Ehpad Le Hameau de la Pelou à Créon. [www.galerie-tinbox.com](http://www.galerie-tinbox.com)

9 déc. / 2 janv.

# Bordeaux en fête

**Spectacles**  
**Animations**  
**Marché de Noël**  
**Chorales**  
**Illuminations**

**LANCEMENT DES ILLUMINATIONS**  
**9 déc. 18 h**  
Place Pey-Berland

## Spectacles de Noël

jeune public

**Du lundi 19 au jeudi 22 décembre**  
**Gratuit, sur réservation**

Spectacles-concerts, théâtre, contes à Bordeaux Sud, Caudéran et Bordeaux Maritime pour chanter, rire et s'émerveiller.

**THÉÂTRE DES BEAUX-ARTS**

« **Blanc Flocon** »,  
par la Cie Roger (à partir de 5 ans)

« **À quoi rêvent les Tortues Bleues ?** »,  
par la Cie Avide Vacarme (de 2 à 7 ans)

**THÉÂTRE DE LA PERGOLA**  
**(avec l'association Trafic)**

« **Oh Yeah ! Oh Yeah !** »,  
par le Black Bones (à partir de 6 ans)

« **En Avent la musique !** »,  
par le Duo Papier-Ciso (à partir de 3 ans)

« **Enfant d'éléphant** »,  
par la Cie Les Lubies (à partir de 6 ans)

**LE CERISIER**

« **Desnonimo** »  
par Louise Tossut et Guillaume Navailles (de 1 à 5 ans)

« **L'année de la gagne** »  
par la Cie Du chien dans les dents (à partir de 10 ans)

« **Qui a peur ?** »  
par 1 Cie (à partir de 7 ans)

« **Petits contes pour grand froid** »  
par la Cie Bois et Charbon (à partir de 3 ans)

« **Feu la mère de madame** »  
par la Cie Bois et Charbon (à partir de 7 ans)

● **Plus d'informations et réservations sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr)**

# Noël dans les étoiles à Périgueux

**PÉRIGUEUX**  
capitale du PÉRIGORD

**Village de Noël**  
**Patinoire**  
**Spectacles**  
**Illuminations**  
**Mapping**

du **3 au 31 décembre 2022**

[perigueux.fr](http://perigueux.fr)



© Pierre Planchevaux

## CINÉ-CONCERT **AMITIÉ**

Défiant les conventions, Ernest, un ours marginal, clown et musicien, accueille chez lui Célestine, une souris orpheline qui a fui le monde souterrain des rongeurs. Ces deux solitaires vont se soutenir, se reconforter et bousculer ainsi l'ordre établi. La musique composée par Vincent Courtois est interprétée en direct par un ensemble de huit musiciens dirigés par Benjamin Moussay au piano.

**Ernest et Célestine. Orchestre national de Bordeaux Aquitaine**, piano & direction **Benjamin Moussay**, dès 5 ans, samedi 10 décembre, 15h et 18h, Auditorium, Bordeaux (33). [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)



© Sébastien Isala

## CIRQUE **BOVIDÉS**

Pas de gnu sur scène mais deux drôles de zigotos : l'artiste de cirque-magicien-mime-comédien Fabien Coulon et son acolyte, le musicien-bruiteur Florian Brinker. Rivalisant d'inventivité et de talents, les deux compères nous ouvrent les portes d'un petit cirque imaginaire plein de surprises et de trouvailles. Les objets volent, dansent, disparaissent, se suspendent au temps... Le sens et l'utilité des choses se transforment en bizarreries. Avec cette pièce singulière et familiale, la compagnie Blabla Productions bouscule avec malice les codes du cirque.

**Dans la gueule du gnu**, Cie **Blabla Productions**, dès 5 ans, dimanche 11 décembre, 17h, mardi 13 décembre, 19h, Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan (33). [www.t4saisons.com](http://www.t4saisons.com)



D. R.

## CINÉ-THÉÂTRE **MYTHE**

Saint-Exupéry, à la suite d'une panne de moteur de son avion, se pose en catastrophe dans le désert du Sahara. Le lendemain de son atterrissage forcé, il est réveillé par une petite voix qui lui demande : « S'il vous plaît... dessine-moi un mouton ! » Voyage initiatique et critique du monde moderne où un enfant venu d'une autre planète, le Petit Prince, nous apprend les secrets de la vie en portant sur les hommes un regard rempli d'ingénuité : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux. »

**Le Petit Prince**, mise en scène et interprétation **Stéphane Alvarez**, dès 6 ans, du mardi 20 décembre au vendredi 30 décembre, 18h, relâche les 24, 25, 26, 27/12, Théâtre du Pont Tournant, Bordeaux (33). [www.theatreponttournant.com](http://www.theatreponttournant.com)

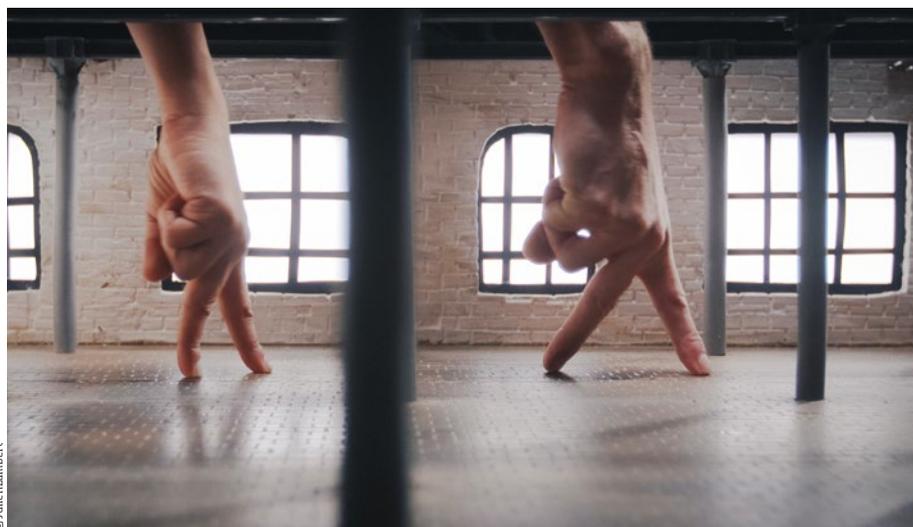


D. R.

## CIRQUE **PRIMITIF**

La pièce prend pour point de départ la plus ancienne représentation que l'on connaisse du jonglage, une fresque d'il y a environ 4 000 ans, dans un tombeau en Égypte. Entre documentaire et récit intime, la voix de l'autrice en off nous relate un trouble avec cette image, début d'un processus d'associations d'idées, de formes, de représentations, de superpositions d'époques et cultures annulant les frontières de l'espace et du temps, des jongleuses de l'Antiquité jusqu'à celles d'aujourd'hui, en passant par *Les Trois Grâces* de Raphaël, et quelques autres figures plus ou moins célèbres. Dans une partition hybride de jonglage et de danse, trois femmes font apparaître tous ces fantômes du passé sur scène, en chair et en os.

**Scènes étranges dans la mine d'or**, chorégraphie, mise en scène et texte **Elsa Guérin**, dès 10 ans, mercredi 7 décembre, 19h30, Le Vaisseau, Nexon (87) [lesirque.com](http://lesirque.com)



© Julien Lambert

## DANSE **MIMINES**

*Le Lac des cygnes*, *West Side Story* ou du hip-hop... À deux, ils savent tout interpréter. En douze tableaux somptueux, leurs pieds, leurs mains répètent les mouvements ancestraux ou iconiques balayant l'histoire de la danse, depuis les abris de la préhistoire jusqu'aux rues de Manhattan, de la Renaissance jusqu'à notre époque contemporaine. Ce n'est ni un cours de danse de salon ni une conférence. Le spectacle, minutieux et magique, joue sur tous les plans : des décors miniatures aussi réalistes que ceux de studio de cinéma, une technique de prise de vue retransmise en direct sur grand écran, une bande-son emblématique et une gestuelle parfaite... Les corps racontent la grande Histoire, et celle des grands chorégraphes ; les deux se partagent sans modération.

**Du bout des doigts**, chorégraphie et interprétation **Gabriella Iacono & Grégory Grosjean**, dès 10 ans, du mercredi 14 au jeudi 15 décembre, Le Carré, Saint-Médard-en-Jalles (33). [www.carrecolonnes.fr](http://www.carrecolonnes.fr)



© Ernest S Mandap

## MARIONNETTES **ICARE**

Sur la banquise, un pingouin regarde passer les oiseaux. L'envie le saisit de prendre de la hauteur. Après tout, lui aussi est un oiseau, pourquoi ne pourrait-il pas voler ? Mais étrangement, si ses ailes sont habiles à le propulser dans l'eau, elles ne semblent pas disposées à le porter dans les airs... Qu'à cela ne tienne, il volera ! Mêlant marionnette, chant et vidéo, ce spectacle invite les plus jeunes à suivre les aventures émouvantes et étonnantes d'un pingouin pas tout à fait comme les autres. Une histoire qui donne des ailes pour affronter le défi de grandir.

**Le Complexe du pingouin**, Cie **Le Mouton Carré**, dès 3 ans, vendredi 16 décembre, 19h30, Gallia, Saintes (17). [www.galliasaintes.com](http://www.galliasaintes.com)



© Guillaume Frayssse

## CIRQUE **ROULER**

Quatre acrobates et un musicien s'attaquent au gyropode en transformant ce moyen de transport individuel, stable et tranquille en agrès collectif, dangereux et incontrôlable. Avec ce gyropode, les Acrostiches ne reculent devant aucune pirouette mais cette curieuse roue motorisée est sensible et pas du tout destinée à des acrobates déjantés. Elle n'aime pas qu'on descende en marche, qu'on lui saute dessus avec une pirouette... elle n'aime pas non plus porter trois personnes, ni qu'on la pilote en équilibre sur les mains, sur un pied, etc. Voir ce gyropode détourné est un régal. Humour, dérision, risque, inventivité, approximations et billevesées, voilà un spectacle qui ravira petits et grands, annonçant avec bonheur la période festive et familiale de Noël.

**ExCentriques**, Cie **Les Acrostiches**, dimanche 11 décembre, 15h30, Théâtre Jean Vilar, Eysines (33). [www.eysines-culture.fr](http://www.eysines-culture.fr)



## SPECTACLE MUSICAL **CÉTACÉ**

Ego le cachalot, le retour! Retrouvez-le en *Super Ego* avec une cape, un masque et un slip. Préparez vos gambettes et vos cordes vocales, notre petit cétacé mé(ga)lomane vous promet le show. Après les succès de ses 2 premiers albums, David Delabrosse revient avec son personnage fétiche et ses trois musiciens, La Bricole, La Pompe et La Truite; embarquement immédiat pour une grande aventure, une histoire chantée aux sonorités electro et mélodies du monde. Dans un décor urbain et fantaisiste, avec tendresse et humour, notre petit mammifère fera face aux interrogations sur le monde, l'intimité ou les querelles entre papa et maman. Un concert comme les grands où il est chic d'accompagner ses parents!

**Super Ego (Ego le cachalot), David Delabrosse**, dès 3 ans, mercredi 7 décembre, 14h30, Théâtre Jean Vilar, Eysines (33), [www.eyssines-culture.fr](http://www.eyssines-culture.fr)



## SPECTACLE MUSICAL **PILOSITÉ**

Unis comme 3 doigts d'une main, ce joyeux trio décrypte avec humour et sensibilité le quotidien d'un petit écolier. En frisant leurs moustaches ils racontent... Passent de l'énergie du rap au *flow* du hip-hop et mixent théâtre, musique et danse pour parvenir à leurs fins. Voilà que dans un rap joyeux et entraînant, ils s'amuse à décaper au poil à gratter le quotidien du monde scolaire : ses sujets de prédilection, ses joies, ses peines, ses peurs... *Moustache Academy* fait alors émerger une vision positive de l'école, entre respect de l'autre, lutte contre la violence et partage familial. Un spectacle nécessaire, un show original pour transmettre aux générations à venir des valeurs de tolérance et d'humanité.

**Moustache Academy**, mise en scène **Julie Muller**, dès 6 ans, vendredi 2 décembre, 19h, mercredi 7 décembre, 15h30, samedi 10 décembre, 17h, Le Carré, Saint-Médard-en-Jalles (33), [www.carrecolonnes.fr](http://www.carrecolonnes.fr)



## THÉÂTRE **PARIÉTAL**

C'est ainsi : ce sont souvent les enfants qui découvrent les grottes. Ce qui arrive le 8 septembre 1940 du côté de Montignac à un adolescent de 18 ans : Marcel Ravidat, après que son chien Robot a fouillé une cavité au beau milieu du Périgord noir. Quatre jours après, bien équipés, Georges, Simon, Jacques et notre Marcel, toujours avec son chien, descendent dans cet étroit boyau (avec quelques bleus au passage). Leurs torches éclairent des scènes fabuleuses, composées de multiples animaux... C'est la découverte de la grotte de Lascaux, partagée quelques jours après avec leur instituteur. Au jeune spectateur à son tour, dans cette histoire contée par la voix de l'artiste, d'accompagner quatre performers qui, avec des téléphones portables en guise d'éclairage, révèlent ce bestiaire préhistorique. *Revoir Lascaux* invite à partager cet émerveillement entre techno-chamanisme et ombres d'animaux en plastique projetées en grand format pour révéler ce mystère quasi originel.

**Revoir Lascaux**, conception et récit **Gaëlle Bourges**, dès 6 ans, mardi 6 décembre, 20h, mercredi 7 décembre, 15h, Théâtre Michel Portal, Bayonne (64), [www.scenenationale.fr](http://www.scenenationale.fr)



## SPECTACLE MUSICAL **ELDORADO**

Enfants du soleil, embarquez pour un voyage extraordinaire et initiatique, à la découverte de civilisations oubliées! Estéban, Zia et Tao n'attendent plus que nous pour partager la plus fabuleuse des aventures à la recherche des mystérieuses Cités d'Or. Une aventure musicale portée par onze artistes chanteurs, danseurs au service d'un spectacle rythmé, des chorégraphies, des combats et des chansons culte pour une odyssée fantastique. Attendues par toutes les générations, les mystérieuses Cités d'Or nous appellent, rejoignez-nous à bord du Grand Condor!

**Les Mystérieuses Cités d'Or**, mise en scène **Nicolas Nebot**, dès 6 ans, samedi 10 décembre, 14h30 et 17h, Le Pin Galant, Mégnac, France (33), [www.lepingalant.com](http://www.lepingalant.com)

# LE PIN GALANT

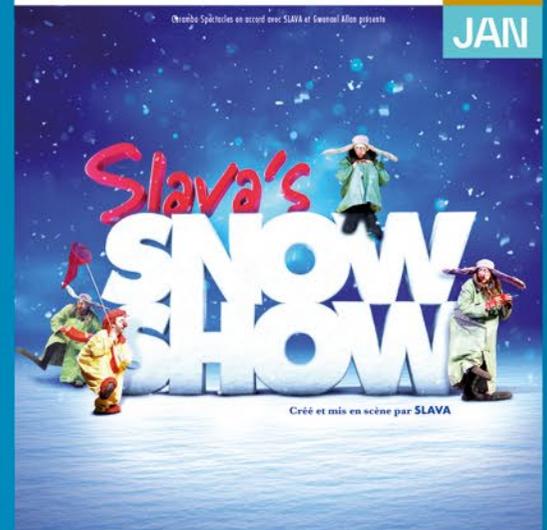
SPECTACLES & CONGRÈS

Le chèque-spectacle :  
LA bonne idée-cadeau !

CIRQUE

Slava's  
Snowshow

du  
**18**  
au  
**22**  
JAN



VARIÉTÉ

Raphaël  
Bande Magnétique

Merc.  
**25**  
JAN  
20h30



AGITATEUR DE SENSATIONS

[www.lepingalant.com](http://www.lepingalant.com)  
Billetterie : 05 56 97 82 82



© Ernesto Timor



© Jean-Louis Fernandez

## SPECTACLE MUSICAL **ODYSSÉE**

En Slovaquie, on raconte que celui qui attrape une pie rembobine le fil de sa vie... Aujourd'hui, c'est décidé, Anouchka veut traverser la Très Grande Forêt! Ses parents lui disent que c'est impossible, une vie entière n'y suffirait pas, mais Anouchka est bien décidée! Juste avant qu'elle ne parte, sa grand-mère lui apprend une drôle de chanson : « Une plume par-là, une tête par-ci. Le temps s'envole, attrape la Pie... » Anouchka marche sans s'arrêter dans la Très Grande Forêt. Elle ne voit pas qu'une pie la suit, une plume par-là, une tête par-ci. Elle marche tellement longtemps que, sans s'en apercevoir, elle traverse les trois âges de la vie.

**La Pie qui dit, Cie Le Chat Perplexe**, dès 3 ans, vendredi 16 décembre, 18h30, Espace Fayolle, Guéret (23). [www.lagueretoisedespectacle.fr](http://www.lagueretoisedespectacle.fr)



© Rolline Laporte

## THÉÂTRE **VELU**

À poils, c'est la rencontre avec trois durs à cuire, techniciens au total look rock'n'roll qui arrivent pour monter un décor et se retrouvent nez à nez avec des enfants. À partir de là tout peut arriver, car rien ne semble prévu... Qu'à cela ne tienne! Fabriquons ensemble et en cadence une incroyable cabane, une « poilosphère » qui enveloppera tout le monde dans un cocon touffu. Alice Laloy cultive l'art du contre-pied et va à rebrousse-poil des idées reçues. Elle déploie avec malice un univers qui puise son inspiration dans la matière et met à l'honneur les tignasses, le crin et les postiches pour exalter une poésie tactile de la douceur, une ode à la tendresse et à l'imprévu.

**À poils**, écriture et mise en scène **Alice Laloy**, dès 5 ans, mardi 13 décembre, 10h et 14h30, mercredi 14 décembre, 14h30, jeudi 15 décembre, 10h et 19h, vendredi 16 décembre, 19h, samedi 17 décembre, 15h + goûter, Théâtre de l'Union, Limoges (87). [www.theatre-union.fr](http://www.theatre-union.fr)



D.R.

## THÉÂTRE D'OBJETS **CRAIES**

Dans ce spectacle presque sans paroles, l'image et quelques sons grommelés suffisent à croquer des instantanés d'une vie. Théâtre d'objets, mime, pas de danse et dessins – pour la plupart réalisés à vue – sont mis au service d'une œuvre singulière. Il y a quelque chose d'un roman graphique, mais en mouvement, dans ces Géométries du dialogue. Spectacle familial et sensible, il s'y déploie, par la magie des craies, toute une palette d'émotions qui forme la trame d'un dialogue invisible entre les personnages. Autour d'une réflexion sur les liens familiaux et la construction d'un individu, les facettes d'ardoise pourraient être de vieux polaroids que l'on regarde avec mélancolie, comme des souvenirs délicats et légèrement effacés.

**Les Géométries du dialogue**, conception **Justine Macadoux & Coralie Maniez**, dès 7 ans, samedi 3 décembre, 15h, studio Bagouet, Théâtre Angoulême, Angoulême (16).



D.R.

## THÉÂTRE **ROC**

Pierre est un garçon dur comme la pierre. Lorsqu'il reçoit un coup, il ne réagit pas, il n'a même pas mal! Et des coups, il en reçoit... Son incroyable résistance finit par susciter la curiosité de ses camarades de classe, puis des gens, et enfin des médias. Pierre devient alors une célébrité, un super-héros : Pebbleboy, le garçon-galet. Le petit Pierre se costume comme un super-héros et se réfugie dans les univers Marvel ou DC Comics. Faussement naïf mais plein de résilience et d'héroïsme, *Pebbleboy* porte un regard tendre, poétique et décalé sur l'enfance maltraitée. Que ce soit à la maison, en famille ou à l'école, s'amuser à se « déguiser », changer de peau pour mieux oublier son présent, c'est ce qui a séduit Fabien Bassot, dans sa rencontre avec le texte de l'auteur Éric Pessan.

**Pebbleboy, Cie Lazzi Zanni**, dès 8 ans, mercredi 8 décembre, 15h, Le Palace, Périgueux (24). [www.odyssee-perigueux.fr](http://www.odyssee-perigueux.fr)

## CIRQUE **FERME**

Compagnie familiale intergénérationnelle, Alfonso propose un spectacle où le cirque, la musique et la danse ne font qu'un. Attachés à leurs racines québécoises, qu'ils tournent allègrement en dérision, ces circassiens d'un nouveau genre nous emmènent chez un *gentleman farmer* à la tête d'un troupeau d'animaux sans queue ni tête. Enfants, parents, grands-parents et amis forment un groupe uni qui se surpasse dans l'acrobatie comme dans l'humour. Au rythme d'un « funk agricole » joué en direct, leurs numéros sont des mini-fables surréalistes impressionnantes de virtuosité, qui mettent la grange sens dessus dessous!

**Animal, Cirque Alfonso**, dès 7 ans, samedi 3 décembre, 19h, dimanche 4 décembre, 16h, **Atelier parents/enfants**, dimanche 4 décembre à 14h, Le Pôle, Mont-de-Marsan (40). [theatredegascogne.fr](http://theatredegascogne.fr)



D.R.

## THÉÂTRE **STELLAIRE**

Lucas ne grandit plus. Lucas ne grandit plus et c'est un problème : parce que Lucas veut devenir accrocheur d'étoiles. Ce serait trop bête, dès l'école primaire, de lâcher un rêve d'enfant. Alors, hors de question que la peur, comme la nomment les adultes, l'y fasse renoncer : en route! Chers publics, vous accompagnerez Lucas sur son chemin. Que vous ayez trois, trente ou soixante ans, la petite boule au fond du ventre ne vous arrêtera plus. Peut-être, même, que vous la chérez un peu.

**Timide, Cie Ici Commence**, dès 4 ans, mercredi 7 décembre, 10h et 19h30, Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac (33). [www.lechampdefoire.org](http://www.lechampdefoire.org)



D. R.

**SUR UN PETIT NUAGE** Invitée de la 21<sup>e</sup> édition du festival jeune public de Pessac, dont elle signe l'affiche, l'auteure et illustratrice Isabelle Simler est à l'honneur entre expositions, parcours, atelier et, bien sûr, dédicaces. Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

# À HAUTEUR D'ENFANTS

**Votre parcours vous a conduit de la publicité à l'animation, puis à l'illustration jeunesse. Quel fut le déclic ?**

En 2011, j'ai publié mon premier album, *Plume*, et rencontré mon éditeur, Jean Poderos, aux éditions courtes et longues. Cette rencontre a été déterminante et le début d'une très belle aventure. Depuis, je consacre tout mon temps à l'édition jeunesse. J'apprécie la liberté qu'offre ce métier d'auteure-illustratrice. Passer du texte à l'image et de l'image au texte m'enchantent vraiment.

**Vous avez été distinguée par le Grand Prix de l'illustration jeunesse 2022 pour *Les idées sont de drôles de bestioles*. Quel effet cela fait-il, d'autant plus que l'origine de cet ouvrage ce sont des ateliers menés en milieu scolaire ?**

Une immense joie ! Je suis très heureuse que ce soit cet album en particulier qui ait été retenu car il est atypique et sûrement le plus personnel. Je suis ravie de partager cette reconnaissance avec mon éditeur qui m'a toujours suivie et soutenue et a une vision très libre et audacieuse de l'édition jeunesse. Et ce sont les enfants, au fil des rencontres, qui m'ont souvent interrogée au sujet des idées (comment on les trouve, est-ce qu'il arrive de ne plus en avoir, etc...) et m'ont donné envie de creuser ce sujet.

**La nature semble une inépuisable source d'inspiration dans votre travail. Êtes-vous une grande observatrice de la faune et de la flore ou bien férue d'histoire naturelle ?**

Je n'ai pas de formation scientifique mais adore fouiller de façon approfondie les sujets que je vais aborder dans mes albums.

Le comportement des animaux, l'ingéniosité et la diversité de la nature me passionnent. L'imaginaire et le dessin ont été très tôt pour moi liés à l'idée de jardin. Celui de ma grand-mère a été l'un des premiers lieux d'exploration, de projection et de voyages miniatures.

**Avez-vous une méthode particulière de travail ? Des rituels ?**

Les premières ébauches de mes livres sont réalisées aux crayons de couleur mais lorsque l'idée se précise, c'est très souvent au stylo, sur une tablette graphique que je dessine les planches de mes albums. J'aime la précision qu'offre cet outil.

**« L'imaginaire et le dessin ont été très tôt pour moi liés à l'idée de jardin. »**

**Dans votre « bestiaire », le chat occupe une place de choix. Est-ce parce qu'il est l'historique complice des gens de lettres ?**

Le chat est un animal très inspirant. Il est toujours dans les parages, il apparaît et disparaît au fil de mes albums et j'aime beaucoup jouer avec son ambiguïté, à la fois sauvage et

familier.

**Pour le festival *Sur un petit nuage*, vous présentez une double exposition ainsi qu'un parcours sensoriel. De quoi retourne-t-il ?**

Il y aura une exposition empruntée au département du Val-de-Marne avec lequel j'ai collaboré en 2018 pour un livre de naissance *Doux rêveurs*. Un album qui explore le rêve et le sommeil des animaux. L'exposition permet aux plus petits comme aux plus grands de s'immerger dans l'univers de cet album. Et aussi des planches extraites de mon tout dernier album *Maison*, dans lequel je visite les architectures fascinantes construites par des animaux bâtisseurs.

**Par ailleurs, vous animez un atelier-rencontre. Qu'attendez-vous de cet exercice ?**

C'est un moment d'échange et de création durant lequel j'essaie de partager mon plaisir et mon enthousiasme. Cela permet aussi de rendre les choses un peu plus concrètes pour les enfants. Ils connaissent bien les livres, mais n'imaginent pas toujours que derrière un livre il y a un auteur, un illustrateur, un éditeur... qui travaillent ensemble.

**Participer à une manifestation jeune public, est-ce une autre façon de transmettre ?**

Le métier d'auteure-illustratrice est une occupation solitaire et les rencontres avec le public sont très enrichissantes. Ces moments sont très précieux, donnent du sens à mon travail et m'encouragent à continuer à imaginer des livres. Les enfants sont un merveilleux public. Ils sont libres, curieux et en général très réceptifs.

**Sur un petit nuage.**

du mercredi 14 au mardi 20 décembre, Pessac (33).

**« Maisons » et « La Nuit tout commence » + parcours sensoriel « Doux rêveurs ».**

du jeudi 1<sup>er</sup> au samedi 31 décembre, médiathèque Jacques Ellul – Salles Pratt et Stevenson, Pessac (33).

**Atelier-rencontre.**

dès 4 ans, mercredi 14 décembre, 17h15, médiathèque Jacques Ellul – Espace Jeunes (gratuit sur réservation).

**Maison** (Éditions courtes et longues).



**LIVRES EN CITADELLE** Du 10 au 11 décembre, la 29<sup>e</sup> édition de la manifestation littéraire de Blaye convie à sa table des plumes tous azimuts, mais aussi des traducteurs, personnes de l'ombre trop souvent oubliées. Locale de l'étape, Janique Jouin-de Laurens, bien connue des amateurs de la maison Gallmeister, nous en dit un peu plus. *Propos recueillis par Marc A. Bertin*

## POUR L'AMOUR DE JOEY, JOHNNY, DEE DEE ET TOMMY



Janique Jouin-de Laurens

**Par quel truchement devient-on traductrice après avoir exercé mille et un métiers ?**

Oh, nous sommes beaucoup dans ce cas à avoir emprunté des chemins détournés ! Pour ma part, dès l'adolescence cela me fascinait et j'étais une lectrice averse. Pour autant, j'imaginai un métier impossible, il fallait être bilingue, monter à la capitale. Bref, bac en poche, je me suis inscrite dans un double cursus psychologie et anglais à la faculté pour mieux laisser tomber les études d'anglais car je n'avais aucune envie de devenir enseignante. Par ailleurs, j'évoluais dans le milieu musical et le fanzine ; j'effectuais, notamment, plein de traductions pour *Abus dangereux*. Lasse de cette vie-là et des métiers que j'accumulais, j'ai effectué un bilan de compétences qui m'a orientée en 2012 vers un master en traduction.

**Pourquoi ce choix ? Par amour de la langue anglaise ou celui de la littérature ?**

J'ai passé ma vie à lire et, oui, j'adore l'anglais. J'ai toujours été attirée par la civilisation nord-américaine, qui, hélas, était tout sauf au programme à la fac quand j'étais étudiante. Enfin, j'adore écrire. Donc, je fais ce que j'aime !

**La légende parle d'une traduction d'une biographie des Ramones pour votre mari qui aurait été le déclin...**

...Exactement ! Une formation sur le tas à la suite d'un voyage à New York lors duquel j'avais offert cette bio que je lui ai traduite. Ce qui me conduira à traduire une autre bio consacrée aux Fleshtones que je proposerai finalement à Camion Blanc.

**Pour le compte des éditions Gallmeister, vous avez traduit – liste non exhaustive – aussi bien Keith McCafferty que Jennifer Haigh, mais aussi le singulier S. Craig Zahler. Comment passe-t-on dans des univers aussi différents ?**

Cela reflète mes goûts de lectrice. Zahler, c'est sa première traductrice, Sophie Aslanides, qui me l'a repassé car elle trouvait ça trop violent. Moi, ça m'éclate ! Récemment, je me suis frottée à une figure imposée de la maison : la pêche à la mouche avec *Debout dans la rivière* de John Gierach. Très technique, mais plaisant. Cela dit, ma préférée, c'est Jennifer Haigh au point que nous sommes devenues copines. Son œuvre entre résonance, je goûte tant l'univers que le style. J'avoue ne pas avoir trop de mal à m'y plonger.

**Appréciez-vous de suivre un auteur et d'établir ainsi une forme de compagnonnage ?**

C'est un peu la règle tacite : en général, quand ça marche, on reste fidèle. Le contre-exemple, c'est James Crumley qui n'a jamais été traduit par la même personne, résultat, c'est tellement imbitable en français que je ne le lis qu'en anglais. Heureusement, Olivier Gallmeister y a remédié en confiant la tâche à Jacques Mailhos.

**Et quand l'auteur parle français, cela aide-t-il ?**

Alors, non, car quand on parle vaguement français et que l'on lit sa traduction, généralement, on n'y comprend rien... Exception notable : Jennifer Haigh, qui a étudié à la faculté à Toulouse, est bilingue, et a fait de la traduction du français vers anglais.

**Comment s'y prend-on lorsque l'on s'attaque à un monument tel que Les Quatre Filles du docteur March de Louisa May Alcott ?**

C'est Benjamin Guérif, directeur de la collection Totem, qui me l'a proposé. Je ne l'avais jamais lu, n'avais aucun a priori. Néanmoins, on m'a fait passer un test car il s'agit tout de même d'un classique de la littérature nord-américaine ! Je l'ai pris comme un roman du XIX<sup>e</sup> siècle, en restant fidèle tout en modernisant un texte dont l'adaptation de 1860 souffre d'une multitude d'erreurs et est peu fidèle de surcroît... J'ai énormément travaillé sur la langue avec des Littré d'époque et deux éditions nord-américaines commentées. Les 30 premières pages donnent le ton, aussi faut-il s'y attarder, les travailler avec beaucoup d'application. J'ai procédé à des choix, recherché sur l'argot, retranscrit des impressions. Ce changement m'a particulièrement plu. En outre, j'ai découvert un texte extrêmement moderne et féministe à ma grande surprise.

**Traduire les mémoires de Billy Idol ou la biographie des Fleshtones, est-ce aussi exigeant qu'un ouvrage de fiction ?**

Bien sûr, après pour quelqu'un baignant dans la musique, pas de souci particulier, cela m'a bien aidée dans l'exercice. J'aimerais bien reprendre ma traduction consacrée à la bio des Fleshtones, qui est remarquablement écrite en anglais. J'y ai consacré 4 ans en pointillé car je n'avais aucune velléité de la proposer à un éditeur...

**Vous animez des soirées lecture de polars, Noir at the bar, dans un pub de Bordeaux. Le registre du noir est-il une autre de vos passions ?**

C'est très populaire aux États-Unis – Todd Robinson, par exemple, fait ça à New York – car, hélas, faute de librairies pour faire des lectures, les auteurs se sont dit autant aller dans les bars. J'en avais vu à Édimbourg, puis soufflé mot à Olivier Pène, libraire émérite à la Machine à Lire à Bordeaux. L'idée est simple : convier des plumes du genre, 6 à chaque fois, qui viennent lire un extrait de leurs derniers ouvrages, trois fois par an. On fait aussi

un quizz. Tout le monde est ravi. On prépare un spécial traduction pour février 2023.

**L'an passé, votre homologue Nicolas Richard, invité à Livres en Citadelle, se décrivait comme « un transformateur ». Diriez-vous la même chose ?**

Effectivement, c'est le même livre sans être le même. Jennifer Haigh m'avait confié ça après ma première traduction. Il faut respecter

**« Il faut respecter les mêmes sensations, retranscrire les images mentales procurées par la lecture, éprouver le même sentiment. »**

les mêmes sensations, retranscrire les images mentales procurées par la lecture, éprouver le même sentiment. Raison pour lesquelles je ne pourrais jamais m'attaquer à James Ellroy, trop complexe, trop travaillé sur le rythme, la langue, les allitérations. Hyper-ardu.

**De tous les ouvrages que vous avez traduits, avez-vous des recommandations vous tenant à cœur ?**

*Mercy Street*, le nouveau roman de Jennifer Haigh, à paraître le 5 janvier 2023 chez Gallmeister. Elle s'attaque à des problèmes et des faits de société en épousant les zones grises. L'intelligence et la subtilité au service d'une très belle écriture. *2034*, sublime thriller d'Elliot Ackerman, publié en février dernier, toujours chez Gallmeister. Je conseillerais également Ron Rash, que j'adorerais traduire et dévore en anglais. Enfin, *60 degrés nord* de Malachy Tallack, chez Hoëbeke, unique récit traduit en français à cette heure de ce touche-à-tout écossais, dont j'ai donné les chroniques sur la pêche à la mouche à Olivier Gallmeister...

**Livres en citadelle.**

du samedi 10 au dimanche 11 décembre, Blaye (33). [preface-blaye.fr](http://preface-blaye.fr)

mollat  
a u o s n o  
u o i l l o t s

## NOTRE SÉLECTION DE RENCONTRES À LA STATION AUSONE\*

Rendez-vous au 8 rue de la Vieille Tour - Bordeaux

\* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles



JEUDI 8 DEC. | 18<sup>H</sup>

LAUREN BASTIDE

Futur.es  
- éd. Allary

@Houlin rouge



VENDREDI 9 DEC. | 18<sup>H</sup>

LAURE ADLER

Françoise Héritier : le goût des autres  
- éd. Albin Michel

@J.Peygrosset



MERCREDI 14 DEC. | 18<sup>H</sup>

BRIGITTE GIRAUD  
GONCOURT 2022

Vivre vite  
- éd. Flammarion

@Pascallo



JEUDI 15 DEC. | 18<sup>H</sup>

SYLVAIN TESSON

Blanc  
- éd. Gallimard

@Francesca Montovani

RETROUVEZ NOS RENCONTRES  
EN DIRECT SUR



TOUTE LA  
PROGRAMMATION SUR  
**mollat.com**  
À très bientôt !

## Destination Noël



Tous nos conseils et  
coups de coeur sur [mollat.com](http://mollat.com)  
Libraire depuis 1896



# Instituto Cervantes



## COURS D'ESPAGNOL

Pour enfants et adultes  
Présentiels ou en ligne  
Individuels et collectifs



## ACTIVITÉS CULTURELLES

Théâtre en espagnol pour enfants



## BIBLIOTHÈQUE ANTONIO BUERO VALLEJO

Bibliothèque électronique



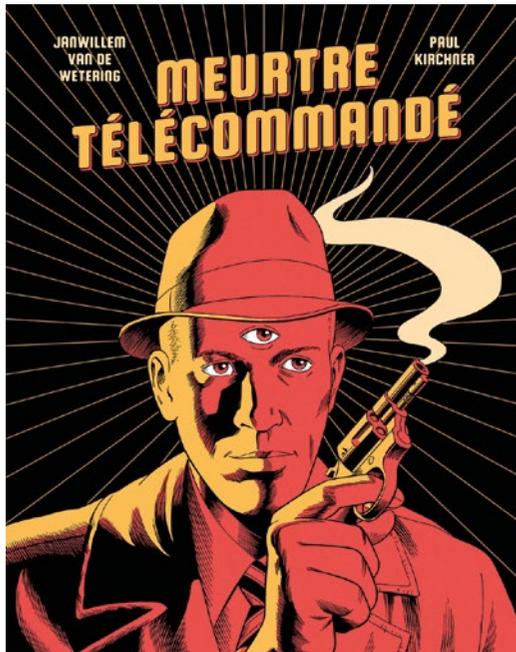
ODELE

e

CERTIFICATIONS  
EN ESPAGNOL



57 cours de l'Intendance  
33000 Bordeaux  
05 57 14 26 14  
[cenbur@cervantes.es](mailto:cenbur@cervantes.es)  
<https://burdeos.cervantes.es>



### TROISIÈME ŒIL

Après avoir exhumé les strips surréalistes du *Bus* et remis en selle son personnage fétiche de motard squelette psychédélique Dope Rider, Tanibis poursuit son travail de fond autour de l'œuvre parcimonieuse de Paul Kirchner, dessinateur surdoué et rigoureux, dont ce *Meurtre télécommandé*, conçu dans les années 1980, reste à ce jour la seule histoire longue.

L'ouvrage, né de la rencontre amicale avec Janwillem van de Wetering, auteur hollandais de romans policiers expatrié aux États-Unis et alors très populaire dans le pays (quelques titres furent traduits dans la mythique collection Rivages, époque François Guérif), s'ouvre sur le meurtre d'un industriel pollueur tué par un petit avion de modélisme. Décalque du *Mr. A* de Steve Ditko, un policier débarque dans le bled, non pour promouvoir la pensée objectiviste d'Ayn Rand, mais pour faire son boulot, trouver le tueur en passant en revue les suspects qui auraient intérêt à zigouiller le méchant notable, c'est-à-dire évidemment tous.

Précisons ici que l'amateur de *cosy mystery* sentant bon la verveine peut passer directement son chemin, à moins de voir ce qu'Agatha Christie aurait écrit si elle avait trop fumé la *gelato*. Versé dans les philosophies *new age*, Janwillem van de Wetering propose un récit structuré comme un tarot divinatoire qui revisite tous les arcanes de la mythologie moderne américaine avec des potentiels coupables qui sont autant de déclinaisons iconiques issues de cet imaginaire : le vieux *redneck* philosophe, le shérif margoulin, l'acteur hollywoodien mégalo, la vamp affolante ou encore le biker libertarien dingo et amateur d'armes à feu.

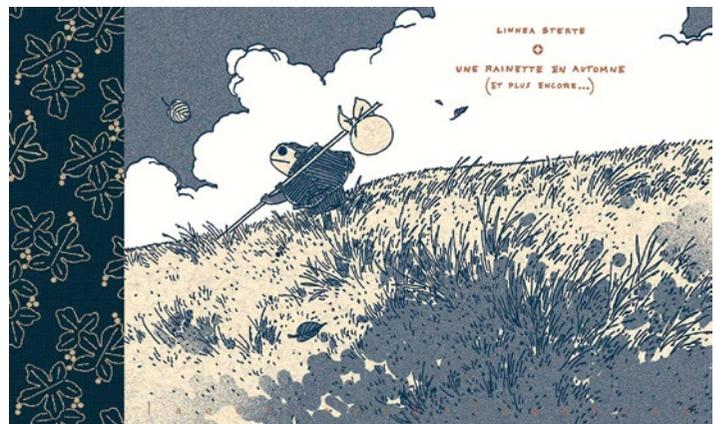
Réduit à des dialogues sommaires et à la proverbiale question « est-ce vous qui avez tué ? », l'argument policier tient de l'alibi pour jouer de l'aura mystique de ses personnages-pantins mis en situation dans des mises en page sophistiquées et oniriques qui s'appuient sur le précis architecturé du trait de Kirchner (un temps l'assistant du grand Wally Wood).

Le livre, sans doute trop ésotérique et maniéré dans la patrie des superhéros en super-collants et bien trop tardif pour un marché de l'*underground* alors en perte de vitesse, fit évidemment un flop à sa sortie, poussant Paul Kirchner à décliner une deuxième collaboration avec son ami scénariste. Reste donc à savourer cette curiosité qui peut se targuer d'être à la fois occulte, culte et même cul.

#### **Meurtre télécommandé**

**Janwillem van de Wetering, Paul Kirchner**

Traduit de l'anglais (États-Unis) par **Patrick Marcel**  
Tanibis



### POMME DE RAINETTE

S'inscrivant dans la longue tradition des bandes dessinées animalières, l'autrice suédoise Linnea Sterte croque ici une petite fable charmante autour du voyage d'une rainette craintive qui se pique d'accompagner deux crapauds vagabonds partis s'aventurer vers le sud.

Découvrir les tropiques pour échapper à la rigueur de l'hiver, voilà un beau programme pour la frêle créature, encore faut-il subvenir à ses besoins et vaincre sa peur des mille et un dangers d'une nature drapée de mystères. Après un premier album sous forte influence Miyazaki-Moebius, le désarçonnant *In-Humus*, l'artiste opère une mue graphique, délaissant cette fois les tons pastel pour un simple monochrome bleu, tout en troquant l'habituelle narration en cases pour un dispositif simple d'un dessin par page à la manière d'un beau livre d'images à feuilletter et à contempler.

Gagnant en fluidité, la lecture alterne les dialogues et hors-texte avec des dessins d'ambiance où l'autrice se plaît à représenter tout ce qui a trait au miracle du vivant tout en pointant son aspect éphémère et fragile, ce que percevra l'ingénue grenouille avec dépit. Dans ce petit récit de formation fugace comme un *haiku*, la croyance animiste s'incarne dans la nymphe posée sur un arbre, mais plus encore dans la tension du style dépouillé de la dessinatrice qui sublime les carpes koi, les loches, les abeilles, mais s'applique au-delà à transcrire la beauté parfaite des plantes et herbacées les plus communes, comme les tomates, courges, au même titre que les arbres exotiques, tels ces plaqueminières devenus rouges, sans doute parce qu'ils sont « en colère ».

Si l'arrivée de l'hiver et le retour à la maison donnent à ce voyage initiatique un petit goût d'inachevé, l'ouvrage garde un côté intemporel et presque anachronique comme si le fabuleux fabuliste Benjamin Rabier s'était mis à travailler son dessin comme de l'*ukiyo-e*. Ce n'est pas le moindre des charmes de ce livre à lire à tout âge.

#### **Une rainette en automne (et plus encore...)**

**Linnea Sterte**

Traduit du suédois par **Astrid Boitel**  
Éditions de la Cerise

En collaboration avec le réseau des Librairies indépendantes en Nouvelle-Aquitaine, **JUNKPAGE** part chaque mois à la rencontre de celles et ceux qui font vivre le livre dans ce territoire.



## LIBRAIRIE NOUVEAU CHAPITRE (33)

Une mère bibliothécaire et, de son propre aveu, une jeune femme passée au milieu des livres ne prédisposaient pourtant pas Lara Condamine à endosser le costume de libraire. Souriante et encore tout heureuse de cette reconversion, la jeune femme a d'abord suivi des études scientifiques, travaillé dans les labos cosmétiques et opéré plus de vingt ans dans les instituts d'études marketing bordelais et parisiens. Elle en garde un goût pour l'entrepreneuriat, le commerce et les chiffres. L'idée d'avoir une librairie remonte à ses années étudiantes. « J'ai attendu que cela soit le moment, il fallait que je sois 100% disponible pour l'ouvrir. » L'affaire sera bouclée en 2019.

Deux années pour monter le projet entre rencontres, veilles, études et conseils avisés de l'association des Librairies indépendantes en Nouvelle-Aquitaine. Une année, secondée et accompagnée par ALCA [Agence livre, cinéma et audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine, NDLR], sera consacrée à la recherche d'un local. « Le nerf de la guerre, dans la mesure où l'on me disait que prime l'emplacement, l'emplacement et encore l'emplacement. »

Elle privilégie l'ouest de Bordeaux, zone alors plutôt dépourvue en librairies, pour s'arrêter à Saint-Médard-en-Jalles, ville à dimension humaine – 30 000 âmes tout de même. Un endroit idéalement situé entre la scène nationale du Carré Colonnes, la médiathèque et le Ciné L'Étoile, et un lieu qui lui permet de s'insérer dans un tissu de commerces de proximité.

Elle dit, d'ailleurs, cette place qui lui permet de voir débouler acheteurs et curieux, le samedi, jour de marché. La mairie joua dès le début, ajoute-t-elle reconnaissante, la partition de la synergie, intégrant la librairie dans tous les projets culturels de la ville, à l'instar de la projection du film sur Alice Guy qui donna lieu à une présence de la librairie au cinéma. « Nous effectuons également des lectures à voix haute lors des Dégustations Littéraires en partenariat avec la médiathèque, c'est un truc à nous, que l'on souhaite développer. »

Natacha et Isaline – DUT des métiers du livre en poche – la rejoignent assez rapidement et jettent désormais un œil averti aux rayons jeunesse et jeunes adultes même si elles se défendent d'être d'absolues spécialistes et restent des généralistes.

Lara Condamine dit aimer le roman francophone, sa situation l'ouvre aux autres littératures, aux autres genres dont le polar qu'elle découvre sur le tard avec Ragnar Jónasson et sur les conseils d'une autre librairie !

Après l'agrandissement, elle souhaite stabiliser l'affaire, rentrer dans un rythme de croisière, pour avoir du temps pour effectuer plus d'animations, développer les rencontres. Le samedi 21 janvier 2023, dans le cadre de la Nuit de la Littérature, elle effectuera, en duo, une lecture à voix haute d'*Inconnu à cette adresse* ! Dans cette librairie, définitivement chaleureuse, grand format, petit format, roman étranger, roman français, classique ou moderne se côtoient allègrement, favorisant selon la librairie les découvertes drolatiques, incongrues ou pertinentes. En voilà une belle promesse. **Henry Clemens**

### Librairie Nouveau Chapitre

41, rue François-Mitterrand  
33160 Saint-Médard-en-Jalles  
Du mardi au samedi : 10h-13h, 15h-19h.  
05 56 18 94 92  
[www.facebook.com/lalibrairienouveauchapitre](http://www.facebook.com/lalibrairienouveauchapitre)

### LES RECOMMANDATIONS DE LA LIBRAIRE

**Le Prince des marées** de **Pat Conroy** (Le livre de poche). L'histoire d'une famille de Caroline du Sud – père alcoolique, mère soumise et trois enfants –, dont l'un devenu adulte raconte l'histoire et révélera un lourd secret familial. Cette lecture m'a bouleversée, et j'ai besoin de ça.

**Hommes** d'**Emmanuelle Richard** (éditions de l'Olivier). Un roman pas forcément facile, dur parfois. Emmanuelle Richard interroge le désir féminin et masculin. Il est question de violence patriarcale, d'égalité, des corps, de passion et de sexualité. Percutant.

## Été culturel 2022 en Nouvelle-Aquitaine

1 237 000€ mobilisés par la  
DRAC Nouvelle-Aquitaine

1923 artistes et professionnels  
de la culture partenaires

215 projets financés



Porteurs de projets :  
rendez-vous en 2023 !

Découvrez le reportage  
"Sur les routes de Nouvelle-  
Aquitaine" sur la chaîne YouTube  
du ministère de la Culture.

[eteculturel.fr](http://eteculturel.fr)  
#eteculturel

Production : DRAC Nouvelle-Aquitaine  
Réalisation : Agence Real Factory

**MONOQUINI** Depuis 20 ans, l'association sise à Bordeaux, portée par Bertrand Grimault (souvent seul et parfois accompagné), promeut les arts sonores et visuels, aux confluences du cinéma expérimental, de l'art vidéo, du film d'artiste, du documentaire et de la création numérique contemporaine. Nomade par la force des choses, irréductible et rarement saluée pour le travail accompli, la structure répond à merveille à la phrase facétieuse de Jean-Luc Godard : « Il y a ceux qui habitent le cinéma et ceux que le cinéma habite ». Le sens du combat n'est ici un vain mot. Paroles libres et vivifiantes avant un roboratif midi-minuit en guise de cadeau d'anniversaire. Propos recueillis par **Marc A. Bertin**



David Lynch, *Mulholland Drive*

## L'AUTRE FORUM DES IMAGES

**Avant Monoquini, il y a eu notamment Chercheurs d'ombres, projet mené par l'association Ethnicolor, mais, à l'origine, qu'est-ce qui a nourri votre rapport au cinéma ?**

J'étais un adolescent amateur de fantastique et d'horreur, cinéphage du genre, qui traînait plus que de raison dans les cinémas de quartier parisiens comme Le Brady. Arrivé à Bordeaux pour suivre des études aux Beaux-Arts, je dois reconnaître beaucoup au défunt festival SIGMA, qui m'a fait découvrir tant de choses à une époque où l'enseignement du cinéma dans cette école était indigent. Ainsi, en 1985, j'ai assisté à une séance de minuit d'*Eraserhead* que je n'avais jamais vu. Une révélation qui me retourne aussitôt le cerveau et provoque en moi une fascination immédiate pour David Lynch. Puis, un jour, à Paris, dans une librairie spécialisée, je dénêche *Midnight Movies* de J. Hoberman et Jonathan Rosenbaum. Cet ouvrage culte m'abreuve d'anecdotes sur les conditions de tournage d'*Eraserhead* mais m'ouvre aussi la porte sur un pan du cinéma underground nord-américain, contestataire de Hollywood, sous haute influence des nouvelles vagues européennes. Ce *new American cinema* dont les figures tutélaires sont Robert Frank ou John Cassavetes. Une période d'effervescence dans la contre-culture. Jonas Mekas s'approprie ce terme *underground* pour définir un cinéma baudelairien, personnel, dont il devient le héraut. Quant à ma cinéphilie « sérieuse », elle naît avec la vision au centre Jean Vigo, à Bordeaux, du film d'Ingmar Bergman *Le Septième Sceau*.

**D'où naît ce désir fou de montrer ce cinéma de traverse ?**

La question « Comment voir ces films ? » s'est vite posée et la réponse n'a pas tardé : en les montrant soi-même ! En 1991, sorti des Beaux-Arts, je décide donc de les montrer, dans des copies 16mm, alors bon marché et disponibles chez des distributeurs indépendants. Je fais également la rencontre d'un projectionniste équipé d'un vieux coucou des années 1950. Ainsi se forge ma devise : « Faire beaucoup avec peu. » À l'époque, Bordeaux jouissait d'un public curieux et gourmand. Il était possible de proposer des situations, ce qui rejoignait mon souhait d'amener le cinéma dans des lieux incongrus comme les caves, nombreuses dans cette ville, pour un cinéma underground – ce qui tombe sous le sens –, mais aussi à l'Assiette musicale, au Zoobizarre, dans des ateliers d'artistes. Le but ? La monstration de films dans des cadres originaux pour qu'ils entrent en résonance avec l'environnement, l'architecture.

**Et l'aventure Monoquini ?**

En 2002, je pars à Montpellier rejoindre l'association bande annonce, fondée par un ancien camarade des Beaux-Arts, qui me recrute comme chargé de programmation. Me voici responsable de Monoquini, espace pluridisciplinaire alternatif qui propose concerts, installations et cinéma toutes les semaines. J'y organiserai notamment le festival Amer America. Plus que tout, j'y poursuis mon apprentissage dans une quête de découverte des œuvres et de leurs auteurs : œuvres qui circulaient alors en réseau, une dynamique hélas perdue...

**Puis, retour à Bordeaux...**

...contraint après la fermeture définitive, en octobre 2006, faute de moyens suffisants de la structure. Je décide de garder le nom. Exit Chercheurs d'ombres. C'est une période de crise : plus de Zoobizarre,

le centre Jean Vigo dans la tourmente, une époque de déni de la part des institutions. En résumé, pas d'argent pour ça. Heureusement, arrive le projet À Suivre, ancien garage qui nécessite des travaux colossaux pour offrir de vraies conditions d'accueil. Je fais appel aux bonnes volontés, aucune réponse. Néanmoins, Monoquini en fait une éphémère salle de cinéma. Un épisode bref, mais riche d'une belle émulation, de croisements de projets, nonobstant le manque de soutien financier des collectivités. Dans cette tourmente, je reçois le soutien de Charlotte Laubard, alors directrice du CAPC. Je deviens le « monsieur cinéma » du musée, où se développent des propositions alternatives dans un paysage local en grande souffrance.

**Quelques années plus tard, c'est Utopia qui s'intéresse à vous.**

En 2013, Nicolas Guibert me fait un appel du pied et Utopia m'offre une espèce de tribune. Je peux mener des expériences même s'il a fallu trouver un public. Toutefois cela sanctionne l'expertise de Monoquini pour aller repêcher des films invisibles, perdus ou devenus invisibles, des films intéressants ou importants. Sans orgueil ni prétention, j'ai la certitude d'effectuer un travail nécessaire sur le cinéma à Bordeaux et même en région Nouvelle-Aquitaine.

**Mais qu'est-ce que Monoquini au fond ?**

Tout sauf une programmation en continuum ! Plutôt un récit avec des œuvres, des lectures qui nourrissent des propositions en dialogue avec l'actualité.

**Parmi les activités de Monoquini, Lune noire est devenue une porte d'entrée « grand public ».**

Avant son actuelle forme, c'était un cycle consacré aux facettes obscures du cinéma underground, notamment new-yorkais. Ainsi, entre mars et juin 2008, à l'Annexe – encore un lieu disparu –, Lune noire a organisé 4 séances. L'objet, tout en obéissant au calendrier lunaire, a évolué face à la maltraitance du cinéma de genre, qui reste un lieu d'innovation, d'émergence de formes, de thèmes et d'expérimentations. En 2015, Lune noire entame une nouvelle vie, toujours sous la haute influence de la figure de Lilith, à la faveur de ma rencontre avec Mathieu Mégemont, que me présente Patrick Troudet, directeur du cinéma Utopia Saint-Siméon. Nous scellons notre pacte de voir ces films du troisième type, une fois par mois, sur grand écran avec *Schizophrenia* de Gerald Kargl, en septembre 2015. La reconnaissance du public et quelques moyens financiers ancrent le projet auquel contribue depuis toujours le graphiste responsable de l'identité visuelle Antoine Calafat. Sans oublier la précieuse participation de Julien Rousset, ancien collaborateur de Jean-Pierre Dionnet, passé par l'Institut Lumière à Lyon, et désormais responsable du cycle patrimonial Cinéma retrouvé.

**Face à l'adversité, au manque de reconnaissance, comment garder intacte la foi ?**

La combustion dans le fonctionnement. Je préfère souffler sur les braises tant qu'il y en a. J'ai fait un choix dicté par la passion, un métier de « passeur » selon l'expression de Serge Daney. Monoquini est un filtre. Mon regard est suffisamment mature et exigeant. Le cinéma offre la possibilité d'écrire un récit au long cours, film après film, voire film contre



D.R.

**« On ne sait pas situer Monoquini en raison d'un supposé "grand écart" entre des formes filmiques soi-disant opposées alors qu'elles créent une forme de narration secrète. »**

a changé de paradigme. Cependant, Monoquini reste un lieu de rencontres, où l'on peut travailler sur les affinités. Monoquini, c'est une expertise sur une certaine idée et une certaine histoire du cinéma, qui ne sont pas souvent partagées tant sur le patrimoine que sur l'émergence. On ne sait pas situer Monoquini en raison d'un supposé « grand écart » entre des formes filmiques soi-disant opposées alors qu'elles créent une forme de narration secrète. Un regard éclaté et cohérent sur le monde.

**Le 3 décembre, à Utopia Saint-Siméon, à Bordeaux, Monoquini célèbre ses 20 ans avec un midi-minuit. Est-ce bien raisonnable ?**

Il eût été délicat de ne rien faire ici alors que Paris et Saint-Étienne nous ont offert des cartes blanches. Je ne mentionne même pas ce mois de programmation, en 2018, à la Maison du Danemark. Ce midi-minuit constitue un long clin d'œil aux 632 artistes, auteurs, cinéastes, musiciens, performers, chercheurs invités (tous genres confondus) au cours de quelque 500 événements. Monoquini a 20 ans et le bel âge, ça se fête ! Le programme est en forme de bouquet filmique. Et je me suis dit : « Pourquoi ne pas tenter l'expérience du cinéma de quartier ? » En outre, il est toujours midi ou minuit quelque part sur terre, il y a toujours un projecteur allumé quelque part. C'est un crépuscule sans fin, un cinéma permanent, 8 films et 12 séances pensés comme une traversée des différents états du cinéma. Super 8, 16mm, 35mm, vidéo, numérique, ce voyage résume la démarche de Monoquini tant dans sa diversité que son exigence. Cette programmation raconte une histoire. Enfin, le 3 décembre, c'est le jour de naissance de Jean-Luc Godard, qui aurait eu 92 ans, et à qui hommage sera rendu pour débiter ce midi-minuit avec la projection de *The Old Place*, 9<sup>e</sup> épisode secret des *Histoire(s) du cinéma*. Manière de saluer cette figure séminale du cinéma, qui a oscillé entre formes classiques et expérimentales, mais sans perdre de vue la dimension réflexive du médium qui permet de prendre conscience de sa matérialité. Cette programmation, « pointue, difficile et cohérente » selon Patrick Troudet, raconte une histoire.

**midi-minuit**

samedi 3 décembre, 12h-00h, cinéma Utopia Saint-Siméon, Bordeaux (33).  
GRATUIT POUR LES PERSONNES SE PRÉSENTANT EN MONOKINI !

**Scratch Projection**

mardi 6 décembre, 20h30, Luminor, Paris (75).

**Épisode 8 / Interstices d'une géographie en mouvement – carte blanche à L'Abominable** (en présence de **Lucie Leszez** et **Stefano Canapa**).

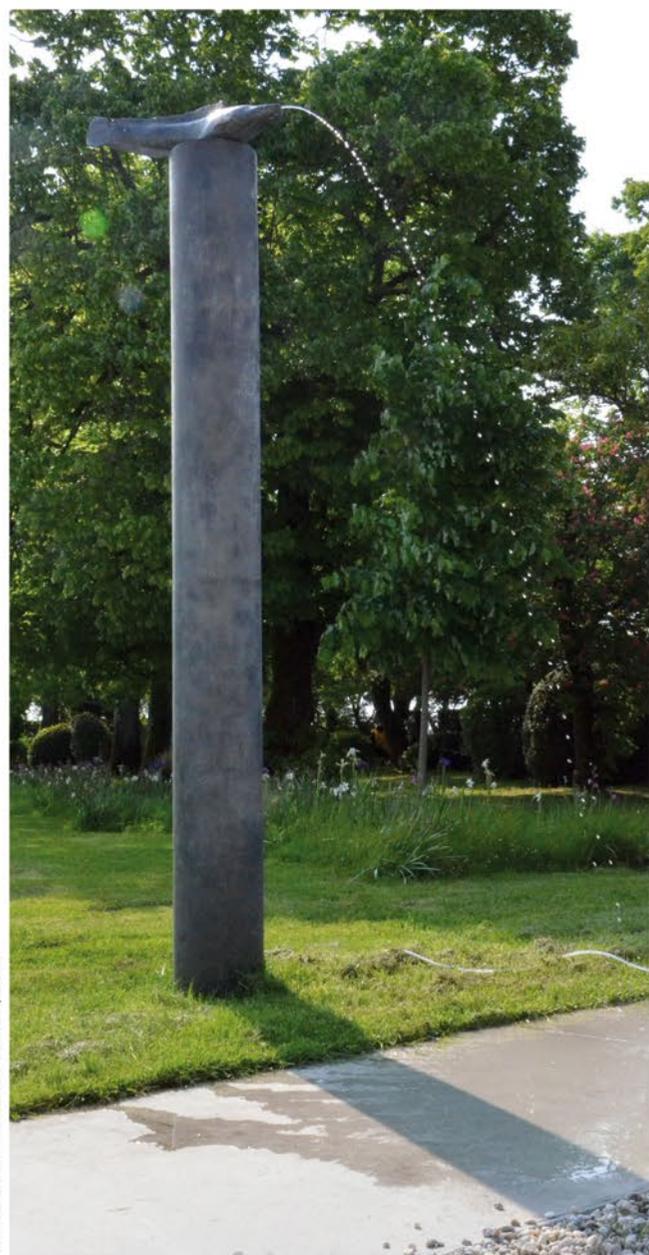
mardi 13 décembre, 20h15, cinéma Utopia Saint-Siméon, Bordeaux (33).

**Lune Noire : The Neon Demon**

dimanche 18 décembre, 20h15, cinéma Utopia Saint-Siméon, Bordeaux (33).

[monoquini.net](http://monoquini.net)

film. En tant qu'« art total », comme disait Jean-Luc Godard, le cinéma est un véhicule idéal, la synthèse parfaite, mais aussi un art du semblant permettant un retour au réel. Je cite souvent cette phrase de Jean Eustache, extraite de *La Maman et la Putain* : « Le cinéma nous aide à faire notre lit. » Ma volonté d'ouvrir les fenêtres demeure intacte, je suis tout le temps animé par ce désir. Fi des contingences, je suis attaché à ma liberté même si je suis une personnalité ressource largement méprisée. Monoquini échappe aux radars. L'abandon des aides du CNC [Centre national du cinéma et de l'image animée, NDLR], en plein confinement au motif de la faible rentabilité, prouve que l'on



Katinka Bock - Parasite Fountain, 2017.

CHÂTEAU  
**CHASSE-SPLEEN**

UN PARC  
DE SCULPTURES  
CONTEMPORAINES  
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

UN CENTRE D'ART



& UN BAR À VINS



OUVERTS DE MAI À OCTOBRE

Informations : 05 56 58 02 37  
[www.chasse-spleen.com](http://www.chasse-spleen.com)



IDROBUX DESIGN GRAPHIQUE

**JÉRÔME GAGNEZ** L'homme, Capitaine Fracasse mâtiné de Pierre Brasseur, officie depuis 2017 sur l'antenne de France Inter pour parler vin, vigneron et vigneronne. Voix truculente, chaude et reconnaissable entre toutes, mais (surtout) regard sensible et neuf sur la filière viticole. Ce natif de Paris, désormais bordelais, se réjouit d'une nouvelle vie plus douce, lui permettant également de (re)découvrir un territoire boudé des Parisiens. *Propos recueillis par Henry Clemens*



## TOUT SAUF BUVEUR D'ÉTIQUETTES

### **Vu de Paris quel était votre regard sur Bordeaux ?**

Il était simple. J'ai connu Bordeaux par les vieux vins, que j'avais goûtés et aimés chez mes grands-parents, des vins qui avaient entre 20 et 40 ans. Lorsque j'ai commencé à goûter les vins de façon professionnelle, dans les années 2000, j'ai eu accès à des bordeaux plus jeunes, avec un style très opposé à ce que je dégustais... J'ai surtout croisé des crus classés à travers des opérations institutionnelles organisées par le CIVB ou l'UGCB<sup>1</sup>. J'étais déçu, au regard de ce que je savourais avant. Dans le cadre de mes activités professionnelles, j'avais l'intuition que, si je voulais me démarquer et proposer quelque chose de différent à mes clients, ce n'était pas en faisant goûter des bordeaux que tout le monde – enfin une clientèle de buveurs d'étiquettes – connaissait par cœur. Donc, je me suis durablement écarté du vignoble de Bordeaux, qui, selon moi, proposait des vins sur-boisés, extraits et rustiques. Je n'avais rien à faire dans ce vignoble, j'en étais alors convaincu.

### **À quel moment les choses ont-elles changé et comment ?**

En 2012 ! Un agent parisien, Romuald Cardon, me fait goûter les Closeries des Moussis 2011. Un vin que j'ai beaucoup aimé et qui m'indique que je dois peut-être à nouveau m'intéresser à ce vignoble. Il y avait aussi eu en 2006 le Château Le Puy, la cuvée Émilien. Deux petits cailloux sur mon chemin qui m'ont aidé à plus régulièrement goûter les bordeaux. À tel point que, fin 2018, à peine arrivé sur France Inter, je propose à François-Régis Gaudry une émission sur Bordeaux arguant du fait qu'on critiquait beaucoup ce vignoble et qu'il fallait se faire sa propre opinion. Ce qui m'a amené à faire cinq ou six voyages en Gironde – en l'espace d'un an et demi – et permis de découvrir des choses intéressantes. Je fais également une

dégustation de crus classés avec la ferme idée de me pencher sur ces crus de manière sérieuse. Je goûte 24 échantillons, dans les millésimes 2009 et 2012. J'en ressors moyennement convaincu... Puis, je rencontre Gwenaëlle Le Guillou<sup>2</sup>, qui me permet de rencontrer Laurent Cassy. J'avais beaucoup aimé les vins de Laurent qui m'intéressait pour sa vision artisanale et « semi-industrielle ». Je ne voulais pas, en étant sur France Inter, me cantonner aux bons vigneron qui n'ont qu'un hectare et demi !

C'était important d'aller voir de plus grosses productions et d'autres problématiques. Surtout si on voulait réintéresser le consommateur aux bordeaux.

### **Quel rôle Stéphane Derenoncourt a-t-il joué dans cette redécouverte du vignoble ?**

Un rôle essentiel ! Dans le cadre de la préparation de cette émission, je le rencontre en février 2020, à Paris, et lui demande si je peux venir le voir afin qu'il m'explique

Bordeaux. Je passe trois jours chez lui et goûte pas mal de vins qui me plaisent ! Je suis alors convaincu qu'il y a des choses à faire d'autant plus que les différentes discussions avec Gwenaëlle m'avaient ouvert les yeux sur le fait que Bordeaux n'était pas du tout en retard sur le bio ; un élément qui atteste selon moi d'un certain dynamisme viticole en Gironde, chose parfois occultée. Le renouveau de Bordeaux passera aussi par un renouveau des mentalités à l'instar d'une appellation comme Cahors. Cahors, c'était rustique, avec des élevages un peu lourds. Aujourd'hui, il y a toute une nouvelle génération qui produit sur les causses avec de la tension, des tannins possédant une finesse de grain et beaucoup d'élégance. À Bordeaux, il faut remettre en cause un dogme qui veut que les vins doivent être tanniques pour être des vins de garde ! On n'est pas obligé de faire des vins massifs et lourds dans leur jeunesse pour s'assurer d'avoir des vins de garde. Il y a

beaucoup de régions en France qui prouvent le contraire.

### **Quels autres bordeaux défendez-vous ?**

Les cavistes parisiens seraient fort avisés d'aller voir les formidables vins de Jean-Luc et Rachel Hubert, de Peybonhomme-les-Tours, à Blaye, ou encore Château Micalet en Haut-Médoc, d'un certain classicisme mais qui ne propose pas uniquement des vins boisés, et Bruno Baylet.

### **Et la radio dans tout ça ?**

Ça a été, dans mon parcours, quelque chose de très important dans la mesure où c'est la réalisation d'un rêve ! Je suis encore plein de gratitude à l'égard de François-Régis Gaudry, qui m'a fait rentrer dans cette belle maison. J'aimerais souligner le fait que, contrairement à beaucoup d'autres médias, dont la presse papier, France Inter c'est le paradis sur terre pour faire des chroniques sur le vin car ici il n'y a pas de régie pub ! On a une liberté absolue.

### **Que pouvez-vous me dire de l'émission On va déguster<sup>3</sup> du 25 décembre ?**

Elle portera sur Curnonsky avec Loïc Bienassis, un historien de la gastronomie, et Marie-Victorine Manoa, la cheffe du restaurant Au Lyonnais à Paris. J'y parlerai d'un savennières, l'Alliance de Damien Laureau. Curnonsky est un personnage tout à fait extraordinaire, élu par ses pairs « prince des gastronomes ». C'est lui qui a décrété que Lyon était la capitale mondiale de la gastronomie ! C'était un littérateur qui aimait la bouffe, un des premiers à écrire un guide sur les auberges en France dans les années 1920, qui correspond à l'essor de l'automobile et marque la naissance du tourisme gastronomique.

1. Union des Grands Crus de Bordeaux.

2. Directrice des Vignerons Bio de Nouvelle-Aquitaine.

3. On va déguster – France Inter, tous les dimanches, 11h.

[www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/on-va-deguster](http://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/on-va-deguster)

LA QUILLE Par **Henry Clemens**

## CHÂTEAU FLEUR DE LISSE, SAINT-ÉMILION GRAND CRU 2020, AB

Certaines exploitations viticoles cultivent le secret. Le Château Fleur de Lisse est de celles-là. On se surprend de découvrir autant de beauté et de faste à Saint-Hippolyte. Voilà un réel bastion vitivinicole dont l'histoire, on le perçoit, est en train de s'écrire. Chais neufs, réceptif classieux et engagement vertueux entre certification bio et conduite selon les préceptes steinériens<sup>1</sup>; tout indique ici dynamisme et volonté de faire table rase. Un allant parfaitement incarné par l'hôtesse et propriétaire Caroline Teycheney.

Château Fleur de Lisse est un Saint-Émilion Grand Cru de pieds de coteaux limono-calcaires. Il est le fleuron des vignobles Jade.

Le suave nectar 2020, certifié AB, convoque en bouche des notes concentrées de myrtilles, des baies de petits fruits rouges, complétées par quelques fragrances de violette. Ce jus net et sapide tapisse le palais. On apprécie le croquant d'un vin séveux qui finit par présenter quelques expressions minérales. Elles closent joliment l'expérience gustative et annoncent des lendemains qui chantent.

1. Rudolf Steiner, anthroposophe, inventeur de la biodynamie.

Le Château Fleur de Lisse vient de décrocher un prestigieux « International Best Of Wine Tourism Award ». Ce prix, remis à Mendoza, en Argentine, récompense la qualité et l'intérêt du site bordelais pour les amateurs d'œnotourisme.

### Château Fleur De Lisse

Lieu-dit Gaillard  
33330 Saint-Hippolyte  
05 33 03 09 30  
[www.vignoblesjade.com](http://www.vignoblesjade.com)

Prix public 34 € TTC (sur place)



## L'OUVRAGE

### CECI N'EST PAS UNE QUILLE

Ils ne font pas florès, les magazines de vin qui rebattent les cartes et, fort rares, ceux qui s'inscrivent dans une vision plus large, abordant les thèmes de la littérature, de la politique, du cinéma, etc.

*Décanté* entrelace des mondes. 1 000 exemplaires se retrouvent depuis septembre dans des librairies et repères bacchiques. L'objet chiadé de 150 pages est d'ores et déjà collector. Benjamin Adida, publicitaire issu des Gobelins, abhorre le *fast reading* et a l'idée, avec Mélanie Goussard, d'un *mook* à la croisée des chemins entre *12°5* et *Fusées*, sans les reproduire.

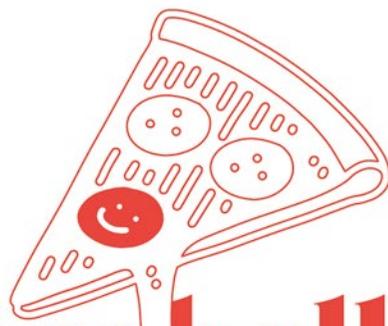
Outre l'entretien avec Édouard Philippe, rencontré lors de l'inauguration des chais du Château Fleur de Lisse, on retiendra le beau portrait de la sommelière Laure Vidal, un jubilatoire papier sur le mythique hôtel Waldorf-Astoria ou encore un dossier impeccable consacré au rapport entre le vin et les présidents.

*Décanté* est imprimé en France à Gaillac, Benjamin y tenait. Il tenait aussi à ne pas s'entourer de gens qui écrivent sur le vin. Laération est réussie. **Henry Clemens**



### Décanté

[www.decante.fr](http://www.decante.fr)  
instagram : @decante\_magazine  
Lieux : Mollat (Bordeaux),  
La Machine à Lire (Bordeaux)



**mirabella**  
pizzeria chartrons  
**05 56 29 12 63**

38 cours Evrard de Fayolle  
tram c : Camille Godard

**33000 BORDEAUX**

**OUVERT DU MERCREDI AU DIMANCHE.**  
**SUR PLACE, À EMPORTER ET**  
**EN LIVRAISON AVEC BLACKBIRD.**

@pizzeriamirabella

New York  
New York  
café bar restaurant

05 57 99 82 07  
4 COURS PASTEUR  
33000 BORDEAUX  
TRAM: MUSÉE D'AQUITAINE

**OUVERT 7/7**  
**10H - 01H30**



<b>FORMULE MIDI</b>	<b>PRIVATISATION</b>
<b>CUISINE FRANÇAISE</b>	<b>GROUPE</b>
<b>MAISON</b>	<b>COCKTAILS</b>

@newyorknewyorkbordeaux

**TH DA FREAK** Pas encore 30 ans, et le musicien, mélodiste hors pair, sous influence 90s anglo-saxonnes revendiquée, a sauvé la scène bordelaise du désastre avant de conquérir le pays. À la veille d'une *release party*, à la maison, de *Coyote*, troisième album en forme de consécration, confessions entre bière et clopes roulées.

## LE COOL BIZARRE



© Pierre Martini

Une fin d'après-midi à Bordeaux, la pluie lave le ciel, une lumière pure nimbe le porche de la basilique Saint-Seurin. Un café au format mouchoir de poche. « On s'met en terrasse, on pourra fumer. J'prends un demi et toi ? » Décidément, ce garçon a tout sauf le melon alors qu'une session pour France 2 vient d'être repoussée en raison d'un musicien covidé... Rembobinons. Il y a quelques années, au détour d'une conversation, Aymeric Monséguer, de l'association Bordeaux Rock, s'enthousiasme pour « Flippin' Freaks, un collectif génial. Ils ont tous les cheveux décolorés, chacun un projet solo tout en jouant ensemble. Tu dois écouter ! » Depuis, on n'a pas lâché l'affaire.

Lors de notre rencontre, effectivement, la chevelure bouclée de Thoinéau Palis (pour l'état civil) arbore des nuances turquoise. Son allure évoque un je-ne-sais-quoi 90 même si l'étiquette *slacker*, hâtivement accolée au musicien, relève de la pure paresse.

Baignant dans un milieu familial féru de musique (chant choral pour sa mère, piano pour son père), la fratrie de quatre garçons écoute baroque, pop, soul et Francis Cabrel avant d'intégrer le conservatoire. À six ans, le voilà découvrant la guitare. Un plaisir jusqu'à la préadolescence. Libertines, Strokes, Arctic Monkeys ouvrent la porte vers Greenday et Nirvana. L'envie de passer à l'électrique trop forte, « je me lassais des cordes nylon ».

Premier pas en groupe, Scarlinton, repéré dans le deuxième volume de la compilation *Bordeaux Teenage Rock*, et premier concert sur la scène de la Rock School Barbey,

« j'aime aussitôt ». L'ado trace en ville sur son vélo vers l'Inca ou le Son'Art pour le kiff du live. Parti étudier le droit à Toulouse, celui qui joue en groupe depuis ses 14 ans, se retrouve dans Kessling, signe sur un label, publie un EP, se dit qu'il y a une carte professionnelle à jouer. Las, c'est l'échec. Un peu de frustration aussi.

De retour, après quatre années en Haute-Garonne, Thoinéau Palis devient TH Da Freak avec une ambition : vivre de son art avec des musiciens partageant la même envie, disponibles pour répéter et donner des concerts.

Composé en solitaire, son premier album, *The Freak*, sorti sur Bandcamp en 2017, attire l'attention de Guillaume Bernet, pigiste pour *Gonzai*. Il n'en fallait pas plus pour que le label Howlin' Banana Records le contacte et le signe. « Je suis encore convaincu que la presse peut faire lien entre artistes et pros. »

Parallèlement, Flippin' Freaks prend son envol, enfin, pour être précis, à l'origine, il y avait *Flippin' Mag*, éphémère fanzine, mais réel creuset du collectif. « L'entité permet de se souder, de se professionnaliser, dans une liberté totale et un profond respect de chacun. On est tous fans du mouvement grunge, de l'esthétique DIY Ça met du sel dans l'activité, c'est un peu romanesque. »

Inspiré par les aînés Iceberg et le label Sub Pop, Flippin' Freaks organise concerts, tournées, festivals dans une ville où les clubs se réduisent comme peau de chagrin. « On ne se laisse pas abattre : chaque problème trouve sa solution. On envisage en permanence un plan b pour arriver à nos fins. » Preuve de leur faculté d'adaptation perpétuelle, la pandémie aura permis de mieux structurer la partie maison de disques. Façon John P. Dwyer avec *Castle Face* ? « Pourquoi pas, ça me plaît bien. »

De son aveu, c'est avec *The Hood* (2018) qu'un pas sérieux a été franchi : tourneur, éditeur ; un intérêt évident. « Je m'estime chanceux, mais

l'impression entre avant et aujourd'hui reste la même. Le rock est devenu une niche. Je n'ai jamais connu son hégémonie. »

Fait notable, TH Da Freak est aussi une affaire de famille, notamment avec Siz (Sylvain), frangin facétieux, sosie sardonique d'Aphex Twin période *Come to Daddy*. Un troisième, Rémi, vient de rejoindre le groupe, tandis que l'aîné évolue sous alias Animalmore. « Jouer en famille, quel réconfort, la compréhension est plus facile, la musique parle pour elle-même. »

L'actualité récente s'appelle *Coyote*, troisième format long « officiel » – le garçon prolifique lâche beaucoup de disques en ligne –, produit par l'éminence grise Stéphane Gillet, qui, de son propre aveu, avant de s'y atteler, ne goûtait guère aux précédentes livraisons, déplorant les chansons trop masquées. « Je comprends son point de vue de producteur. Moi, je suis habitué à ce son naturel, mais j'ai rejoint son envie, les chansons ressortent mieux. »

Un travail de longue haleine, 9 mois, 20 maquettes toutes différentes les unes des autres sans véritable fil conducteur. « Je suis arrivé avec plein d'incertitudes mais souhaitant défendre un truc derrière tous ces morceaux. Stéphane m'a guidé, c'est plus abouti, on a tiré le maximum de ces démos. De toute manière, c'est lui que je voulais tant j'ai apprécié son travail avec Sam Fleisch ou Pretty Inside. J'ai indéniablement progressé grâce au questionnement sur les prises, cette part de recherche fondamentale en studio, qui n'est qu'une recherche sur soi. À l'arrivée, je considère *Coyote* comme mon "vrai" premier album, fruit d'un labeur académique. Tous les choix sont délibérés, il n'y a pas trop d'accidents si ce n'est voulu. J'avais envie de mélodies reconnaissables, c'est en moi, ce sont les chansons que j'adore. »

Le 15 décembre, dans la cale de l'IBOAT, il le défend à domicile avec une légère appréhension, nullement comparable à son trac en ouverture de Thurston Moore. « Je ne réalise toujours pas. C'est incroyable. Tout est allé si vite. » S'il n'opère aucune distinction entre studio et scène, cette dernière est une « consécration après avoir écrit dans sa chambre, ce moment où le public ressent tes émotions. »

Il rêve de tournées internationales, quelles que soient les conditions, au simple motif d'être avec ses amis, de découvrir des villes, des salles, des groupes. Face à la balance entre condition d'artiste et voie professionnelle durable, il a conscience de la nécessaire part d'insouciance et de naïveté. « Je refuse l'aigreur. Mes études de droit m'ont aidé à réaliser que je voulais faire de la musique. Mes envies journalières me guident, or se forcer à composer, ça ne marche pas. Il faut avant tout vivre. »

En attendant, c'est à Captieux, avec ses frères, que ce fan d'Alex G partage une maison équipée d'un studio, « un havre de paix. Manque plus que la table de ping-pong, et on est bon ». **Marc A. Bertin**

réaliser que je voulais faire de la musique. Mes envies journalières me guident, or se forcer à composer, ça ne marche pas. Il faut avant tout vivre. »

En attendant, c'est à Captieux, avec ses frères, que ce fan d'Alex G partage une maison équipée d'un studio, « un havre de paix. Manque plus que la table de ping-pong, et on est bon ». **Marc A. Bertin**

**TH Da Freak Release Party + Teeth.**

jeudi 15 décembre, 19h, IBOAT, Bordeaux (33).

[www.iboat.eu](http://www.iboat.eu)

**Coyote** (Howlin' Banana Records).

[flippinfreaks.bandcamp.com](http://flippinfreaks.bandcamp.com)

[www.facebook.com/FlippinFreaksCollectif/](http://www.facebook.com/FlippinFreaksCollectif/)



# NOËL À LIMOGES

2 > 31 DEC 2022

[noel.limoges.fr](http://noel.limoges.fr)

**Violences  
faites aux  
femmes :  
ne soyons  
pas  
c<sup>o</sup>mplices**



[gironde.fr/violences](https://gironde.fr/violences)

mission  
égalité  
=  
diversité

